



Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département de psychologie et d'orthophonie

MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de master en psychologie

Option : Psychologie Clinique

THÈME

**L'épuisement des élèves : Etude exploratoire du burnout
scolaire chez les collégiens candidats à l'examen du brevet
d'enseignement moyen (BEM)**

- *Recherche descriptive réalisée au niveau de quatre collèges
d'enseignement moyen (CEM) d'Akbou (Bejaia) -*

Réalisé par :
TAKKA Cylia
BESSAI Dehbia

Encadré par :
Mme BENAMSILI Lamia

Année universitaire : 2023/ 2024

Remerciements

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage, la patience, la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, nous tenons à remercier du fond du cœur notre promotrice Mme BENAMSILI Lamia. Nous la remercions pour avoir accepté de nous encadrer, pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa confiance, ses conseils pertinents, et sa disponibilité tout au long de la préparation de ce mémoire.

Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté de lire, d'examiner et d'évaluer notre travail.

Un grand merci à tous nos sujets de recherche, qui nous ont données de leur temps, qui nous ont accordé leurs consentements pour la réalisation de ce travail et qui ont fait preuve de bonne volonté car sans eux cette recherche n'aurait pas été possible

Nous adressons nos sincères remerciements aux chefs d'établissements, qui nous ont permis d'effectuer notre recherche, ainsi qu'aux conseillers d'orientations qui nous ont facilité la rencontre avec nos sujets de recherche.

Dédicaces

Un grand merci à l'ensemble de ma famille et plus particulièrement à mes parents

*Pour leur amour, leurs confiances, leurs conseils ainsi que leur soutien
inconditionnel*

*Qui m'a permis de réaliser les études pour lesquelles je me suis destinée et par
conséquent*

Ce mémoire.

Je dédie ce mémoire également à ma chère camarade et amie Cylia

Et à notre encadrante Mme BENAMSILI Lamia. Merci pour votre patience

Dehbia

Dédicaces

C'est avec un grand plaisir que je dédie ce travail aux êtres le plus chers de ma vie : Ma mère et mon père que dieu garde leurs âmes dans le vaste paradis,

À mes chers frères et sœurs, mes amis proches et toute ma famille.

Je veux remercier plus particulièrement ma chère camarade et amie Dehbia. Et à mon encadrante Mme BENAMSILI Lamia qui nous a aidé à réaliser cette étude

Cylia

Table des matières

Introduction	1
--------------------	---

Partie théorique

Chapitre I : L'adolescent au collège

Préambule.....	7
----------------	---

I. Généralité sur l'adolescent.....

7

1. Perspective historique du concept de l'adolescence	7
---	---

2. Définition de l'adolescence et de l'adolescent	11
---	----

3.les caractéristiques de l'adolescence	13
---	----

3.1. Changement physiques.....	13
--------------------------------	----

3.1.1. Puberté.....	13
---------------------	----

3.1.2. Les changements hormonaux	14
--	----

3.1.3. Le développement cognitif	15
--	----

3.1.4. Développement psycho-affective	17
---	----

3.1.5-Développement sociaux-affectif	19
--	----

4. L'adolescent Algérien	20
--------------------------------	----

II. Généralités sur l'école.....

24

1. Histoire de l'école	25
------------------------------	----

2. Définition de l'école	28
--------------------------------	----

3. Les fonctions de l'école.....	29
----------------------------------	----

4. Le système éducatif en Algérie	30
---	----

5. Les principaux indicateurs du secteur de l'éducation nationale :.....	32
--	----

5.1. Dans le pays	32
-------------------------	----

5.2. Dans la wilaya de Bejaia	33
-------------------------------------	----

III. Le collège

33

1. Historique du collège	34
--------------------------------	----

2. Définition du collège	35
--------------------------------	----

3. L'objectif du collège	36
4. Le rapport à l'école chez de collégiens	36
Synthèse	37
Chapitre II : L'adolescent à l'épreuve du burn out scolaire	
Préambule.....	39
I. Le vécu des études : revue de la littérature	39
1. Le vécu scolaire.....	40
2. Le stress scolaire	41
3. La violence scolaire.....	42
4. La qualité de vie à l'école	43
5. Le vécu au collège.....	43
6. Le vécu de l'adolescent.....	47
II. Le vécu des études : études intérieure	48
1. Etudes internationales	48
2. Etudes nationales.....	54
III. Généralité sur le burnout.....	56
1. Historique De burnout.....	56
2. Définition de burnout	58
3. Les différentes appellations de burnout	59
3.1. Burnout syndrome	59
3.2. Karoshi	59
3.3. Syndrome d'épuisement professionnel	59
4. Les dimensions de burnout.....	60
4.1. Épuisement émotionnel	60
4.2. Dépersonnalisation ou déshumanisation(cynisme)	60
4.3. Diminution de l'accomplissement personnel ou inefficacité	60
5. Les formes du burnout.....	61

6. Les causes du burnout	61
6.1. Facteurs organisationnels	61
6.2. Facteurs individuels.....	62
6.3. Facteurs relationnels.....	62
7. Les signes du burnout.....	62
7. 1. Symptômes physiques	62
7.2. Symptômes psychologiques	63
7.3. Signes cliniques non spécifiques.....	63
7. 3.1 Sur le plan psychique	63
7.3.2.sur le plan comportemental	64
7.3.3. Attitudes dites défensives.....	64
8. Les approches et modèles théoriques du burnout.....	64
8.1. Le burnout comme processus transactionnel	64
8.2. Le modèle de Christina Maslach (1996)	64
8.3. L'approche psychanalytique	65
8.4. L'approche psychiatrique	66
IV. Le burnout scolaire.....	66
1. Du burnout professionnel au burnout scolaire	67
2 Définition du burnout scolaire.....	68
3. Les signes de burnout scolaire	68
4. Facteurs de risque et facteurs de protection du burnout scolaire	69
5. Soutien sociale lors d'un burnout scolaire	71
6. Le burnout scolaire : l'évaluer et le prévenir	72
Synthèse	73
Problématique et hypothèses	74

Partie pratique

Chapitre III : Méthodologie de la recherche

Préambule.....	86
1. Délimitation de la recherche.....	86
1.1. Limite spatiale	86
1.2. Limite temporelle	86
1.3 La population d'étude	86
1.4. Outils de recherche	86
1.5-Approche retenue	86
2. La méthode de recherche utilisée	87
3.Présentation du lieu de recherche	89
4.Présentation de la population d'étude	92
4.1. Critères d'inclusion.....	92
4.2. Critères d'exclusion	92
5. Présentation des outils de la recherche	93
5.1. L'entretien de recherche	94
5.2. L'échelle IBS.....	95
6. Déroulement de la pré-enquête et de l'enquête	96
6.1. La pré-enquête	96
6.2.L'enquête.....	100
7. Attitude de chercheur	101
8. Les difficultés de la recherche.....	102
Synthèse	102

Chapitre IV : Présentation, analyse des données et discussion des hypothèses

Préambule.....	104
I. Présentation et analyse des résultats	104
II. Discussion des Hypothèses.....	152

Synthèse	161
Conclusion	162
Liste des références	166
Annexes	

Liste des tableaux

N° du tableau	Titre	Page
01	Les principaux agrégats de l'année scolaire 2020/2021	32
02	Stress lié au travail scolaire (en 3 catégories) selon la classe, par sexe (%)	49
03	Exigences scolaire perçues en (en 3 catégories) selon la classe, par sexe %	50
04	Présentation du CEM stade (des martyrs)	90
05	Présentation du CEM Sidi Ali (les frères el chouhada kherbouch	91
06	Présentation du CEM Sidi Ali (les frères el chouhada kherbouch)	91
07	Présentations du CEM Ighrem (El chahid Daoued El din)	91
08	Caractéristiques de la population d'étude de l'enquête	93
09	Caractéristiques de la population d'étude de la pré-enquête	99
10	Résultats du groupe de la pré-enquête à l'échelle IBS	99
11	Résultats de l'échelle IBS de Cylia	106
12	Résultats de l'échelle IBS de Lounes	109
13	Résultats de l'échelle IBS de Hanane	112
14	Résultats de l'échelle IBS de Tahar	115
15	Résultats de l'échelle IBS de Madjid	118
16	Résultats de l'échelle IBS de Ghiles	121
17	Résultats de l'échelle IBS de Juba	124
18	Résultats de l'échelle IBS de Fatiha	127
19	Résultats de l'échelle IBS de Zahra	130
20	Résultats de l'échelle IBS de Dehbia	133
21	Résultats de l'échelle IBS de Horia	136
22	Résultats de l'échelle IBS de Kenza	139
23	Résultats de l'échelle IBS de Younes	142
24	Résultats de l'échelle IBS de Salima	145
25	Résultats de l'échelle IBS de Karim	148
26	Résultats de l'échelle IBS de Anes	151
27	Tableau récapitulatif des résultats de l'échelle IBS des seize cas	153
28	Tableau comparatif entre le burn out chez les filles et chez les garçons	160

Liste des annexes

N° de l'annexe	Titre
N° 01	L'entretien semi directif en français
N° 02	L'entretien traduit en arabe
N° 03	L'entretien traduit en Tamazight
N° 04	L'échelle IBS en français
N° 05	Résultats de l'échelle IBS de Cylia
N° 06	Résultats de l'échelle IBS de Lounes
N° 07	Résultats de l'échelle IBS de Hanane
N° 08	Résultats de l'échelle IBS de Tahar
N° 09	Résultats de l'échelle IBS de Madjid
N° 10	Résultats de l'échelle IBS de Ghiles
N° 11	Résultats de l'échelle IBS de Juba
N° 12	Résultats de l'échelle IBS de Fatiha
N° 13	Résultats de l'échelle IBS de Zahra
N° 14	Résultats de l'échelle IBS de Dehbia
N° 15	Résultats de l'échelle IBS de Horia
N° 16	Résultats de l'échelle IBS de Kenza
N° 17	Résultats de l'échelle IBS de Younes
N° 18	Résultats de l'échelle IBS de Salima
N° 19	Résultats de l'échelle IBS de Karim
N° 20	Résultats de l'échelle IBS de Anes
N° 21	L'échelle IBS en arabe
N° 22	L'échelle IBS en tamazight
N° 23	Discours des élèves en kabyle

Liste des abréviations

BEM: brevet d'enseignement moyen

CEM: collège d'enseignement moyen

CIM : Classification Internationale des Maladies

DSM : Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (Le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux)

IBS: School Burnout Inventory (Echelle de Burn out Scolaire)

OMS : Organisation Mondiale de la santé

ONS : Office National des Statistiques

L'entrée à l'école est une étape importante dans le développement de chaque enfant. L'école va alors façonner sa croissance cognitive, sociale émotionnelle et favoriser de nouveaux apprentissages, notamment scolaires. De ce fait, à partir de l'âge de cinq ans, l'enfant rentre à l'école primaire, après vient l'étape du collège ensuite celle du lycée et à la fin, celle de l'université.

Toutefois, l'école, qui se veut bienveillante et offrant un cadre protecteur et un climat scolaire serein permettant l'apprentissage, le bien-être et à l'épanouissement des élèves, peut néanmoins devenir source de mal-être, en raison de plusieurs pratiques telles que : le système de sélection, d'exigences, de contraintes, et de pressions (familiales, sociales, institutionnelles, personnelles, etc.), d'attentes fortes (familiales ou émanant de l'équipe éducative ou de l'établissement scolaire), les stratégies d'évaluation et d'orientation, les inégalités scolaires, l'importance des résultats scolaires, de rythmes qui épuisent et de pressions qui angoissent...

En ce sens, la pression perçue par les élèves en provenance des parents, des enseignants et des camarades a été identifiée, dans la revue de la littérature effectuée par nos soins à ce sujet, comme étant un facteur de stress à l'école. Ce « stress scolaire » peut devenir chronique et les élèves n'arrivent plus, dans ce cas, à faire face aux exigences de l'école, laissant ainsi place au « burnout scolaire ».

Par conséquent, à une époque où le « burnout au travail » est considéré comme une préoccupation majeure, le « burnout scolaire » semble devenir également un objet d'attention et d'inquiétude. Par analogie à la souffrance au travail et l'épuisement professionnel, il est donc possible, si on part du constat qu'être élève est un métier, de penser à la souffrance à l'école et à l'épuisement scolaire. Ainsi, nous avons tenté dans cet essai de comprendre et de décrire ce nouveau phénomène apparu à l'école, il s'agit du problème du burnout scolaire.

De nos lectures, on retient que le burnout scolaire est un syndrome caractérisé par une fatigue émotionnelle, une attitude négative à l'égard des études (appelée cynisme) et un sentiment de détachement envers l'école. Ce dernier peut donc toucher toutes les personnes exposées à un stress chronique, y compris les enfants et les adolescents.

Dans ce cadre, l'adolescence est un passage de vie, un passage complexe. En effet, l'adolescence est une période importante dans le développement humain durant laquelle plusieurs changements sont constatés, tant physiques que psychiques. C'est sur cette catégorie d'âge notre étude a porté.

Notre choix de thème est dicté par plusieurs éléments. En premier lieu, notre intérêt à la thématique de la santé mentale en relation avec les études. En effet, dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de licence en psychologie clinique, nous avons déjà travaillé, en accord avec notre encadrante, à savoir le Dr Benamsili, le sujet de la santé mentale des étudiants en médecine. Nous avons exploré chez eux le risque de burnout académique. Il est ressorti de cette étude que cet épuisement étudiantin était fréquent. Il est également ressorti de l'analyse des données obtenues, que ce burnout semble perdurer en s'étalant du collège jusqu'à l'université pour notre population d'étude. En second lieu, la santé psychologique des élèves devient de plus en plus un sujet de préoccupation publique, au niveau national et international. Nous estimons que le psychologue clinicien, chercheur ou praticien, ne peut rester de marge face à cette question. C'est pour cette raison que nous avons décidé de continuer dans cette voie, au croisé de la psychologie clinique et de la psychologie scolaire.

De plus, le phénomène du burnout scolaire reste méconnu, négligé ou sous-estimé, notamment en Algérie, où les études sont rares voire inexistantes.

Par ailleurs, l'école est l'endroit où l'élève, enfant ou adolescent, passe le plus de temps. Il nous est donc paru intéressant d'évaluer le ressenti que les élèves peuvent en avoir, et son impact sur leur santé et leur bien-être.

Nous avons fait le choix, de travailler sur les adolescents collégiens inscrits en quatrième année moyenne et candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM), car d'un côté, nous voulions explorer l'expression de la souffrance éventuelle de ces collégiens émergeant dans le champ de la scolarité, à savoir le burnout scolaire. D'un autre côté, l'entrée au collège signe la sortie du monde de l'enfance et le passage à celui de l'adolescence. En effet, il quitte l'école primaire, lieu plutôt protégé de son enfance pour aborder le collège .il fait face à une multiplicité d'enseignement, de matières et de méthodes de travail, alors qu'il doit se débrouiller avec son corps qui change en saison de la puberté.

Par conséquent, les années collège sont une période décisive pour l'adolescent, notamment à l'arrivée de la dernière année de la scolarité au collège, déterminante à elle seule pour la poursuite des études au lycée. Le brevet est le premier grand examen, de son parcours académique, signant la fin d'un parcours de neuf années de scolarité obligatoire, mettant l'élève face à de nombreuses contraintes, à un rythme de travail soutenu, à des pressions, d'exigences éducatives et d'évaluations pédagogiques. C'est donc une année potentiellement stressante voire

épuisante pour l'élève. Ce sont tous ces éléments qui nous ont orienté dans notre choix de thème et de population d'étude.

La pré-enquête théorique et pratique que nous avons menée ont dégagé plusieurs éléments permettant de présumer d'une problématique de mal-être chez les élèves, notamment les collégiens. Dès lors, l'objectif général de cette présente recherche est d'explorer le vécu scolaire des sujets composant, notre groupe de recherche, c'est-à-dire explorer leur sentiment à l'école et décrire leur éprouve vis-à-vis de cette expérience dotée de signification, et plus précisément d'explorer une éventuelle souffrance à l'école des collégiens candidats au brevet d'enseignement moyen (BEM). L'objectif secondaire consiste à estimer et à apprécier le risque de burnout scolaire chez ces sujets.

L'étude menée a porté donc sur l'épuisement des élèves de niveau scolaire de la quatrième année moyenne. Ces seize élèves provenaient tous d'un établissement public. Pour la récolte des données, nous avons mobilisé deux outils. Comme ces données sont censées rendre compte des expériences des élèves, de leurs sentiments, de leurs malaises, et que de ce fait leur parole livre une part de leur intimité, nous avons fait le choix de conduire des entretiens semi-directifs. Un guide d'entretien a été utilisé après une élaboration basée sur nos lectures et notre pré-enquête. Ce guide visait à récolter des informations socio-biographiques et relatives au vécu de l'école ou du vécu scolaire. Une échelle de mesure du burn out scolaire est venue compléter la procédure. Il s'agit du *School Burnout Inventory* (S.B.I.), échelle créée par Salmela-Aro, Kiuru, Leskinen, & Nurmi, (2009), dont la version française a été validée par Meylan, Doudin, Antonietti et Stéphan (2015). Le chef de l'établissement, les parents et les élèves eux-mêmes ont donné leur consentement à la réalisation de cette recherche. La passation des outils a été effectuée au sein de l'établissement scolaire en question. L'étude a respecté les règles de déontologie de la recherche en psychologie et il a bien été précisé que la participation n'était pas obligatoire et anonyme.

Par ailleurs, nous avons fait le choix d'adopter l'approche transactionnelle basée sur les travaux de Lazarus et Folkman pour l'étude du burnout scolaire. Le burnout scolaire selon le modèle transactionnel met en avant le lien entre le stress et l'épuisement scolaire, en soulignant que ces problèmes trouvent leurs sources dans l'environnement scolaire d'élève. Ce modèle, insiste sur l'importance de ne pas dissocier l'individu de son contexte pour comprendre le burnout. Les recherches montrent que le burnout affecte ceux qui s'investissent

émotionnellement dans leur étude, épuisant ainsi leurs ressources cognitives, émotionnelles et physiques.

Notre étude est structurée, après une introduction, en deux parties principales : la partie théorique et la partie pratique.

D'abord, la partie théorique comporte deux chapitres, le premier intitulé « l'adolescent à l'école » est divisé en trois sections, la première aborde des généralités sur l'adolescent, la deuxième des généralités sur l'école et la dernière, concerne le collège. Le second chapitre portant sur « le collégien à l'épreuve du burnout scolaire », est constitué de quatre sections, la première aborde le vécu des études : revue de la littérature, puis la deuxième concerne le vécu des études: études antérieures dans laquelle nous avons présenté une revue non exhaustive, partielle, des études antérieures relatives au burnout scolaire, et la troisième section aborde des généralité sur le burnout, et la dernière section présente le burnout scolaire .Ensuite nous avons exposé notre problématique, notre hypothèses de recherche et l'opérationnalisation des concepts clés .

Quant à la partie pratique, elle est constituée de deux chapitres. Nous avons présenté en premier lieu le chapitre de la méthodologie de la recherche qui illustre essentiellement la démarche adoptée à savoir, la méthode, les deux outils de recherche et leurs analyses et le déroulement de l'étude en question. Le dernier chapitre du manuscrit a été consacré à la présentation des résultats et leur analyse, ainsi qu'à la discussion des hypothèses. Enfin, nous avons terminé avec une conclusion et la présentation de la liste des références établie, selon les normes APA(7ed), les annexes et le résumé du mémoire en deux langues.

Partie théorique

Chapitre I : L'adolescent au collège

Préambule

L'école est un établissement d'enseignement où les individus généralement enfants et des jeunes, acquièrent des connaissances, des compétences et des valeurs essentielles pour leur développement intellectuel, social et personnel. L'adolescent fréquente ainsi l'école pendant de longues années.

Dans le chapitre présent, après un préambule général, nous allons aborder trois sections, premièrement un abord sur l'adolescent, deuxièmement sur l'école, et troisièmement sur le collège, et on termine avec une synthèse.

I. Généralité sur l'adolescent

Le développement humain passe par plusieurs phases et étapes. Chronologiquement, les différences, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse dans notre travail, l'intérêt porte sur l'adolescence.

On va aborder dans ce qui suit des éléments généraux sur l'adolescence, à savoir, perspective historique du concept de l'adolescence, définition de l'adolescence et de l'adolescent, les caractéristiques de l'adolescence, l'adolescent Algérien.

1. Perspective historique du concept de l'adolescence

Chez les Grecs et les Latins le terme adolescence nous enseigne que ce dernier provient du verbe latin *adolescere* qui signifie « croître, grandir » et arrivé au terme de sa croissance « les frontières sont floues pour les Romains, qui utilisent le terme d'adolescence pour le jeune homme se situant entre 17 et 30 ans et le terme *juvénis* pour l'homme jeune entre 30 et 46 ans. L'accès à la citoyenneté étant réservé aux hommes, les concepts d'adolescents et de *juvénis* ne concernent pas les femmes, qui accèdent directement du statut d'enfant au statut d'épouse, puis du statut d'épouse au statut de mère, et enfin du statut de mère au statut de vieillesse, cette dernière étape étant atteinte beaucoup plus rapidement chez la femme, au rythme de ses capacités de procréation. Avant les Romains, la figure de l'adolescent était déjà une préoccupation clé des Grecs. L'éducation du jeune était au cœur des interrogations philosophiques et Socrate se présente comme un enseignant qui cherche à faire émerger chez le jeune le futur citoyen accompli (Lenjalley & Rose Roro, p.9).

L'éphèbe est considéré comme un citoyen qui nécessite un encadrement particulier, un enseignement. Déjà au cours du 5^{ème} siècle avant J-C, la jeunesse éveille beaucoup de passions. Elle est renvoyée à son impétuosité, sa fougue, à sa désobéissance et à son désir de liberté. Platon, dans *La République*, s'inquiète d'une jeunesse au potentiel tyrannique et plaide pour une autorité et une discipline stricte. Pour autant et comme toujours, ce qui effraie fascine également. Aristote loue le courage, l'idéalisme, le goût de la réussite et l'optimisme des jeunes. À Sparte, la cité ennemie, la jeunesse est cadenassée dans une éducation extrêmement rigide et militaire toute orientée vers le projet politique de la cité. Les enfants sont confiés à leur mère et jouissent d'une grande liberté jusqu'à l'âge de sept ans. À partir de sept ans, ils rejoignent la troupe qu'ils forment avec les autres jeunes de la cité. Ils sont placés en dehors de la cité dans des casernes, sous la direction de maîtres désignés par les éphores (magistrats très puissants) et vivent sous la dépendance totale de l'état. Les enfants sont divisés en trois groupes d'âges, les sept à douze ans, les douze à quinze ans et les quinze à dix-huit ans, et bénéficient d'un enseignement physique et moral très dur et exigeant. Ce n'est qu'à partir de vingt ans que les jeunes sont placés dans la classe des irêns, c'est-à-dire la classe des adolescents ayant le droit à la parole dans l'espace citoyen. Pour autant, les jeunes restent dans les casernes en dehors de la cité jusqu'à leurs trente ans, âge à partir duquel ils peuvent se marier et entrer dans le service militaire actif (Lenjalley & Rose Moro, 2019, p.10).

Dans les sociétés d'Ancien Régime, selon Ariès (1960), « l'enfant passait directement et sans intermédiaires des jupes des femmes, de sa mère ou de sa "mie" ou de sa "mère-grand", au monde des adultes. D'enfant il devenait tout de suite un petit homme, habillé comme les hommes ou comme les femmes, mêlé à eux, sans autre distinction que la taille. Dans nos sociétés d'Ancien Régime, les enfants entraient plus tôt dans la vie adulte que dans les sociétés primitives. » Selon lui, impossible de cerner le monde adolescent avant le XVIII^e siècle. Ce n'est pas l'individu qui a une personnalité juridique ou une existence politique, mais le groupe, la communauté dont il est membre : les Ordres, les villes, les communautés rurales, les corps de métiers, les collèges de l'Université, les Régiments, etc. Dans ce contexte, la société française est profondément inégalitaire (Cannard, 2019, p.21).

Le roi a le pouvoir absolu et la société est fondée sur une hiérarchisation sociale bien définie donnant tous les privilèges au clergé et à la noblesse. L'oppression et la misère commencent vers 1672. Pour assouvir les besoins d'ordre, des gouvernements absolutistes se mettent parallèlement en place dans les écoles, des « observatoires » (écoles militaires, ateliers, collèges, internats), jetant sur leurs cibles (soldats, ouvriers, écoliers) le regard inquisiteur du

surveillant (officier, contremaître, régent), véritables éphores des Temps modernes chargés de récompenser et de punir. Ce qui n'empêche pas (ou peut-être ceci expliquant cela) le comportement indiscipliné et violent des élèves et des étudiants. Différentes sources reprises par Brocolis (2008) décrivent au début du XVII^e siècle que le collégien semble faire peu de cas des règlements de l'université et des collèges, n'assiste pas aux cours ou n'arrive en classe qu'après la correction des devoirs qu'il n'avait pas faits. Au XVIII^e siècle, les étudiants se contentent le plus souvent de s'inscrire à la faculté sans assister aux cours ou paient un copiste pour y assister à leur place (Cannard, 2019, p.21).

C'est à partir du XIII^e siècle que le modèle adolescent tel que nous le concevons aujourd'hui apparaît. Les travaux scientifiques sur la puberté et les descriptions de Rousseau dans *Emile* ou *De l'éducation* inscrivent l'idée de crise dans la définition de l'adolescence. C'est l'âge où l'on observe « un changement dans l'humeur, des emportements fréquents, une continuelle agitation d'esprit, rendant l'enfant presque indisciplinable. Il devient sourd à la voix qui le rendait docile ; c'est un lion dans sa fièvre ; il méconnaît son guide, il ne veut plus être gouverné » La relecture de Rousseau conduit la société occidentale à se représenter l'adolescence comme une période de crise, soumise aux remaniements de la puberté et au chaos physiologique. La messe est dite, cette période est trop dangereuse et nécessite un encadrement institutionnel spécifique (Lenjalley & Rose Moro, 2019, p.12).

C'est alors le rôle dédié à la scolarité. La généralisation de celle-ci, d'abord à la bourgeoisie masculine, puis à l'ensemble de la population adolescente, aboutit à la création d'une véritable classe d'âge. L'adolescence est devenue une catégorie sociale, possède une existence politique et représente donc une force sociale. L'émergence de notre modèle adolescent est intimement liée aux grandes transformations sociales et c'est au milieu du XIX^e siècle que l'adolescence s'impose comme la notion que nous connaissons aujourd'hui. En France, c'est à partir de la Révolution Française, et de l'utilisation de la jeunesse comme une arme ayant la tâche de définir un ordre nouveau en rupture avec l'ancien régime, que la thèse d'une unité entre adolescence et engagement s'impose (Lenjalley & Rose Moro, 2019, p.12).

Les collèges prennent une importance grandissante dans toute l'Europe après la Révolution Française, puis se développent des établissements qui mèneront les plus grands et les plus privilégiés jusqu'à l'université. Les inquiétudes des pédagogues quant à la fougue adolescente amènent la société à définir des lieux d'isolement, institutions en dehors du champ social pour cadrer la jeunesse par des murs et par la discipline. Le collège et le lycée ont pour fonction de

créer l'architecture du futur adulte, que ce soit sur le plan intellectuel ou physique. Pour cela il faut protéger le jeune des passions naissantes et cela implique de placer ce dernier en « quarantaine ». L'adolescent est isolé du reste de la société. Pour Foucault dans *Surveiller et punir*, nous sommes passés d'une humiliation du corps de la jeunesse à une discipline édifiante de ce même corps par l'école. Si les institutions scolaires ont pour fonction de protéger l'adolescent et la société des pulsions nouvelles qui émergent dans le corps de l'enfant, elles construisent paradoxalement une nouvelle menace. En effet, en rassemblant la jeunesse, elles créent un groupe qui a conscience de lui-même et qui peut maintenant penser à ses droits et s'engager pour les défendre. Le XIXe siècle fait naître la peur d'une jeunesse virile et contestataire. Cette conception de l'adolescence est contemporaine de la création de l'institution scolaire moderne. Durant la première partie du XIXe siècle, qui correspond à la Restauration, on enregistre une cinquantaine de types de révoltes estudiantines selon les dossiers universitaires, allant du refus d'obéissance aux barricades dans les dortoirs. On enregistre encore plus de révoltes collectives dans la seconde moitié du XIXe siècle. Les jeunes s'organisent et se dressent contre des conditions qu'ils jugent trop aliénantes. D'abord désordonné, le militantisme adolescent se structure progressivement et quitte les murs de l'école en formant des groupes de parole et en s'exprimant via la presse. La jeunesse des universités et des lycées s'insurge contre la société bourgeoise et se sent exploitée par elle. En parallèle apparaissent des groupes de jeunes qui s'organisent en bandes et qui fleurissent avec la délinquance. Ils sont tout autant révoltés contre la société bourgeoise de leurs aînés mais moins organisés (Lenjalley & Rose Moro ,2019, p p.12-13).

On a peu parlé de l'adolescence durant des siècles, on en parle tout au contraire beaucoup aujourd'hui. Peut-on en déduire pour autant qu'il s'agit non d'une réalité mais d'un concept ignoré des sociétés primitives et même des sociétés occidentales jusqu'à une époque récente ? Un ouvrage fort bien documenté s'intitule de manière provocatrice *l'adolescence n'existe pas*, afin de remettre en question le concept actuel, jugé trop convenu .il s'appuie sur les travaux d'anthropologues et d'historiens pour montrer que la notion d'adolescence telle qu'on la connaît aujourd'hui est une création sociale née au XIXe siècle, en lien avec l'évolution des rapports démographiques entre les générations (Emmanuelli,2021, p.7).

Depuis la fin du XIXe siècle, en effet, l'adolescence est placée par les adultes sous les signes de l'inquiétude, de l'agitation, puis constitue une somme importante. Sa conception du développement reste cependant marquée par les idées du XIXe siècle et s'inspire de la théorie de l'évolution (Emmanuelli,2021, p,7).

C'est partir du XXe siècle que cette tranche d'âge va susciter un intérêt particulier avec des auteurs tels qu'Anna Freud, Bols, Laufer et de nombreux autres. Stanley Hall sera le premier psychologue se pencher sur cette période dans sa théorie biogénétique de la récapitulation en 1904 dans laquelle il décrit l'adolescence comme un stade spécifique s'étendant de l'âge de 13 au 24 ans. Pour Hall, le jeune enfant vit comme un animal qui, poussé par des forces maturationnelles internes, codées génétiquement, évolue graduellement vers un comportement plus articulé et mieux contrôlé. Le préadolescent, qu'il situe entre 8 et 12 ans, est lui prédisposé à l'apprentissage du contrôle de soi et d'habitudes diverses. C'est un «*g*é privilégié pour l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, de langues étrangères, d'habileté mécanique, etc. la période de l'adolescence quand elle est caractérisée par des contradictions, par des oscillations entre activité passionnée et léthargie indifférente ainsi que par le passage de l'égocentrisme étroit à l'altruisme noble (Zakari, 2013, p.21).

Mais c'est à la fin du XIXe et au début du XXe siècle que naît véritablement le concept. Au XXIe siècle, le concept d'adolescence a été influencé par les avancées technologiques et l'émergence des médias sociaux. Les adolescents ont maintenant accès à une quantité sans précédent d'informations et peuvent communiquer facilement avec des personnes du monde entier. Cette exposition accrue peut avoir des effets positifs, mais peut également augmenter la pression sociale et les risques pour la santé mentale. «*La jeunesse mondiale d'aujourd'hui est « digital native » (tout au moins là où la fracture numérique ne se fait pas sentir). Les communications électroniques sont « permansives ». Facebook réunit 275 millions de terriens dont la moitié se connecte chaque jour. En France, 60% des inscrits ont moins de 30 ans. L'utilisation intense, volatile et inventive des communications électroniques par la jeunesse invente ainsi un nouveau monde mais s'il existe une jeunesse mondiale « digital native », celle-ci n'appréhende pas l'avenir avec les mêmes chances, selon son environnement économique et social. » (Perez, 2010, p.29).*

Après avoir fait un bref rappel historique sur l'évolution du concept d'adolescence dans le temps, nous allons maintenant définir le concept lui-même.

2. Définition de l'adolescence et de l'adolescent

Le mot « adolescence » vient du latin « adulescens », qui signifie « grandir » ou « arriver à maturité ». Ce terme ne se référait auparavant à aucune classe d'âge en particulier. La définition traditionnelle de l'adolescence était fondée largement sur le développement physique, puisque l'on remarque une augmentation en taille et en poids à cette période. Désormais, le terme

adolescence fait référence à la période de transition entre l'enfance et l'âge adulte (Clément et Demont ,2021, p.189).

Dans le dictionnaire de la psychologie, Larousse, l'adolescence est définie comme : " *Une Epoque de la vie qui se situe entre l'enfance, qu'elle continue, et l'âge adulte. C'est la période ingrate, marquée par les transformations corporelles et psychologiques, qui débute vers douze-treize ans et se termine vers dix-huit à vingt ans. Les limites sont imprécises, car l'apparition et la durée de l'adolescence varient selon les sexes, les conditions géographiques et les milieux socioéconomiques* " (dictionnaire de la psychologie,2003, p.8).

Également, Dans le dictionnaire, les 500 mots de la psychologie (2020), l'adolescence est définie Comme : « *la période du développement, de transitions entre l'enfance et l'âge adulte. Cette Période démarre à la puberté (vers 11-12 ans) et prend fin à 18 ans. L'adolescence est Caractérisée par une vive accélération de la croissance, par l'importance des changements De l'organisme et de la personne* » (Charron et al, 2020, p. 4).

En théorie, c'est la période transitoire entre l'enfance et l'âge adulte car la croissance y est plus visible. En pratique, ce passage, peut être inexistant ou plus ou moins prolongé selon les époques et les cultures. L'adolescence est devenue aujourd'hui une question sociale, ce qui rend encore plus difficile sa définition. Si son entrée prend, biologiquement, ses racines dans la puberté, en revanchent, sa limite supérieure signalant le passage à l'âge adulte, est toujours aussi imprécise. Les critères de début et de fin de l'adolescence sont variables et l'on définira différemment l'adolescence selon la dimension choisie. Les repères qui soulignent la sortie de l'adolescence sont principalement sociologiques (autonomie financière, entrée dans la vie professionnelle, vie de couple), d'où le rallongement de la période dite d'adolescence avec la prolongation des études ou la recherche souvent fort longue d'un premier emploi (Cannard ,2019, p.31).

Dès lors, L'adolescence est le temps des métamorphoses. Ce n'est pas un état, mais un passage, une transition entre l'enfance et l'âge adulte. Durant cette période, l'enfant mue, se transforme de manière spectaculaire : l'adolescent grandit beaucoup en peu de temps, voit son visage se consteller de petites rougeurs et autres boutons disgracieux, ses poils pousser, sa peau devenir plus grasse...à cela s'ajoutent des signes plus cachés mais non moins importants (Bedin ,2019, p.6).

Ainsi, l'adolescence est connue pour être " la période du développement, de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Cette période démarre de la puberté et prend fin à 18 ans". De ce fait, "L'adolescent est un garçon ou une fille dont l'âge est compris entre celui de la puberté jusqu'à L'âge légale de la majorité" (Maecelli&Braconnier,2017, p20).

Enfin, Selon l'organisation mondiale de la santé (l'OMS) « *l'adolescence est la période de la vie qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, c'est-à-dire entre 10 et 19 ans. C'est une étape unique du développement humain et un moment important pour poser les fondations d'une Bonne santé* » (<https://www.who.int/fr/>).

Dès lors, l'adolescence est une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte, marquée par des changements physiques, émotionnels, et sociaux.

Après avoir présente les définitions du concept, nous allons aborder les caractéristiques de l'adolescence.

3.Les caractéristiques de l'adolescence

3.1. Changements physiques

3.1.1. Puberté

Le terme « puberté » fait référence au processus sous-jacent aux changements physiques par lesquels un enfant devient un adulte capable de se reproduire (Clément &Demont, 2021,p.85).

Selon Beal (1994), les changements physiques de la puberté sont d'une certaine façon analogue à ceux de la période prénatale, en ce que les chromosomes sexuels signalent le processus de différenciation en forme mâle ou femelle aux deux étapes .la différence majeure, c'est que l'adolescent est conscient de développement des caractères sexuelle secondaires, conscience appuyée notamment par son entourage social et par les médias. Le développement des caractères sexuels secondaires constitue une phase importante de la différenciation sexuelle physique (Rouyer,2007, p.125).

L'entrée des filles dans la puberté, entre 8 et 14ans, se caractérise par une poussée de croissance accompagnée d'une prise de poids, et suivie de l'apparition des caractères sexuelle secondaire (poitrine, pilosité pubienne et comporte une signification psychologique, en tant que signe extérieure et visible du statut de maturation, et s'associé en générale chez les jeunes filles

à une image corporelle de soi positive, des relations aux paires positives et un bon ajustement (Rouyer,2007,pp125,126).

L'entrée des garçons dans la puberté se fait en moyenne deux ans plus tard que les filles , et se caractérise par un ensemble de signes corporels spécifique : croissance du pénis et des testicules , prise de poids , développement de la pilosité faciale , corporelle et pubienne , croissance rapide de la taille, début de l'éjaculation et mue de la voix .entre 13 et 15ans , est l'un des signes les plus visibles de l'apparition des caractères sexuelle secondaire , qui ne peut pas être caché par les garçons (Rouyer,2007,p.126).

3.1.2. Les changements hormonaux

Libérée en plus grandes quantités à la puberté, les hormones sont responsables de la poussée de croissance de la maturation des organes génitaux chez les adolescents.

La puberté chez les filles : la puberté survient généralement entre 11ans et 13ans, la transformation est rapide et totale en l'espace de dix-huit mois à deux ans (même si parfois il faut un peu plus de temps pour que les cycles menstruels deviennent réguliers) :

- les premières manifestations concernent les glandes mammaires : développement du mamelon, puis de la glande elle-même sous le mamelon qui s'étend progressivement en surface et en volume.

- la pilosité pubienne débute en même temps ou à près, sur deux ans environ, pour recouvrir la région pubienne d'une pilosité fournie de forme triangulaire. Puis vient la pilosité axillaire (aisselles).

- l'acné, problème de peau lié à l'inflammation des follicules pilosébacés, constitue chez certains un véritable problème.

- la vulve subit deux types de changement : structure et orientation (développement des petites lèvres ; changement de coloration de la muqueuse ; la direction de l'orifice devient horizontale).

- les premières règles surviennent vers 13ans, en moyenne deux ans après les premiers signes pubertaires, mais le processus prend plusieurs mois à se régulariser. L'apparition des menstruations marque, sur le plan physiologique, la fin de la puberté (Bedin,2019, p.37).

- Chez les filles, la puberté s'accompagne d'un élargissement des hanches et d'une augmentation de la masse graisseuse (c'est la raison pour laquelle nombre d'entre elles se trouvent trop grosses à cet âge. ...) (Bedin, 2019, p.37).
- La puberté chez les garçons : chez le garçon, la puberté démarre les tout premiers signes apparaissent vers 12ans et la puberté survient en générale vers 15ans, pareillement à l'augmentation rapide de sécrétion de testostérone. Les changements s'échelonnent sur plusieurs années ; parce qu'elle est progressive et plus lente, cette évolution est mieux vécue par les garçons que par les filles :
 - le volume testiculaire augmente progressivement, permettant une sécrétion plus importante de testostérone.
 - la verge et le scrotum subissent les premières modifications vers 13ans. Le scrotum s'agrandit et la peau devient plus fine, plus pigmentée. La verge s'allonge et s'élargit. La veine dorsale apparaît.
 - le développement de la pilosité pubienne débute vers 13ans e demi et s'achève plus lentement que chez les filles.de l'état glabre, on aboutit à une pilosité fournie, qui déborde vers les cuisses et la région anale. Le développement ultérieur est variable selon les individus.
 - le développement de la pilosité axillaire connaitre le même décalage que chez la fille. L'acné est, comme chez les filles, cause de nombreux soucis.
 - la pilosité corporelle et faciale survient plus tard, vers 16 à 18 ans.
 - la première éjaculation se situe vers 14 -15ans.

Croissance et puberté induisent également un changement de silhouette : développement de la musculature, augmentation du périmètre thoracique et élargissement des épaules, mue de la voix (transformation progressive du timbre) ... (Bedin ,2019, p.38).

3.1.3. Le développement cognitif

Piaget s'intéresse à décrire et expliquer la manière dont les connaissances se sont construites au cours du développement de l'enfant (ontogenèse). C'est en ce sens que l'on parle d'une théorie génétique. Il va décrire une succession de stades dans le développement de l'intelligence. Chaque stade correspond à une façon de penser ou de s'adapter mentalement. Ils se présentent pour tous les individus dans le même ordre. Les âges sont donnés à titre indicatif, comme un point de repère, mais ils peuvent varier d'un individu à l'autre (Clément & Demont, 2021, p.55).

-Le stade des opérations formelles (à partir de 11-12 ans)

Ce stade marque la 3^e étape de la connaissance, s'accomplit au terme de l'enfance et prépare l'adolescence. La spécificité des opérations concrètes est de porter directement sur les objets avec un raisonnement indissociable de son contenu. Les opérations formelles vont libérer le raisonnement de son contenu. L'enfant devient capable de raisonner non plus sur un matériel concret mais sur de simples hypothèses. La pensée formelle est une pensée hypothético-déductive. L'enfant devient capable de : – raisonner de façon abstraite, i.e. raisonner sur des propositions détachées des constatations concrètes ; – formuler des hypothèses, i.e. propositions dont il ne sait pas encore si elles sont vraies ou fausses mais susceptibles d'être affirmées ou infirmées et dont il pourra analyser les conséquences ; – combiner des hypothèses en utilisant des opérations propositionnelles comme par exemple l'implication (si..., alors), l'incompatibilité (ou... ou, ni l'un ni l'autre...) ; – contrôler ses hypothèses en faisant varier un à un et systématiquement les facteurs en jeu (méthode expérimentale) et tirer de ce contrôle de nouvelles hypothèses possibles. À partir de ce moment, l'enfant peut envisager l'ensemble des cas possibles et considérer le réel comme un cas particulier. Il y a donc un renversement des rapports existants entre le réel et le possible. Lors du stade des opérations concrètes, le possible est le prolongement du réel ; en revanche, lors du stade des opérations formelles, le réel est considéré comme une réalisation parmi d'autres possibles (Clément & Demont, 2021, p.61).

-Le jugement moral

Les travaux de Kohlberg (1981, 1984) sont fortement marqués par la théorie piagétienne. Kohlberg est la référence pour le développement du jugement moral de l'enfance à l'âge adulte comme l'est Piaget pour le développement cognitif. Il a évalué le raisonnement des enfants et des adolescents en leur demandant ce qu'ils feraient dans des situations impliquant un dilemme moral. C'est une situation, réelle ou fictive, dont l'issue pose un problème moral de choix restreint (entre deux possibilités) sous une forme normative, pour lequel il n'y a pas de « bonne solution ». Pour Kohlberg, ce qui va dès lors être déterminant pour l'évolution morale n'est pas l'issue choisie pour sortir du dilemme (ce que Kohlberg appelle le contenu) mais, la structure, c'est-à-dire développement de la pensée morale et l'accès à la loi la façon de raisonner qu'une personne utilise pour justifier son action (Cannard, 2019, p.129).

3.1.4. Développement psycho-affective**-L'identité**

L'adolescence est une période de transmission entre l'enfance et l'Age adulte durant laquelle la quête de l'identité occupe une place importante.

L'identité réfère à la conception que l'individu a de lui –même, de ses identifications et de ses différents rôles sociaux. Le développement cognitif de l'adolescent lui permet dorénavant de construire une théorie du soi. Comme l'a souligné Erikson (1950), les efforts que font les adolescents pour donner un sens à leur identité ne sont pas une forme de malaise lié à la maturation, ils s'insèrent plutôt dans un processus sain et vital qui tire parti des réalisations effectuées dans les étapes précédentes (la confiance, l'autonomie, l'initiative, le travail) et qui prépare l'individu aux défis qu'il racontera à l'âge adulte. Cette quête de l'identité ne se termine pas à l'adolescence, puisque des problèmes d'identité peuvent se poser de nouveau à l'âge adulte (Papalia ,Olds ,& all,2009,p.288).

Pour construire une identité qui lui est propre, l'adolescent va devoir sélectionner et rejeter certains éléments des différents modèles qui l'entourent, en particulier ses pairs qui vont avoir une grande importance à ses yeux. Le processus d'individuation implique en effet à la fois une affiliation à ces autrui mais aussi une prise de distance Le développement social à l'adolescence : relations aux pairs et une autonomie vis-à-vis d'eux, comme ça déjà était le cas vis-à-vis de la famille. C'est à ce seul titre que le groupe entre dans le processus de socialisation de l'adolescent (Cannard,2019, p.297).

Dans ce cadre, la construction de l'identité s'effectue en relation avec autrui. Ainsi les pairs peuvent être considérés comme des points de référence pour l'évaluation de soi. Le corps est alors vécu comme un intermédiaire dans la relation à autrui, d'où cette centration omniprésente sur lui. Le jeune attend les changements, les surveille et les évalue en se comparant à ses pairs (Coslin, 2017, p. 49).

Ainsi, la formation du soi est à son apogée à l'adolescence. Pas facile d'être soi dans tout ce contexte de changements et de réajustements permanents. Pas facile d'être soi dans un monde où le regard d'autrui et les outils numériques créent des dépendances nouvelles (Cannard,2019, p.10).

-Estime de soi

L'estime de soi est une composante essentielle à la construction identitaire, c'est pourquoi elle suscite un énorme intérêt chez les psychologues, éducateurs et professionnels de la santé mentale, mais aussi chez les parents. Connaissance de soi et concept de soi. Cet intérêt s'explique en raison du lien qui semble exister entre une faible estime de soi et un grand nombre de problèmes auxquels les jeunes d'aujourd'hui sont confrontés, par exemple, la dépression, le suicide, la délinquance, les problèmes d'apprentissage scolaire, les grossesses précoces, etc. C'est pourquoi il est important de mieux comprendre les processus sous-jacents à la formation de l'estime de soi (Cannard, 2019, p.213).

L'estime de soi et le concept de soi chez l'adolescent. Face à tous les troubles qui l'assaillent durant l'adolescence, l'adolescent peut avoir des sentiments de valorisation ou de dévalorisation dans des situations bien spécifiques, une bonne estime de soi dans le domaine scolaire, mais une faible estime de lui-même dans le domaine social par exemple. C'est pourquoi, d'abord considérée de façon unidimensionnelle, l'estime de soi est aujourd'hui conçue comme multidimensionnelle et organisée de façon hiérarchique. L'estime de soi globale dans les échelles multidimensionnelles est en fait l'addition de plusieurs estimes de soi spécifiques à plusieurs domaines et pouvant fonctionner de manière relativement indépendante les unes des autres (Cannard, 2019, p.215).

- Le soi émotionnel, qui correspond à la représentation du contrôle des émotions et de la maîtrise de l'impulsivité (exemple d'item : Je suis souvent anxieux).
- Le soi social, qui correspond à la représentation des interactions avec autrui (parents et camarades), et du sentiment d'être reconnu socialement (exemple d'item : J'aime qu'on me remarque et qu'on me reconnaisse dans un groupe).
- Le soi scolaire, qui correspond à la représentation des comportements et performances dans le cadre scolaire (exemple d'Item : Je me décourage facilement en classe)
- Le soi physique, qui correspond à la représentation de l'apparence corporelle, aux représentations vis-à-vis du regard d'autrui, et aux représentations des aptitudes physiques et sportives et le désir de plaire

- Le soi futur ou projectif, qui correspond à la représentation des rôles d'adultes, aux représentations sur l'avenir. Ces représentations à venir étant supposées différentes des représentations actuelles (Cannard, 2019, p. 216)

3.1.5-développement sociaux-affectif

-La psychosexuel

La sexualité des adolescents a longtemps été abordée uniquement comme un problème de santé publique en raison de ses conséquences potentielles négatives, comme les grossesses imprévues et les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), notamment le VIH. Certes, les taux élevés d'ITSS chez les jeunes sont préoccupants. De toutes les personnes actives sexuellement, les adolescents présentent taux d'incidence les plus élevés au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, et ailleurs en Occident. Les rapports sexuels précoces, l'usage non systématique du préservatif et les partenaires sexuels multiples – ainsi que leur dangereuse combinaison – sont directement impliqués dans ces diagnostics d'ITSS et dans les taux élevés de grossesses imprévues à l'adolescence. Ainsi, les recherches sur la sexualité des adolescents se sont surtout attardées sur les comportements sexuels à risque en tentant d'identifier leurs corrélats et précurseurs dans une optique préventive. Ces recherches ont généré d'abondantes connaissances sur l'efficacité de certaines stratégies de prévention et d'intervention en éducation et en santé afin de promouvoir une bonne santé sexuelle chez les jeunes. Ainsi, la littérature sur la sexualité des adolescents porte largement sur les meilleures stratégies de promotion de l'abstinence ou du report des premières relations sexuelles (Hebert & Fernet et al., 2017, p. 39).

-L'autonomie

L'adolescent ne peut parvenir à l'autonomie qu'au travers d'une modification des relations intrafamiliales, tout en conservant un sentiment d'affiliation et de « loyauté » par rapport à ses parents et son histoire familiale. Les parents sont bien les premiers agents socialisateurs de leurs enfants. Nous ne pouvons donc ignorer la dimension familiale dans le processus de socialisation de l'adolescent, elle participe en tant que composante dans la dynamique de son psychisme. Le modèle relationnel qui y prévaut, et le climat éducatif qui en découle, influenceront sur l'ensemble des comportements des adolescents ainsi que sur les relations sociales que l'adolescent, puis l'adulte, établiront par la suite (Cannard, 2019, p. 267).

-L'influence culturelle sur l'adolescent

Par leurs pratiques culturelles, les adolescents tentent de respecter un certain nombre de normes conventionnelles pour se positionner et être comme tout le monde... ou plutôt comme tous ceux du groupe auquel ils ont envie d'appartenir : les goûts culturels (musique, vidéo, langage, etc.), les codes esthétiques (habillement, poids, piercing, etc.). Cette pression qu'ils se mettent entraîne ainsi 1) un écart socioculturel important entre les familles qui peuvent payer tout ça et celles qui ne peuvent pas, entre les familles qui s'opposent au consumérisme à outrance ou qui ont des codes éducatifs très précis et celles qui ne les ont pas, 2) une estime de soi bien mise à mal (impossible d'être celui que l'on rêve être), 3) des tentations bien grandes d'obtenir ces objets à tout prix (entrée dans la délinquance). Dernièrement, l'explosion des « influenceurs numériques » étend et décuple la pression sur les jeunes, qui les incitent à rester toujours plus souvent sur le net. L'accès facile et le rallongement du temps passé sur les écrans leur offrent de nombreuses opportunités, mais les entraînent aussi vers des comportements à risque (prise de substance et comportements sexuels) (Cannard ; 2019, p.297).

Nous allons dans ce présent point aborder en premier lieu la prévalence de l'adolescent dans le monde et en Algérie en suite, nous donnerons la parole à quelques auteurs algériens sur le sujet.

4. L'adolescent Algérien

L'office nationale des statistiques (ONS) a indiqué qu'il y a près de 1,2 milliard d'adolescents âgée entre 10 et 19ans dans le monde. Représentent 16%de la population mondiale (ONS,2023). Un algérien sur deux en Algérie a aujourd'hui moins de vingt ans, selon l'office nationale des statistiques (ONS) a indiqué que le nombre d'habitations en Algérie est de 44,6millions du 1^{er} janvier 2021(ONS,2021). En 2020, 37% de la population est âgée de moins de 15 ans et près des deux tiers de moins de 30ans (ONS,2020).

Une étude réalisée par des chercheurs du centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD), il a été relevé que la jeunesse algérienne située entre la tranche d'Age de 15ans a 29ans représente que23 / de la population totale, l'équivalent de 9,77 millions d'individu, alors qu'elle a été de 26 / en 2015 (<https://www.algerie-eco.com>).

En milieu algérien, l'adolescence existe comme dans toutes les cultures. Elle peut être de courte durée mais elle est marquée surtout par la place et l'importance de la puberté qui pose les mêmes questions que celles auxquelles peut être confronté n'importe quel adolescent lors de

la survenue de la première pollution nocturne ou des premières règles. A ce propos, la référence à une spécificité globalisante reflète en réalité le déni de ce que suggère toute culture sur son fonctionnement universel

Le fait social aujourd'hui en Algérie reste l'explosion démographique qui a prévalu pendant longtemps. En effet l'Algérie avait un taux de natalité qui la classait parmi les pays à forte natalité, la conséquence en est qu'aujourd'hui un algérien sur deux a moins de vingt ans cet état de chose fait que beaucoup de parents, bouleversés dans leur assurance normative et éthique, se retrouvent confronté à des jeunes et des jeunes filles qu'ils ne savent plus comment situer. En effet dans le mode d'organisation social et familial traditionnel l'individu accédait sans transition au statut d'adulte à se reproduire se manifestait et se retrouvait de ce fait confronté à de nouvelles responsabilités et à un nouveau statut qui faisaient de lui un adulte sans discrimination d'âge. Aussi l'adolescence telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existait pas, ce qui explique sans doute l'inexistence d'un concept la désignant dans la langue parlée (Nini,2000, p.110).

Par ailleurs, l'adolescence était prise en charge par le groupe traditionnel notamment à travers les rites de passage et d'initiation dont B. Bettelheim soulignait le rôle intégratif et dont S. Freud (Totem et tabou) mais surtout G. Roheim ont montré le rôle structurant quant à la question de l'œdipe et à celle de l'interdit universel de l'inceste. En milieu traditionnel maghrébin, la puberté marque le début du Taklif (obligation religieuse). Un certain nombre d'interdits sont imposés à l'adolescent tels que l'exclusion du gynécée pour le garçon, le port du haïk et la hedjba pour la fille. Ces interdits constituent d'emblée les indicateurs de la voie à suivre dans les processus de formation de l'identité notamment sexuée de l'adolescent (L'accès au mariage et à la sexualité, les obligations morales du jeûne et de la prière, l'exclusion du garçon du gynécée, le port du haïk et la hidjab pour la fille, faisaient donc que l'individu passait sans transition du monde des enfants à celui des adultes avec un statut et un rôle bien défini (Nina,2019, p.12).

L'accès au mariage et à la sexualité, les obligations morales du jeûne et de la prière, l'exclusion du garçon du gynécée, le port du haïk et la hedjba pour la fille, faisaient donc que l'individu passait sans transition du monde des enfants à celui des adultes avec un statut et un rôle bien défini. Mais tout cela se passait autrefois (Nina,2019, P.12).

Ensuite, L'Algérie a connu des mutations à la fois socioéconomiques et culturelles « Aujourd'hui avec l'avènement de l'ère industrielle et la spécialisation de plus en plus poussée, avant d'accéder aux fonctions sociales de l'adulte, le jeune pubère est d'abord soumis à une

période d'apprentissage de plus en plus longue qui retarde son accès au monde du travail et donc à la responsabilité économique. L'allongement de la durée des études, le temps de plus en plus long mis pour l'apprentissage d'un métier, l'accès tardif au mariage ont démesurément allongé l'adolescence » (Nini, 2019, p. 12).

Ces mutations ont provoqué une évolution rapide de la société algérienne et des transformations profondes dans la famille, transformations traduites le plus souvent par l'attitude des parents qui deviennent soit :

1) Démissionnaire « Souvent, les deux parents travaillent ; fatigués, ils glissent dans le laxisme, le laisser-faire et n'opposent aucune résistance aux fantaisies de leurs enfants. » (Nini, 2019, p. 13).

2) Ils se retrouvent souvent désarmés et sont partagés entre des modèles éducatifs radicalement différents « Les problèmes d'adolescence vécus par les adolescents eux-mêmes et ceux vécus par leurs propres parents à leur époque, ne sont plus de même nature. » (Sebaa, 2009, p.41).

L'adolescence est une construction sociale et politique corrélée à des catégories (déviance, troubles, compétences spécifique, échec) ainsi qu'à la distorsion du rapport d'équivalence et de complémentarité entre le régulation familiales et sociales et les régulation institutionnelles (Merdaci, 2016, p.20). Dans la réalité algérienne, la jeunesse est au centre de pratiques confiées à la famille, aux structures sociales ainsi qu'aux appareils de contrainte et dans une mesure relative, aux institutions d'intégration d'accompagnement et de communication. Les règles de socialisation proposées aux diverses catégories de jeunes adolescents s'avèrent inopérantes ou exclusives. Il est possible d'en situer les effets dans les innombrables situations de déchirement et d'errance. Les manifestations violentes ou marginales en situent une traduction psychique différée (Merdaci, 2016, p.17).

De ce fait, l'adolescence souligne alors une sensibilité paradoxale de l'humanité de l'enfant car elle n'est pas que le lieu et l'expression de ruptures successives (Merdaci, 2016, p.14).

Par conséquent, La période de l'adolescence est une étape difficile, au cours de laquelle s'opèrent des changements tout autant physiologiques que physiques et psychologiques, chez le jeune, préoccupé d'abord par les problèmes que lui posent certains aspects de son environnement, et qui entravent le cours de son vécu. C'est une période qui se nourrit de contradictions chez le sujet qui rêve d'indépendance, par rapport à l'adulte qui lui garantit la

prise en charge matérielle de ses besoins primaires tout en lui dictant sa conduite. Dans *La frustration de l'acte et l'adolescent*, Serge Le sourd souligne que : « l'adolescent dans son passage de l'infantile au juvénile se confronte à un changement de statut du faire lui-même » (Keddar,2012, P.145).

L'article 12 de la Convention des Nations-Unies sur les droits de l'enfant, y compris *l'adolescent*, tout comme la Charte africaine ou la Convention Ibéro-américaine dans son soulignent que le jeune a des droits que nous devons respecter, il a le droit de s'exprimer sur toute question susceptible de le concerner, de faire part de ses besoins, de ses aspirations et des obstacles qu'il rencontre. Ce droit, reconnu au jeune, de prendre part à la vie de la société dans laquelle il est appelé à évoluer revêt une importance d'autant plus capitale dans des régions où la société nourrit bien des espoirs dans sa jeunesse (Keddar,2012,145).

L'étude sur « le droit à la participation des adolescents », s'inscrit dans le cadre de la contribution de l'Algérie à la réalisation d'un engagement important, à savoir, la mise en œuvre de la Convention des droits de l'enfant, qui dans son article 04, prescrit « la mise en place de mécanismes nationaux de coordination pour le développement de politiques ou de programmes intégrés » au bénéfice de l'enfance (Keddar,2012, p.143).

L'étude réalisée en 2009 par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et culturelle a permis d'explorer le niveau de perceptions, attitudes et valeurs des adolescents algériens sur leur droit de participation dans les différents espaces de leur quotidien. Elle s'appuie, essentiellement, sur une enquête par focus groups et entretiens, menés auprès des jeunes dont l'âge est situé entre la prime adolescence 10ans et 19 ans.

La réalisation d'un film qui rapporte les principaux entretiens réalisés dans six (06) wilayas du pays, complète et illustre concrètement les analyses et résultats obtenus. La sélection des jeunes enquêtés s'est déroulée auprès de différentes catégories d'adolescents : les scolarisés du primaire, du moyen et secondaire, les jeunes de la formation professionnelle et les non-scolarisés, occupés ou désœuvrés. Les résultats obtenus ont démontré qu'en dehors de l'espace public avec le cyberspace, qui offre à l'adolescent la liberté recherchée et les occasions de participer aux prises de décisions et de s'affirmer, dans les autres lieux de vie, famille et école, l'adolescent, en âge de scolarisation ou de formation, peine à exercer un quelconque droit. La situation de la jeune fille est d'autant plus critique qu'elle ne jouit souvent, même pas du minimum de droit réservé à son frère (Keddar,2012,143).

L'adolescence est un segment de crise structurale psychique et psychosociale. Elle est, fondamentalement, une transition pénible de recommencement contrarié, de retour de refoulés et de récits à continuer. Il est difficile pour un enfant d'être un adolescent ou une adolescente, de s'identifier aux règles des adultes tout en n'étant que l'objet d'adresses compulsives, d'erreurs ou de fantasmes (Merdaci, 2009, p.313).

Les adolescents sont plus souvent parlés, dans un discours normatif, qu'acteurs et auteurs de paroles. L'expression actée des violences sociales ne se réduit pas, en signification et en mode d'élaboration, à la conflictualité ténue, aux revendications tues et à la violence fondamentale de chaque être. Cet axiome situe, déjà, les traverses à établir entre l'approche psychosociale, anthropologique et politique de la violence juvénile et sa caractérisation clinique et psychopathologique qui marque un dérèglement des registres de la relation (Merdaci, 2009, p.313).

Lors d'une expérience de groupe, il a pu se rendre compte combien le problème de l'identité était vivace au niveau collectif comme au niveau individuel. Lors de cette expérience, l'évocation de la problématique de l'identité culturelle a engendré un tel conflit, une telle angoisse et une telle agressivité que le groupe n'a pu résister et s'est disloqué. L'analyse de cette expérience a permis de dégager la problématique essentielle autour de laquelle s'est focalisée toute la dynamique du groupe : la quête d'identité et de son vécu tel qu'il se manifeste à travers un intense désir d'actualisation et d'expression. Nous avons ainsi retrouvé chez cette population la même thématique essentielle que celle rencontrée parmi les adolescents en consultation psychiatrique, à savoir le problème de l'identité et, son pendant, le désir d'actualisation et d'expression (Nini, 2000, p.454).

L'adolescent donc est la personne qui traverse l'adolescence. Généralement entre l'âge de 10 à 16 ans, c'est une période de développement crucial où l'individu explore son identité, ses valeurs et ses relations sociales.

II. Généralités sur l'école

L'école est un établissement où des élèves reçoivent un enseignement collectif général, dispensé par des professeurs, elle a pour but d'instruire les élèves en leur transmettant des connaissances de base, l'école joue un rôle aussi un rôle de socialisation.

1. Histoire de l'école

Pendant très longtemps, l'instruction a été le privilège de la couche dominante de la société : réservé à l'élite, c'était le plus souvent une éducation individuelle avec un précepteur. Mais il avait aussi des écoles : on estime qu'il en existait dès 3000 av.J.C. Dans l'Antiquité : dans la Grèce antique l'ensemble du processus d'éducation des individus est appelé *paideia*. Tous les enfants athéniens rejoignent l'école à l'âge de 7 ans et y apprennent comme les écoliers d'aujourd'hui, à lire à écrire à compter. Ils sont aussi sensibilisés à l'histoire naturelle, à la philosophie et à l'activité sportive, puis ils commencent, à l'âge de 12 ans ; l'apprentissage du latin et grec (Pain, 2015, p.77).

Dans le moyen âge : pendant tout le moyen âge et dans toute la chrétienté, l'éducation est confiée aux prêtres et vient ainsi remplacer le modèle laïc du grec antique(<https://lamorlayealma.files.wordpress.com>).

L'idée selon laquelle l'instruction généralisée est à la fois un besoin social auquel le collecteur appartient à l'état de garantir à chacun de ses citoyens n'est pas aussi ancienne qu'on pourrait imaginer. Longtemps, en effet, l'éducation n'a été envisagée que comme une action exercée sur les hommes au service de la foi chrétienne et relevant de la responsabilité et de l'autorité de l'Eglise (Bouchet, 2022, p.7).

Les premières écoles s'organisent à la fin du XVIIIe siècle. Elles sont organisées par les congrégations religieuses principalement pour les enfants de la population blanche. L'école, pour la population noire a été mise en place sous la Monarchie de Juillet, par la congrégation de Cluny à partir de 1832, « une salle d'asile recueille les plus jeunes pour les alphabétiser sommairement et leur enseigner le catéchisme » (Pain, 2015, p.77).

Sous l'ancien régime, les communautés villageoises qui sentent bien l'intérêt qu'il y a à instruire leurs enfants, créent et financent des écoles. Celle-ci fonctionnent à la mauvaise saison car le reste du temps les enfants sont employés comme main-d'œuvre. Les créations d'école à l'initiative des citoyens fortunés restent toujours sous l'autorité de l'Eglise. Ainsi jusqu'à la fin du XVIIIe siècle le développement de l'éducation reste donc très modeste (Bouchet, 2022, p.9).

L'école institution d'éducation formelle, a été introduit en Afrique subsaharienne par la société de mission chrétiennes et par la colonisation. Elle a servi les objectifs de l'expansion religieuse

des missions, mais essentiellement ceux de domination socioculturelle et d'exploitation économique (Akakpo-Numado & Tonyeme,2023, p.9).

En France, Jules Ferry a marqué l'histoire de l'école pour les lois qu'il a fait voter entre 1880 et 1882, particulièrement sur la gratuité (loi du 16 juin 1881) et celle, sur l'instruction obligatoire et la basicalité de l'école publique (loi du 28 mars 1882), cependant, les familles n'avaient pas en fait attendu Jules Ferry pour envoyer leurs enfants dans les établissements scolaires, créés jusque-là à l'initiative, des municipalités ou de diverses congrégations religieuses. toutefois, Jules Ferry a contribué à la mise en œuvre d'un projet central des "républicains pédagogues" (Forestier, 2020, p.20).

Pendant longtemps dans l'histoire il n'a pas été question de l'âge de l'adolescence de scolarité pour des raisons que l'on a vues plus loin ; les enfants étant souvent dès les environs de l'âge de 12 ans dirigés sans trop de choix de leur part à apprendre leur futur métier ; le XX^e siècle marque un tournant majeur avec un âge de mise au travail de plus en plus tardif et le prolongement de la durée obligatoire de scolarisation. Ainsi, alors qu'à l'époque la construction progressive d'un rôle social commençait très tôt et ne laissait que peu de choix de celui y étant inscrit de s'en départir, l'adolescence n'étant comprise que comme période de continuité dans l'apprentissage de ce rôle, l'époque moderne ouvre sur cette période de la vie un espace-temps spécifique. L'institution scolaire tient une place centrale dans cette évolution sociale, notamment au travers des politiques scolaires de Jules Ferry, rendant l'éducation accessible de tous, obligatoire et de plus en plus prolongée (Zakari, 2013, p.77).

On passe maintenant après un bref rappel historique de la naissance et l'évolution de l'école dans le monde, à l'histoire de l'école chez nous, en Algérie.

-Histoire de l'école en Algérie

Dans l'histoire de l'imposition de l'école française en Algérie, 1883 marque pour de nombreux analystes, historiens et sociologues, une césure entre deux grandes phases qui sont généralement identifiées pour celle antérieure à cette date comme celle du refus scolaire de la part de la population locale et pour la période qui la suit comme celle de la progressive montée d'une demande scolaire qui ne devient véritablement franche qu'à partir de l'entre-deux-guerres (Ait Saadi, 2011, p.446).

cependant, s'il est indéniable que l'intervention des « lois Ferry » a modifié sensiblement le paysage scolaire qui prévalait jusqu'alors en Algérie, en définissant une politique cohérente qui tranche avec celle de la période précédente faite d'hésitations et de tâtonnements, la périodisation qui en découle et qui distingue un avant et un après les Lois laïques demeure à notre sens réductrice à maints égards des ambiguïtés qui ont accompagné l'implantation du système scolaire français (Kadri,2000,p.19).

L'impact de l'école française repéré surtout à partir du constat unilatéral des seules autorités coloniales est ainsi principalement validé par la mesure statistique : la stagnation ou la progression des effectifs scolaires algériens dans le primaire deviennent à cet égard les principaux indices de la résistance ou de l'adhésion au système scolaire exogène. Or, à considérer le nombre d'étudiants qui sont passés par le système de l'enseignement secondaire et supérieur ou le taux d'analphabétisme relevé pour les années soixante ou même la part des élèves scolarisés dans le primaire – et ceci au moins jusqu'en 1958– sur celle des enfants en âge d'être scolarisés, le bilan scolaire colonial apparaît dérisoire n'eut été l'infléchissement tardif provoqué par la pression de la lutte de libération nationale (Kadri,2000, p.19).

Pour qu'il y ait eu refus ou même demande scolaire, il eût fallu qu'il existât une volonté réelle et effective de scolarisation de la part des autorités coloniales, ce qui fut loin d'être le cas – même après 1883 – comme en témoignent les moyens alloués, les tergiversations et les obstacles mis ici et là à la scolarisation massive des Algériens (Kadri,2000, p.19).

Le système éducatif algérien, héritier du système colonial français, a tenté de s'en démarquer dès les premières années de l'indépendance, en s'affirmant dans ce qui va être connu comme l'algérianisation de l'école.

L'Algérie, comme pays neuf a opéré la rupture avec l'ancienne puissance coloniale. Le système éducatif algérien était avant la mise en place progressive du nouveau système scolaire comme suit:

-l'enseignement préscolaire : il a été supprimé en 1964 pour que les moyens humains et matériels disponibles puissent être utilisés au profit de l'enseignement élémentaire

-l'enseignement élémentaire : la durée de scolarisation à ce niveau est de six ans. Les élèves préparent le certificat d'études primaires. L'accès en première année est réservé aux enfants de 6 ans révolus.

-L'enseignement moyen: ex premier cycle du second degré. On compte l'enseignement moyen général et l'enseignement technique et agricole (Dufour,1978, p.33).

-l'enseignement secondaire : ex second cycle du second degré il est dispensé par les lycées, la durée était de 3ans. Elle est sanctionnée par un baccalauréat. Depuis l'éducation est partagée entre l'enseignement élémentaire, moyen et secondaire (Dufour,1978, p.34).

En Algérie, l'école est publique et obligatoire, jusqu'à l'âge de 16 ans. Le nouveau système scolaire dit de base, est constitué de 3 cycles. Le premier cycle primaire en cinq ans, suivi de quatre ans de collège, et enfin de trois ans de lycée (Ait saadi,2011, p.445).

En effet, l'enseignement fondamentale a connu une réforme importante qui a été entamée à la rentrée scolaire 2003-2004. Cette réforme a touché non seulement les programmes scolaires mais aussi à leur durée, à l'expansion de l'enseignement secondaire qui s'étale toujours sur 3ans, l'enseignement primaire est passé de 6 à 5ans, le moyen de 3à4ans.Quant à l'enseignement préscolaire il deviendra obligatoire à partir de l'année scolaire 2008/2009 (Benharkat,2008, p.24)

2. Définition de l'école

L'école vient du latin schola, du grec skhole, loisir (Larousse,2015, p.135).

Selon Larousse l'école est" un établissement ou l'on donne un enseignement collectif général institution chargée de donner un enseignement collectif général aux enfants d'âge scolaire : l'école laïque. L'école privée" (Larousse,2015, p.135).

L'école" est un établissement dans lequel est donné un enseignement collectif (général ou spécialisé). École maternelle, primaire. École de danse, de dessin "(dictionnaire.lerobert.com).

Ainsi, l'école est "un espace social ou l'enfant ou l'adolescent n'est pas dans sa famille, où il doit vivre avec des enfants ou adolescents qui ne sont pas ses frères et sœurs et avec des adultes qui ne sont pas ses parents" (Delory-Momberger,2015, p.49).

Par conséquent, l'école est "un lieu de vie avec ses codes, ses rites, ses exigences, son règlement. Lieu de connaissance, d'apprentissage, d'expérience, de construction, de rencontre, d'échange. L'école est un espace de vie" (Romano & Bravard ,2016, p 7).

Dès lors, l'école est un lieu de vie collective. Elle a pour vocation première : la transmission de savoirs.

3. Les fonctions de l'école

L'école est fondamentale dans la société, car elle offre une éducation structurée et formelle aux individus. Voici quelques-uns de ses rôles principaux :

1. Transmettre des connaissances : L'école enseigne des matières académiques telles que les mathématiques, les sciences, la littérature, l'histoire, etc.
2. Développer des compétences : Elle aide les élèves à acquérir des compétences essentielles comme la lecture, l'écriture, le calcul, la pensée critique, la résolution de problèmes et la communication.
3. Socialisation : L'école est un lieu où les enfants apprennent à interagir avec leurs pairs, à respecter les règles sociales, et à développer des compétences sociales importantes pour leur vie future.
4. Éducation morale et civique : Elle transmet des valeurs morales et civiques, promeut le respect, la tolérance, et la compréhension mutuelle.
5. Préparation à la vie adulte : L'école prépare les élèves à intégrer la société en leur fournissant les compétences et les connaissances nécessaires pour réussir dans leur vie personnelle et professionnelle.
6. promotion des valeurs civiques et morales : Dans certains cas, l'école joue un rôle dans l'enseignement des valeurs civiques et morales telles que le respect des droits humains, la justice sociale, la tolérance, l'empathie et la responsabilité citoyenne.

En somme, l'école joue un rôle crucial dans la formation des individus et dans la construction d'une société éclairée et prospère (Corbo, 2002, p31).

Dès lors, l'école transmet la connaissance et le savoir, mais aussi elle permet le développement de compétences personnelles, sociales et civiques des enfants.

On va maintenant aborder le système éducatif algérien.

4. Le système éducatif en Algérie

Les principes régissant le système éducatif algérien sont définis par la constitution algérienne :

Il est stipulé dans la constitution algérienne, notamment son article 53, que l'enseignement est un droit inaliénable. Il est, en outre, obligatoire, gratuit pour tout enfant en âge de scolarité jusqu'à l'âge de 16 ans.

L'enseignement est l'une des prérogatives majeures assignées à l'Etat qui lui alloue une enveloppe budgétaire conséquente.

Les familles sont exonérées de tout droit lié à la scolarité, nonobstant les frais des livres scolaires qui sont vendus à un prix recouvrant les seuls coûts de production. En outre, les élèves bénéficient d'une prime annuelle de scolarité.

Le système scolaire se caractérise par la centralisation en matière de programmes, méthodes et horaires.

Toutefois, la gestion des établissements et des personnels est décentralisée (Ministère de l'éducation nationale).

La loi n° 08-04 du 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale consacre, à travers les articles 10, 11, 12, 13 et 14, la garantie du droit à l'enseignement :

« **Article 10** : L'Etat garantit le droit à l'enseignement à toute Algérienne et tout Algérien sans discrimination fondée sur le sexe, l'origine sociale ou l'origine géographique.

Article 11 : Le droit à l'enseignement est concrétisé par la généralisation de l'enseignement fondamental et par la garantie de l'égalité des chances en matière de conditions de scolarisation et de poursuite des études après l'enseignement fondamental.

Article 12 : L'enseignement est obligatoire pour toutes les filles et tous les garçons âgés de 6 ans à 16 ans révolus. Toutefois, la durée de la scolarité obligatoire peut être prolongée de deux (2) années, en tant que de besoin, en faveur d'élèves handicapés.

L'Etat veille, en collaboration avec les parents, à l'application de ces dispositions.

Les manquements des parents ou des tuteurs légaux les exposent à une amende allant de cinq mille (5.000) à cinquante mille (50.000) dinars algériens.

Article 13 : L'enseignement est gratuit à tous les niveaux dans les établissements relevant du secteur public de l'éducation nationale.

De plus, l'Etat apporte son soutien à la scolarisation des élèves démunis en leur permettant de bénéficier d'aides multiples, notamment en matière de bourses d'études, de manuels et de fournitures scolaires, d'alimentation, d'hébergement, de transport, et de santé scolaire » (<https://www.education.gov.dz>).

Organisation des cycles d'enseignement

La réforme du système éducatif a réorganisé l'enseignement obligatoire en le subdivisant en deux unités clairement identifiées : l'école primaire et le collège d'enseignement moyen.

Alors que la durée de l'enseignement primaire est passée de 6 à 5 ans, celle de l'enseignement moyen est passée de 3 ans à 4 ans. La réduction de la durée d'enseignement du primaire est accompagnée par la généralisation progressive de l'éducation préparatoire.

Éducation préparatoire

L'éducation préparatoire constitue un fondement de base dans l'éducation des enfants et leur préparation à l'accès à l'enseignement primaire, en leur offrant l'opportunité d'apprendre et de développer leurs capacités physiques, intellectuelles, créatives et psychosociales. Elle vise également le développement de leur personnalité et l'éveil de leur sens esthétique, l'acquisition des habilités sensorimotrices ainsi que l'inclusion de bonnes habitudes les préparant à la vie collective et l'acquisition des premiers éléments de la lecture, de l'écriture et du calcul.

L'éducation préparatoire au sens de la loi d'orientation correspond au stade final de l'éducation préscolaire ; elle prépare les enfants âgés de cinq à six ans à l'accès à l'enseignement primaire. La loi prévoit la généralisation progressive de l'éducation préparatoire avec le concours des institutions d'administrations et d'établissements publics, des associations ainsi que du secteur privé.

L'éducation préparatoire a connu une évolution positive au cours de la période 2005 – 2014. En effet, la proportion des enfants de 5 ans qui y sont scolarisés a atteint 67.8% en 2014, alors qu'elle était de 10.8% en 2005. Ce type d'éducation a connu un développement important, suite au passage de la dernière cohorte de l'enseignement fondamental vers l'enseignement moyen, le cycle primaire étant passé de six à cinq années, ce qui a permis d'exploiter les classes vacantes.

L'enseignement fondamental d'une durée de 9 ans constitue une éducation de base commune à tous les élèves; il est assuré par l'école primaire de 5 ans, et par le collège d'enseignement moyen de 4 ans (Ministère de l'éducation nationale).

L'enseignement Moyen :

Ses missions :

L'enseignement moyen constitue la dernière phase de l'enseignement fondamental, avec ses propres finalités et des compétences bien définies. Celles-ci assurent pour chaque élève un socle de compétences incompressible d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoire ou de s'intégrer dans la vie active. L'enseignement moyen se déroule dans les collèges d'enseignement moyen.

Son organisation

L'enseignement moyen est caractérisé par quatre années d'études. Les disciplines sont assurées par des enseignants différents. Les matières s'organisent autour de « pôles » disciplinaires. Ils visent à donner une culture générale, non seulement littéraire mais aussi scientifique, technique et artistique (<https://education.gov.dz>).

5. Les principaux indicateurs du secteur de l'éducation nationale :

5.1. Dans le pays

Les données statistiques figurant ce texte proviennent du ministère de L'Education Nationale.

TableauN°1: Les principaux agrégats de l'année scolaire 2020/2021

Niveau d'enseignement	élèves		enseignement		établissement
	total	Dont filles	total	Dont femmes	
Préparatoire primaire	500276	247448	18102	14905	19583
	4789590	2308659	193421	158536	
moyen	4789590	1551970	166983	121636	5746
secondaire	3253890	839886	107730	71624	2547
total	10022665	4047963	71624	366701	27876

(Source : Ministère de l'Education Nationale).

Le tableau ci –dessus représente le nombre d'élèves inscrite pour l'année scolaire 2020/2021, le total des élèves scolarisés s'est établi à 10.022.665 élèves tous cycles confondus, soit 461.315 élèves de plus par rapport à 2019/2020 avec un taux de féminisation de 49% qui varie selon le cycle. Les élèves du palier primaire (y compris les élèves du préparatoire) représentent 53% du total des élèves et le reste des taux est réparti entre les cycles moyen et secondaire.

Enseignement moyen Le nombre d'élèves inscrits dans l'enseignement moyen durant l'année scolaire 2020/2021 s'établit à 3.253.890 dont 1.551.970 filles, soit un taux de féminité de 48%. Ils étaient 3.123.435 élèves en 2019/2020, soit une augmentation de 4,2%. Le nombre d'enseignants a atteint 166.983 contre 162.733 l'année précédente. La présence grandissante de la gente féminine se traduit par le chiffre de 121.636 enseignantes sur 166.983, soit une proportion de 73%. Pour ce qui est des établissements, les chiffres indiquent 5.746 en 2020/2021 contre 5.630 en 2019/2020, soit une légère augmentation de 2,1%. La répartition par wilaya des élèves dans le cycle moyen met en avant une forte concentration à Alger (269.526 élèves), soit plus de 8% par rapport au total des élèves du cycle moyen, suivie de Sétif, Oran et Blida avec respectivement 149.549, 130.068 et 115.012 élèves ([https:// www.ons.dz](https://www.ons.dz))

S'agissant de l'encadrement dans l'enseignement moyen, les données du ministère de l'Education Nationale indiquent que le ratio élèves-enseignant varie entre 23 et 13. Comme pour le primaire, Blida affiche le ratio le plus élevé, soit un enseignant pour 23 élèves. Bejaia, Tizi-Ouzou et Tindouf comptent les meilleurs ratios d'encadrement, soit un enseignant pour 13 élèves (<https://www.ons.dz>).

5.2. Dans la wilaya de Bejaia

Pour cette année scolaire 2023-2024 et selon la directrice de l'éducation de wilaya de Bejaia, le nombre global des élèves dans la wilaya de Bejaia est 241.753 élevé pour les trois paliers, dont 127.183 pour le cycle primaire répartis entre 572 écoles, 77.836 élevés pour le moyen 163 cm et 36.744 élève pour le secondaire à travers les 64 lycées (laouer, 2023, p.21).

Nous allons à présent entamer la troisième section de notre chapitre.

III. Le collège

Le collège est une étape cruciale du système éducatif, représente un carrefour où les jeunes adolescents entament une transition majeure entre l'école primaire et le lycée.

1. Historique du collège

La question du « nouveau collège » (instituée 1963) commence dès le début de la cinquième République. L'ordonnance du 6 janvier 1959 de Jean Berthon, ministre d'UN gouvernement dirigé par Charles de Gaulle, prolonge la scolarité obligatoire de deux ans et la porte à seize ans révolus. La mesure ne sera effective qu'à partir de 1967. Et c'est le débuts complications et de la confusion car, entre le moment delà décision qui aurait dû être accompagnée d'une redéfinition de l'instruction obligatoire et le moment où la prolongation de la scolarité obligatoire devient effective, la réforme Capelle-Fouchet de 1963 institue un Collège d'enseignement secondaire (CES) qui réunit « sous le même toit toutes les formes d'enseignement entre la fin des études élémentaires et la fin de la scolarité obligatoire »⁵⁶ L'école, une utopie à reconstruire Une logique de rassemblement des filières en un même établissement, qui a pour but essentiel de faciliter une bonne orientation de tous les bons élèves en vue d'un recrutement élargi des élites, s'est substituée à la priorité de définir pourtours la bonne fin de la scolarité obligatoire allongée, l'instruction renouvelée et approfondie nécessaire à tous (Claude,2012,p.55).

Ainsi, L'histoire des collèges prend sa source au XIXe siècle, se noue entre 1959 et 1975, et elle se poursuit jusqu'à nos jours avec des inflexions qui ne parviennent pas à la dénouer.

En effet, pour comprendre les difficultés actuelles des collèges, il faut remonter aux origines de notre système scolaire. Il s'est constitué au XIXe siècle en deux réseaux indépendants. Le réseau secondaire vient d'en haut : l'État a créé quelques dizaines de lycées de garçons pour former les élites nécessaires à l'administration, à l'armée et au développement économique du pays ; aussi le noyau dur en est-il constitué par les lycées, qui disposent de classes préparatoires aux écoles du gouvernement. Les collèges de l'époque se sont alignés sur les lycées. C'étaient comme eux des établissements secondaires commençant à la onzième et conduisant jusqu'au baccalauréat ou, au moins, jusqu'à nos actuelles classes de première ou de seconde. Que les « collèges » actuels, limités à quatre années, conservent ce nom et que leurs directeurs s'appellent « principaux », comme au XIXe siècle, signe leur appartenance à l'ordre secondaire. Lycées et collèges étaient de petits, voire de très petits établissements, et ils étaient payants, des bourses, moins ridicules qu'on ne le dit souvent, permettant d'accueillir de brillants sujets d'origine populaire (Prost,2015, p.157).

En Algérie :

Après l'indépendance du pays, le collège proposait l'enseignement moyen (CEM) depuis 1971 pour remplacer les collèges d'enseignement général (CEG) délivrant en fin de cycle un brevet d'enseignement moyen (BEM) option "enseignement général". La durée de scolarité est de 4 ans, il y avait aussi les collèges d'enseignement technique (CET) et les collèges d'enseignement agricole (CEA) transformés en collège d'enseignement moyen polytechnique (CEMP) (Dufour, 1978, p.34).

Ensuite on voit l'instauration de l'école fondamentale applicable en 1980, intégrant les deux cycles primaire et moyen dans un seul nommé l'enseignement fondamental d'une durée totale 9 ans (6 ans pour le primaire et 3 ans pour la fin de la scolarité est sanctionnée par un brevet d'enseignement fondamental (Nekkal, 2017, p.68).

En 2003 / 2004, l'enseignement moyen ou le collège constitue la dernière phase de l'enseignement de base et a pour but d'assurer pour chaque élève un socle de compétences incompressibles d'éducation, de culture et de qualification, lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoires ou de s'intégrer dans la vie active, contrairement à l'enseignement primaire les disciplines sont assurées par des enseignements différents, il se déroule en quatre années et il est sanctionné par le Brevet d'Enseignement moyen (BEM). Les élèves admis seront orientés vers l'enseignement secondaire. Les élèves non admis ont la possibilité de rejoindre soit la formation continue, soit la formation professionnelle, soit la vie active ils ont atteint l'âge de seize ans révolus (Benharkat, 2008, p.25).

2. Définition du collège

Selon dictionnaire le Robert le collège est "un établissement d'enseignement secondaire du premier cycle" (dictionnaire, le robert.com).

Aujourd'hui, le collège "est une institution scolaire qui accueille en principe tous les enfants après leur passage par les classes élémentaires du primaire, pour les quatre premières années des études du second degré, c'est-à-dire de la classe de sixième jusqu'à celle de troisième. Mais il n'en a pas toujours été ainsi, loin s'en faut. Au-delà de la définition de la fourchette d'âge des enfants scolarisés, c'est surtout la mission éducative du collège qui a évolué, qui évolue toujours aujourd'hui au rythme des réformes ou de

l'absence de réformes nécessaires parce que le collège réalise les ambitions de formation qu'on lui octroie " (Claude,2012, p.54).

Ainsi, le collège désigne

3. L'objectif du collège

Le collège vise à fournir aux élèves une base solide dans diverses matières telles que les mathématiques, les sciences, les langues, l'histoire, etc. L'objectif est de les préparer pour les études supérieures et pour leur future carrière. En plus des matières académiques, le collège encourage également le développement des compétences sociales, de la créativité et de la pensée critique. Les élèves ont l'opportunité de participer à des activités extrascolaires telles que des clubs, des équipes sportives, des groupes de musique, ce qui leur permet d'explorer leurs intérêts et de développer leurs talents. Le collège est aussi un lieu où les élèves apprennent à être plus indépendants, à gérer leur temps et à prendre des responsabilités. Ils acquièrent des compétences essentielles pour la vie quotidienne, comme la résolution de problèmes, la communication efficace et la collaboration avec les autres. En résumé, le collège vise à préparer les élèves non seulement sur le plan académique, mais aussi sur le plan personnel et social, afin qu'ils puissent réussir dans leurs études futures et dans leur vie en général (Gauthier,2014p.11).

L'objectif du collège est de fournir aux élèves une éducation de base solide et de les préparer pour leur avenir académique et professionnel. C'est une étape importante dans la vie où les jeunes apprennent de nouvelles matières, développent leurs compétences et commencent à explorer leurs intérêts et leurs passions. Le collège leur offre également l'occasion de développer des compétences sociales, de renforcer leur indépendance et de se préparer à la vie adulte. Comme le dit si bien Nelson Mandela : "L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde." Le collège est donc un tremplin vers un avenir prometteur (<https://www.techno-science.net>).

4. Le rapport à l'école chez de collégiens

Plusieurs registres peuvent être convoqués pour caractériser le rapport de l'adolescent à l'apprendre. Ils contribuent à signifier le mode d'investissement à l'école. En se fondant sur un recueil d'informations par questionnaire auprès de collégiens d'il s'agit d'analyser comment ces adolescents construisent de façon différenciée :

– tout d’abord, leur rapport à l’école. En effet, la formation et l’expérience scolaire ne sauraient être pensées seulement en termes de transmission et de réception de savoirs, de connaissances et de compétences, mais aussi en termes de développement.

Cependant cette problématique développementale prend en compte fréquemment le développement intellectuel et cognitif, et plus rarement le développement et la transformation de soi sur le registre affectif et subjectif. Nous rejoignons la posture explicative : la construction de l’identité est traversée par des doutes, des épreuves, des conflits, des crises, des remaniements, parfois même des renoncements, et des dépassements, constitutifs des choix et des conduites de chaque personne (adolescente dans ce cas), pour se déterminer en fonction des attentes et contraintes de ses milieux de vie et de l’école en particulier (Claire Nathalie & all, 2010, p.10).

– en second lieu, il s’agit d’analyser comment ils construisent différents types de représentations de l’école focalisées sur des valeurs accordées à celle-ci. La culture scolaire constitue un réseau de significations et de connaissances dans lequel règles, valeurs, croyances, représentations, savoirs et savoir-faire sont cristallisés. La notion de valeur renvoie au fait, pour un sujet, de reconnaître le rôle de l’école comme important dans la réalisation de ses objectifs. La valeur que l’élève accorde à l’école nous paraît particulièrement importante pour mieux comprendre la manière dont l’élève, porteur d’une histoire, se pense comme apprenant et conçoit les savoirs et leurs finalités. Par la notion de valeur accordée à l’école, il faut piciforme ou celui du contenu.

Aliment comprendre la relation de sens, donc de valeur, entre un individu (ou un groupe) et l’école comme lieu, ensemble de situations et de personnes (Claire & Nathalie & all, 2010, p.10)..

Synthèse

L’adolescence est une période de transition entre l’enfance et l’Age adulte, marquée par des changements physiques, émotionnels et sociaux. C’est souvent un moment où les individus explorent leur identité, établissent des relations sociales et commencent à prendre des décisions importâtes pour leur avenir. En plus que des changements physique et psychique de l’adolescent, il pourrait avoir des difficultés notamment celle de nature scolaire.

Dans le chapitre suivant on va aborder le vécu de l’école, et plus précisément le burnout à l’école, ou le burnout scolaire.

Chapitre II : L'adolescent à l'épreuve du burn out scolaire

Préambule

Les années scolaires constituent une étape importante parmi les différents événements de la vie du collégien –adolescent. Il est soumis à de fortes pressions et cela peut conduire à un syndrome d'épuisement. Le burnout n'est pas un syndrome nouveau, ce phénomène a pris une ampleur telle qu'il ne se passe une journée sans que nous nous y référiions pour expliquer notre état de santé. Ce syndrome peut toucher toutes les personnes exposées à des stressseurs chroniques, y compris les adolescents à l'école.

Ainsi, le burnout scolaire se réfère à un état d'épuisement émotionnel, mental et physique causé par le stress chronique lié à l'école. Cela peut entraîner une diminution de la motivation, de la concentration et de la satisfaction dans les études.

Dans ce chapitre, nous allons aborder quatre axes. Le premier axe porte sur le vécu des études : revue de la littérature, le deuxième est intitulé le vécu des études : études antérieures, le troisième axe est intitulé généralités sur le burn out, le dernier axe porte sur le burn out scolaire.

I. Le vécu des études : revue de la littérature

Dans cette présente section, nous allons interroger la documentation sur la question du vécu scolaire, afin de proposer une vue globale sur le sujet et proposer un bilan sur les études menées.

L'école est un lieu de vie avec ses codes, ses rites, ses exigences, son règlement. Lieu de connaissance, d'apprentissage, d'expérience, de construction, de rencontre, d'échange, l'école pourrait apparaître comme un espace de vie, d'épanouissement et de bien-être extraordinaire et fabuleux dans la vie d'un enfant. Mais la réalité de la vie des écoliers, collégiens et lycéens, n'est pas, toujours, un long fleuve tranquille et le bonheur à l'école peut apparaître comme une réalité bien lointaine. La culture scolaire, avec ses modalités d'apprentissage et d'évaluation, peut être source de difficultés et de souffrance (Romano & Bravard, 2021, p.7).

Quand l'école ne parvient plus à être un lieu humanisant, elle peut être un lieu révélateur de souffrances liées à l'histoire personnelle de l'enfant, mais aussi être à l'origine d'un profond mal-être (échec scolaire, décrochage, psychopathologie de la scolarité, violence, harcèlement, etc.). La santé à l'école devient alors un enjeu majeur (Romano & Bravard, 2021, p.10).

Par ailleurs, l'école est un lieu de vie, un lieu d'échange, un lieu d'apprentissage et de construction. C'est l'espace où les enfants passent, finalement, plus de temps qu'auprès de leurs proches. Mais ce lieu de vie peut devenir un lieu de souffrance, de mal-être, d'incompréhension, de destruction, avec des conséquences inévitables sur la santé des enfants. La violence, définie comme « défi planétaire » par l'OMS, n'épargne pas les établissements scolaires et les personnels qui s'y trouvent de plus en plus souvent confrontés (Romano, 2021, pp.113-114).

Avec la seconde modernité, la construction du sens d'une école prise dans un processus de désinstitutionalisation n'est ainsi plus transcendante mais immanente pour les élèves. La question de l'expérience scolaire et du ressenti des élèves face à leur scolarité mérite donc d'être posée. Notre enquête nous conduit à poser que le sentiment de souffrance scolaire devient structurel, alors même qu'il est collectivement dénié (Mabilon-Bonfils, 2011, p.637).

Dès lors, Un grand nombre d'enfants et d'adolescents ne sont pas heureux à l'école. Dès la maternelle, ils sont confrontés à une double exigence d'apprentissage et de socialisation, qui est à l'origine de la plupart des souffrances scolaire. Sans parler du malaise de nombreux enseignants qui rejaillit sur eux. En cas de difficulté, certains baissent les bras et se réfugient dans une attitude de décrochage. D'autres, atteints de phobie scolaire, ne parviennent plus à aller en classe. Les derniers, tout aussi désespérés, réagissent par des actes de violence ou de harcèlement que d'autres vont subir sans pouvoir se défendre (Catheline, 2016).

1. Le vécu scolaire

Le vécu scolaire fait référence à l'expérience subjective et personnelle des individus dans le système éducatif. Il peut inclure des sentiments, des interprétations et des expériences liées à l'école, aux enseignements et aux relations sociales. Les recherches sur le vécu scolaire cherchent à comprendre comment les élèves perçoivent et vivent leur temps passé dans l'école primaire, montrant que les classes spéciales pourraient avoir un impact sur le vécu des élèves

Les résultats de recherche fournis indiquent que le vécu scolaire peut être influencé par divers facteurs, tels que l'origine sociale, les expériences d'injustice scolaire et les souvenirs anciens. Par exemple, une étude a examiné l'origine sociale et le vécu scolaire des élèves dans le premier cycle de l'école primaire, montrant que les classes spéciales pourraient avoir un impact sur le vécu des élèves (Reuter,2007p.37).

Le vécu scolaire" se réfère à l'expérience et au fonctionnement scolaires des élèves, incluant leurs perceptions, leurs sentiments et leurs interactions dans l'environnement éducatif. La

recherche explore comment l'expérience scolaire des élèves, y compris leur bien-être, leurs performances académiques et leurs relations avec les enseignants, est influencée par des facteurs tels que le syndrome de l'imposteur, les styles de gestion et les origines sociales. Des études suggèrent que le style de gestion participatif dans les écoles peut avoir un impact positif sur l'expérience scolaire des élèves et des enseignants, ainsi que sur les perceptions des parents à l'égard de l'école. L'analyse de l'expérience scolaire des élèves peut également fournir des informations sur leur bien-être, leurs parcours académiques et l'efficacité des systèmes éducatifs. Dans l'ensemble, "le vécu scolaire" est un concept large qui aborde les aspects multidimensionnels des expériences et du fonctionnement des élèves dans l'environnement scolaire (Georgiou, 2012, p.52).

2. Le stress scolaire

Les problématiques de stress à l'école existent depuis longtemps. Currie et al. (2012) montrent que le stress lié à l'école de même que les problèmes de santé mentale et physique en lien avec celui-ci ont fortement augmenté chez les adolescents. Le stress et ses conséquences se posent d'ailleurs comme une véritable question de santé publique (Oger, 2022, P.192).

Le stress scolaire peut être défini comme un état chronique chez des élèves qui se sont fixé des objectifs irréalistes ou dont la perception et les attentes de l'entourage dépassent leurs capacités (Nicola, 2015, p.139).

Des élèves de plus en plus soumis à une « évaluation permanente » liée à la culture du résultat qui accentue leur stress et celui de leur famille. La situation actuelle implique également un travail en commun sur le stress produit par l'école sur les élèves et les parents, sur les angoisses réciproques qui souvent se nourrissent de malentendus évitables. Le stress à l'école se manifeste, par exemple, par un repliement sur un niveau d'enseignement alors que l'école se caractérise de plus en plus par un continuum pédagogique que symbolise le socle commun de connaissances et de compétences. C'est le retour en force à tous les niveaux de mise en cause de la responsabilité de l'amont où la classe précédente n'a jamais fait son travail. Le stress à l'école est aussi accentué par une politique qui se caractérise par le pilotage par les résultats qui ne prend pas suffisamment en compte les caractéristiques de chacune des classes. C'est un enjeu de l'école de bien gérer l'évaluation des élèves pour qu'elle mesure bien leurs acquis et soit un instrument de pilotage pédagogique. Elle doit garder sa juste place (Auduc, 2021, pp.100-103).

Les différentes formes de stress peuvent se manifester dans la vie de tous les jours et en particulier en milieu scolaire, conduisant à un stress scolaire aux manifestations et conséquences bien particulières. L'école n'est plus depuis longtemps ce sanctuaire préservé des aléas extérieurs. Au cœur de la cité, elle est désormais exposée sans limites aux difficultés que notre société rencontre et fait véritablement caisse de résonance aux souffrances actuelles. Objet d'attentes multiples du côté de parents de plus en plus anxieux pour le devenir de leurs enfants, lieu d'incompréhension pour les élèves, enjeu d'injonctions parfois paradoxales du côté des politiques, source d'espoirs pour notre société, l'institution scolaire est devenue le paratonnerre des problèmes sociétaux (Romano, 2016, p.86).

Les signes du stress scolaire, repérables, aussi bien chez les élèves que chez les professionnels restent méconnus car non spécifiques. Or les facteurs de stress sont multiples ; ils peuvent venir de l'environnement (famille, école, amis) mais aussi de l'intérieur (maladie, épreuves). Les manifestations constatées sont toujours à intégrer dans un contexte et il est important d'en évaluer la durée avant de s'en inquiéter : Troubles du sommeil : difficultés à s'endormir, insomnie, cauchemars, Troubles somatiques et psychosomatiques en cours ou au moment d'aller en cours, Fatigue intense et constante même après des périodes de vacances, Troubles alimentaires : perte d'appétit ou boulimie, Troubles de l'attention : difficultés à se concentrer, oubli de ses affaires, perte de repères dans l'établissement (ne retrouve pas la salle de cours), Attitude de retrait et d'isolement du groupe de pairs ; perte de confiance en soi, etc. (Romano, 2016, p.89).

3. La violence scolaire

L'institution scolaire est régulièrement confrontée à la question de la violence : de la maternelle au lycée elle concerne les élèves entre eux, la violence entre élèves, familles et enseignants mais également la violence de l'institution à l'égard des élèves comme des professionnels (Romano, 2016, p.155).

La violence scolaire englobe tout comportement non désiré perçu comme hostile ou nuisible, affectant l'intégrité physique ou psychique des individus. Elle peut être subie ou commise par des élèves ou du personnel scolaire, incluant des agressions verbales, physiques, psychologiques, et même sexuelles. Les conséquences de la violence à l'école sont graves, allant de lésions physiques à des troubles cognitifs et mentaux, affectant particulièrement les jeunes enfants. La prévalence de la violence en milieu scolaire est significative, touchant plus d'un tiers des élèves québécois, avec des effets néfastes sur l'intégration sociale et le bien-être des

victimes et des agresseurs. Pour contrer ce phénomène, des interventions intégrées ciblant divers niveaux et l'environnement scolaire sont essentielles pour promouvoir des comportements sociaux positifs et le développement de mécanismes socio émotionnels adéquats (Beaumont,2013, p.201).

La Violence à L'école Est L'une Des Manifestations Les Plus Importantes De La Violence Et Est Une Pratique Psychologique, Physique Ou Matérielle Pratiquée Par L'une Des Parties Au Système éducatif Et Causant Des Dommages à L'apprenant, à L'enseignant Ou à L'école Elle-même, Ils Sont La Somme De Comportements Hostiles Qui Sont Socialement Inacceptables Et Qui Affecteraient Négativement L'ordre Général De L'école, Qu'ils Soient Pratiqués à L'intérieur Du Campus De L'établissement D'enseignement Ou à L'extérieur. Les Causes Les Plus Importantes En Sont Peut-être Des Sentiments De Frustration Et Un Faible Niveau De Confiance En Soi. L'incapacité De L'individu à Faire Face à Ses Problèmes Et Aux Répercussions De La Puberté Et De L'adolescence. La Tendance à Se Libérer Du Pouvoir Et à Prendre Ses Responsabilités. Mauvaises Compétences En Communication, établissement De Relations Sociales, Troubles De La Personnalité émotionnelle Et Psychologique Et Problèmes Familiaux (Behta & Kerbouche ,2023, p.513).

4. La qualité de vie à l'école

Des éléments explicatifs quant à l'état de santé psychologique et à la qualité de vie des élèves et étudiants vont être présentés dans leurs divers contextes d'exercice. Ainsi : « chacun convient que l'École joue un rôle fondamental dans la vie des jeunes. En premier lieu en termes de durée, puisque les activités scolaires occupent six à sept heures de temps contraint à l'école et une à quatre heures de travail complémentaire le soir et/ou les jours de congé, selon le niveau. Et ce, cinq jours par semaine, sept à huit mois par an pendant dix années minimum, mais souvent plus de quinze. . . Que l'école soit centrale dans la vie de chaque individu en termes d'acquis ne fait non plus aucun doute : depuis ses origines, c'est l'un de ses premiers buts. Mais l'école est aussi le lieu, autant que le reflet d'apprentissages sociaux, citoyens et humains. . . Dès lors, au-delà d'une perspective purement pédagogique, on peut l'envisager en tant qu'environnement psychosocial et en étudier sa perception par l'élève (Oger &all ,2020, P.397).

5. Le vécu au collège

Dans cette présente section, nous allons interroger la documentation sur la question du vécu scolaire afin de proposer une vue globale sur le sujet et proposer un bilan sur les études menées.

En effet, l'école prend une place importante dans la vie de l'enfant et de l'adolescent, elle accompagne les grandes étapes maturatives de la vie cognitive et psychoaffective. Elle est le lieu des apprentissages et permet de développer sa curiosité et son goût des connaissances. Elle est aussi un des lieux privilégiés de la socialisation et de l'apprentissage de la vie en collectivité. Quand l'enfant ou l'adolescent est en souffrance dans sa vie psychique, elle est aussi un lieu de repérage des difficultés par l'intermédiaire de la médecine scolaire. Elle peut aussi être à l'origine d'une véritable souffrance psychique en fonction des stratégies éducatives utilisées et des dynamiques de groupe rencontrées dans la classe. Les facteurs de souffrance psychiques sont différents en fonction de l'âge de l'enfant et de son niveau de scolarité. L'entrée au collège est le plus souvent le temps de la confrontation aux transformations pubertaires. Le corps se sexualise et oblige l'adolescent à quitter l'enfance et à modifier ses relations à lui-même, aux autres adolescents et aux adultes, dont ses parents. En raison du risque incestueux, il prend de la distance avec les parents qui sont désidéalisés afin de pouvoir s'en séparer au profit de l'autonomisation. C'est un temps d'interrogation identitaire avec l'assignation définitive à un seul sexe. Le sentiment d'appartenance à un groupe prend une place majeure, car le besoin d'être comme ses camarades l'emporte sur le besoin d'originalité. Au lycée, le jeune doit passer d'un fonctionnement adolescent à un fonctionnement adulte. Le travail de représentation de soi se poursuit en incluant le désir amoureux et le questionnement du choix d'objet sexuel. « À la différence du collège où le regard des autres étaient particulièrement investi, au lycée c'est le regard de soi sur soi qui va être déterminant » L'adolescent se questionne sur lui-même et sur son avenir. Il cherche à se différencier du groupe et à faire des choix par lui-même (Chambry, 2021).

La souffrance à l'école reflète des fragilités propres à chaque âge. Au collège, elle est à la mesure de l'épreuve identitaire que vit l'adolescent. L'école tient une place importante dans la vie de l'enfant. Elle accompagne les grandes étapes de sa construction psychique. Elle est pour lui le lieu des apprentissages et permet de développer sa curiosité et son goût des connaissances. Elle est aussi un espace privilégié de la socialisation et de l'entrée dans la vie en collectivité. Et, parfois, un lieu de souffrance. Chaque niveau scolaire fait peser sur l'enfant des exigences spécifiques et occasionne des souffrances particulières. En cela, l'école est un lieu très précieux pour les repérer chez l'enfant, ce qui permet de mobiliser au plus vite des aides adaptées. L'entrée au collège correspond souvent aux débuts du processus d'adolescence. Le corps se sexualise et oblige l'élève à quitter l'enfance, à modifier ses relations avec les autres (pairs et adultes) et avec lui-même. L'adolescent prend de la distance vis-à-vis de ses parents, qu'il « désidéalise »,

pour pouvoir s'en séparer sans trop de regret. C'est aussi un temps où se joue la construction identitaire et où l'appartenance à un groupe prend une place majeure dans l'existence. Parallèlement, sur le plan cognitif, le collège invite au plaisir de penser et demande à l'élève de produire une pensée qui lui soit propre. C'est donc une période charnière, instable, qui met à l'épreuve l'image que l'adolescent s'est construite de lui-même, ce que nous nommons confiance en soi, estime de soi (Chambry, 2016, p.54).

S'il n'existe aucun signe spécifique de la souffrance scolaire au collège, un faisceau d'indices permet de la déceler. Certaines situations, notamment, doivent alerter : L'adolescent se plaint régulièrement de douleurs, de céphalées, de troubles du transit... qui entraînent un absentéisme plus ou moins répété ou une fréquentation régulière de l'infirmerie scolaire alors que le bilan médical n'indique rien d'anormal. Ces symptômes témoignent d'une angoisse provoquée par la situation scolaire. Souvent, l'adolescent ne perçoit pas psychiquement son anxiété et ne comprend pas l'absence d'explication médicale à ses difficultés. Les mêmes malaises peuvent aussi révéler de véritables angoisses de performance. Les troubles sont plus intenses les jours d'évaluation ou de rendu de copies. L'adolescent peut aussi présenter des troubles du sommeil. L'adolescent n'arrive pas à se lever le matin, il est régulièrement en retard et se montre extrêmement fatigué. Là encore, cette souffrance due à la scolarité n'est pas reconnue psychiquement par le jeune. Selon lui, c'est la fatigue qui l'empêche d'investir l'école et non le contraire. L'adolescent refuse d'aller au collège pour des raisons qui semblent irrationnelles. Son refus s'accompagne de très vives réactions d'anxiété ou de panique, voire de comportements hétéro-agressifs quand on essaie de le forcer. L'adolescent présente des troubles du comportement à l'école, qui s'adressent directement aux adultes ou s'expriment dans les relations avec ses pairs. Le risque est que le jeune, qui ne croit pas en sa capacité de réussir, renonce à la scolarité et développe une véritable conduite d'auto sabotage pour se protéger de la déception (Chambry, 2016, p.55).

Le plus souvent, des signes de mal-être sont apparus avant l'entrée au collège. Une fragilité ancienne, qui n'a pas été suffisamment prise en compte, peut s'aggraver lors du passage au collège car les exigences y sont plus importantes (plusieurs enseignants, prise de notes, nombreux documents de travail...). Ainsi, les adolescents en souffrance au collège ont pu connaître, dès la maternelle, des problèmes d'adaptation en petite section ou des difficultés de socialisation, surtout avec les autres enfants. Ou alors, leur fragilité s'est révélée à l'école primaire par une impossibilité à répondre aux attentes des enseignants en raison de troubles neuro-développementaux (troubles spécifiques des apprentissages, déficit de l'attention,

précocité intellectuelle...) ou de troubles du comportement en lien avec un déficit de l'estime de soi, voire d'une dépression – troubles qui peuvent d'ailleurs être associés (Chambry, 2016, p.56).

La scolarité aujourd'hui représente un tel enjeu d'avenir que parents, professeurs et élèves ne se soucient plus du plaisir et du sens réel de la connaissance : tout le monde n'est tourné que vers des résultats ! (Baveux, 2017, p.23).

Pour certains collégiens, « l'univers scolaire est, à maints égards, invivable (au sens où il est trop étranger pour pouvoir être vécu "avec bonheur") et s'impose comme une machine productrice d'incitations incompréhensible ». Difficultés dans les apprentissages scolaires, manquements vis-à-vis des règles scolaires, conflits avec les agents de l'institution scolaire, et au-delà tensions dans la sphère des relations familiales comme dans celle du groupe de pairs, en sont des manifestations concrètes et récurrentes au cours des parcours. Les difficultés éprouvées dans la scolarité, le sentiment de ne pas être à sa place comme celui de dérégulation qui parfois habitent les collégiens en ruptures scolaires, sous-tendent des pratiques d'absentéisme et d'évitement des contraintes du jeu scolaire qui renforcent les problèmes de scolarité et s'aggravent rapidement quand, à côté de l'école, d'autres problèmes (sociaux, économiques, familiaux) viennent se greffer et fragiliser les collégiens et leurs familles. Ces pratiques, qui aboutissent parfois sinon à la « déscolarisation » complète des collégiens du moins à leur prise en charge au sein de dispositifs spécialisés comme les classes relais, situés aux marges du système scolaire, témoignent des « souffrances » que constitue, pour les collégiens en ruptures scolaires, le fait de devoir s'affronter aux exigences scolaires et aux logiques institutionnelles de leur établissement, et de leurs tentatives pour y échapper (Millet, 2015, p.169).

L'école sert alors de révélateur à une organisation de la personnalité fragilisée par les remaniements psychiques de l'adolescence qui, confronté à la transmission du savoir, n'arrive plus à lier positivement exigences pulsionnelles et sauvegarde narcissique (Girardon, 2013, p.240).

La société change, l'Ecole change. Avec la seconde modernité, la « fiction nécessaire » indispensable au fonctionnement scolaire a vécu. Avec la massification scolaire des collèges et des lycées, la légitimité en valeur du système a changé, remplacée par une légitimité en termes d'efficacité. Dès lors, le sens des études n'est plus donné. Il est à construire par chacun. Responsable, l'élève, sous la pression des familles, des enseignants, des adultes, est sommé de

réussir et ses échecs renvoient à ses « qualités intrinsèques. » Ces parcours génèrent des émotions des élèves face à leur scolarité qui mérite donc d'être posée. Il s'agit de se demander quelle(s) émotion(s) ils expriment, quels sentiments les animent et de repérer dans le parcours scolaire de ces élèves, de la maternelle au lycée. Nous avons repéré que l'expression des émotions négatives issues de souffrances ordinaires des élèves à l'Ecole dans les moments dans lesquels ils se sont sentis particulièrement vulnérables ou émotionnellement fragiles. Il s'est donc agi d'identifier ce qu'ont vécu les élèves mais aussi ces moments et ces circonstances qui ont pu leur poser problème et générer des souffrances, que ces moments et ces circonstances soient liés à ou non à des événements de leur vie scolaire ou extra-scolaire. Le corpus est constitué d'entretiens non directifs menés auprès de lycéens et a pour objet de saisir la nature et l'expression des émotions des élèves en lien avec leur parcours scolaire (Mabillon, 2022, p.16)

6. Le vécu de l'adolescent

Que représente l'école pour un adolescent d'aujourd'hui ? Cette institution a, depuis les années 1970, perdu sa fonction d'ascenseur social et pourtant nul ne conteste la nécessité de sa mission. Les remises en cause régulières de son fonctionnement et surtout de ses résultats constituent autant de preuves des attentes de la société à son égard. L'école est obligatoire jusqu'à 16 ans et cela est une bonne chose. L'école n'offre pas et ne peut plus offrir dans notre monde actuel une totale égalité des chances aux enfants, mais elle permet le partage d'un savoir commun pour pouvoir se comprendre, communiquer et échanger. Au-delà de la somme de connaissances délivrées, elle permet aux enfants et adolescents qui la fréquentent de se construire (Catheline, 2019, pp.117-119).

L'expérience vécue de l'adolescent peut englober divers aspects de leur vie, tels que leurs relations avec leurs frères et sœurs, leur environnement scolaire, leur santé mentale et leurs droits. Des recherches ont exploré l'expérience psychologique des adolescents ayant des frères et sœurs atteints d'autisme, mettant en évidence l'impact sur leur qualité de vie et leur santé perçue. Des études sur les expériences psychologiques des adolescents à l'école ont également examiné les dynamiques de l'abandon scolaire, soulignant l'importance de comprendre les aspects subjectifs et intersubjectifs de la vie scolaire. De plus, l'expérience vécue de l'adolescent peut être influencée par leurs expériences dans différents espaces, tels que les environnements familial, éducatif et public, qui peuvent façonner leur perception des droits et de l'appartenance. En outre, l'expérience de solitude de l'adolescent peut avoir un impact significatif sur leur santé mentale et leurs stratégies de coping. Dans l'ensemble, l'expérience vécue de l'adolescent est un

concept multidimensionnel et complexe qui nécessite une compréhension approfondie de divers facteurs influençant leur développement et leur bien-être (Dumez, 2018, p.192).

II. Le vécu des études : études antérieures

On va aborder quelques-unes des études qui nous pensons être intéressantes à notre sujet de recherche. On va citer des études antérieures internationales relatives au vécu scolaire puis on va citer les études nationales.

1. Etudes internationales

Encore une étude "Niveau d'anxiété et refus scolaire dans les troubles anxieux chez l'adolescent" qui a été présentée par S.Lopez sanchez Objectifs. L'objectif principal de cette étude de comparer le niveau d'anxiété à la Multidimensionnel dans 2 groupes de collégiens anxieux, l'un déscolarisé répondant aux critères du Refus scolaire anxieux et l'autre scolarisé. L'objectif secondaire est de comparer ces groupes sur des paramètres cliniques, sociodémographiques et thérapeutiques. Patients et méthode. – Étude rétrospective observationnelle chez 34 adolescents anxieux scolarisés recrutés au Centre hospitalo-universitaire de Montpellier, comparés à 55 adolescents anxieux déscolarisés répondant aux critères du Refus scolaire anxieux recrutés dans une étude multicentrique. Résultats. – Il n'existe pas de différence significative intergroupe des scores médians à la Multidimensionnel ($p = 0,49$), mais une différence significative intergroupe des scores médians est retrouvée à l'Échelle comportementale d'anxiété et phobie dont le score total est plus élevé dans le groupe avec refus scolaire (151,5 [130,5–169,0] vs. 125,0 [94,0–139,0], $p < 0,01$). Le groupe avec refus scolaire présente aussi plus souvent un panel de troubles anxieux dont l'agoraphobie ou l'anxiété de séparation, un épisode dépressif caractérisé, un fonctionnement global plus altéré Etile rec., Oit plus souvent des psychotropes ($p < 0,01$). Il n'existe pas de différence significative intergroupe dans les caractéristiques sociodémographiques hormis l'âge (Lopez Sanchez ,2023, p.232).

Une étude " burnout en contexte scolaire " de Charles Martin- Krumm (2018), L'enjeu de son article est d'analyser, comme cela a déjà été réalisé avec des adultes dans leur domaine professionnel, la façon dont les jeunes à l'école perçoivent leur environnement de travail. L'objectif principal vise à étudier l'opérationnalisation du modèle théorique « exigences professionnelles-ressources ». En contexte scolaire. L'objectif secondaire est de valider une échelle adaptée au contexte scolaire qui permette à la fois de déterminer le niveau d'exigences

et le niveau de ressources perçus par les élèves au sein de l'école. Dans une première étude, une échelle a été adaptée, puis remplie par 414 collégiens et lycéens. Les résultats des analyses factorielles exploratoires, puis confirmatoires, indiquent une structure en deux dimensions (exigences/ ressources) à trois facteurs chacun (physique, motivationnelle et cognitive) conformément à la version d'origine. Les propriétés psychométriques de l'échelle s'avèrent satisfaisantes. À l'aide d'analyses en pistes causales, la seconde étude réalisée avec 56 élèves a permis de mettre en avant la relation entre le modèle JD-R transposé à l'école et l'épuisement (burnout) scolaire. Les données recueillies à trois moments révèlent que les exigences et les ressources au T1 prédisent celles au T2, comme il était présumé. Toutefois, seules les ressources au T2 prédisent le burnout au T3. En définitive, l'analyse des processus révèle les effets du niveau de ressources perçu par les élèves au T1 sur le burnout scolaire au T3, et un effet des exigences qui n'est pas significatif. Pour conclure, le modèle a été partiellement validé mettant en avant des relations entre l'évolution des exigences, des ressources et leurs effets sur le burnout (Krumm, 2022, p.185).

Stress et exigences scolaires

Près des trois quarts des élèves déclarent se sentir pas du tout (30,6 %) ou un peu (42,8 %) stressés par le travail scolaire. Si filles et garçons se déclarent aussi fréquemment « un peu » ou « assez » stressés par le travail scolaire, les filles se positionnent bien plus souvent que les garçons comme « beaucoup » stressées (14,0 % vs 7,9 %, respectivement), et ce quel que soit leur niveau de classe [tableau 1]. A l'inverse, les garçons se disent plus souvent que les filles « pas du tout » stressés par le travail scolaire, dans toutes les classes. Les réponses des garçons concernant leur niveau de stress apparaissent par ailleurs stables tout au long des années collège. A l'inverse, la proportion de filles rapportant se sentir « assez » stressées par le travail scolaire augmente tout au long de la scolarité : elle passe ainsi de 13,2 % en 6e à 22,6 % en 3e (la proportion de filles se sentant « beaucoup » stressées par le travail scolaire restant stable à 14,0 %) (Godeau & al., 2018, p.4).

Tableau N°2: Stress lié au travail scolaire (en 3 catégories) selon la classe, par sexe (%)

	Pas du tout			Un peu			Assez ou beaucoup		
	garçons	filles	ensemble	garçons	filles	ensemble	garçons	filles	ensemble
6°	37,2	27,2	32,3	42,2	47,7	44,7	20,6	25,5	23
5°	34,6	21	27,9	42,3	46,2	44,2	23,1	32,8	27,8
4°	38,2	25	31,8	40,7	44,7	42,7	21,1	30,2	25,6
3°	37,5	22,7	30,3	38,8	40	39,4	23,7	37,3	30,3

(Source : En CLASS 2018 - Exploitation Inserm – EHESP)

Les exigences scolaires sont quant à elles perçues comme excessives par 17,7 % des collégiens, sans différence entre les sexes. On observe une hausse significative du niveau d'exigences scolaires ressenties en fonction de la progression au collège : la proportion de collégiens ressentant des exigences scolaires excessives passe de 12,0 % en 6e à 21,0 % en 3e [tableau 2]. Notons que les deux items composant l'indicateur « exigences scolaires » évoluent dans le même sens avec l'avancée dans les années collège : la proportion d'élèves se plaignant d'un travail scolaire fatigant (d'accord / tout à fait d'accord) passe de 44,2 % en 6e à 64,2 % en 3e, celle des élèves trouvant le travail scolaire difficile passe de 26,3 % en 6e à 38,2 % en 3e.

Tableau N°3 : exigences scolaire perçues en (en 3 catégories) selon la classe par sexe %

	Basses			moyennes			excessives		
	garçons	filles	ensemble	garçons	filles	ensemble	garçons	filles	ensemble
6°	30,5	34,9	32,7	56,2	54,4	55,3	13,3	10,7	12
5°	22,1	21,1	21,6	59,8	62,8	61,3	18,1	16,1	17,1
4°	23,2	20,6	21,9	56,9	58	57,4	19,9	21,4	20,6
3°	21,4	153,	18,4	59,6	61,7	60,6	19	23	21

(Source : en CLASS 2018 -Exploitation Inserm – EHESP).

Etude faite par Nicolas Meylan, et Denise Curchod –Ruedi (2017) "burnout scolaire et pratiques éducatives : facteurs de risque et de protection ». La présente étude fait état de la relation entre le burnout scolaire et les pratiques éducatives des enseignants sur un panel de 278 adolescents. Plus particulièrement, ils ont cherché à décrire la nature du burnout perçu par les élèves interrogés et à mesurer la possible influence du genre sur la dimension de l'épuisement. Puis, ils sont intéressés aux effets protecteurs du soutien offert par les enseignants, à leur motivation, à leur plaisir à enseigner, à leurs pratiques éducatives mises en place en classe en cas de difficultés des élèves et à la perception que ces derniers en ont. Les résultats ainsi obtenus nous permettent de faire un état des lieux de la situation actuelle. Ils constatent qu'en termes de niveaux de burnout la transition entre le secondaire I et le secondaire II présente un risque sévère de burnout scolaire. Le sentiment d'inadéquation, très fort dans ces phases de transition scolaire, est la dimension la plus élevée, suivi du cynisme et de l'épuisement. Le cynisme est plus élevé pour les jeunes optant pour une voie académique en comparaison avec les élèves de l'ECG. Enfin, les filles seraient plus vulnérables face à l'épuisement que les garçons. En ce qui concerne les pratiques éducatives, il en résulte que la dimension du cynisme et de l'épuisement se voient réduits si les élèves ont la possibilité de bénéficier du soutien de leurs enseignants et

le perçoivent comme tel, dans la mesure où ces pratiques donnent du sens à l'école et aux apprentissages et que les enseignants encouragent leurs élèves. De plus, la motivation des enseignants dans la pratique de leur art représente un facteur crucial dans la réduction de la dimension du cynisme et du burnout scolaire. Outre ces résultats, ils considèrent que les professionnels de l'enseignement ont un rôle déterminant à jouer dans la détection des trois dimensions du burnout scolaire chez leurs élèves et dans le soutien à ces derniers de par leur présence en première ligne sur le terrain (Meylan, 2017, p.2).

Une autre étude " l'impact du burnout scolaire sur les comportements d'alcoolisations des adolescents " réalisée par C. Ouller-perret, V. Walburg (2017), Objectif. De cette étude Le but de cette étude était d'explorer l'impact du burnout scolaire sur les habitudes de consommation d'alcool chez les adolescents, en particulier les consommations à risques, à savoir le binge drinking. Méthodologie. – Trois cent trente-six lycéens d'âge moyen 16,56 ans (ET = 0,68) de la seconde à la terminale ont participé à cette étude. Ils ont complété plusieurs questionnaires, à savoir : une fiche anamnétique, un questionnaire mesurant le burnout scolaire et un autre explorant les comportements d'alcoolisation. Résultats. – Les résultats montrent que les garçons consomment plus souvent et en plus grandes quantités de l'alcool par rapport aux filles. La dimension du burnout « épuisement » prédit la consommation d'alcool chez les lycéens et en particulier chez les filles. De plus, les adolescents qui ont des habitudes de binge drinking ont des scores de burnout plus élevés au niveau des trois dimensions, spécifiquement chez les filles. Discussion. – Par conséquent, le stress éprouvé par le contexte scolaire lorsque celui-ci est intense a une influence sur les comportements de consommation d'alcool chez les lycéens en particulier chez les filles (Ouller-perret & all 2017, p.319).

Encore une étude "stress scolaire soutien social et burnout à l'adolescence quelles relations ? Réaliser par Nicolas Meylan (2015), le burnout scolaire suscite un intérêt grandissant parmi les professionnels de l'école. Ce phénomène a été associé à plusieurs variables comme le stress scolaire et le soutien social fourni par les parents et les enseignants. Cependant, nous en savons encore peu sur la façon dont ces variables interagissent. L'objectif de cette étude est d'explorer les effets modérateurs et médiateurs du stress scolaire et du soutien social afin de mieux comprendre leurs liens avec le burnout scolaire. Un questionnaire évaluant ces variables a été rempli par 441 adolescents de Suisse francophone. Tout d'abord, les analyses montrent que le soutien social ne modère pas l'effet du stress sur le burnout scolaire. Ensuite, il apparaît que le stress scolaire a un effet médiateur dans la relation entre le soutien social et le burnout scolaire. De plus, cet effet varie selon la source de soutien. D'une part, le stress médiateur partiellement

la relation entre le soutien des parents et le burnout scolaire. D'autre part, le stress médiatisé complètement le lien entre le soutien des enseignants et le burnout scolaire. Ainsi, il semblerait que les adolescents bénéficiant d'un bon niveau de soutien des parents et des enseignants perçoivent les exigences scolaires comme moins stressantes, ce qui diminue le risque de burnout (Meylan, 2015, p.136).

Une étude réalisée par V.Walburg et S.Zakari (2014), qui intitule de "rôle du burnout scolaire dans les idées de suicide des adolescents" l' Objectif de cette étude est Explorer les déterminismes du burnout chez des lycéens français et évaluer l'effet médiateur de la dépression entre le burnout et les idées de suicide. Méthodes. – Deux cent cinquante-six lycéens de première et terminale ont complété des questionnaires relatifs à la dépression, aux idées suicidaires, au burnout, au stress scolaire, à la pression perçue et au perfectionnisme. Résultats. – Le burnout est prédit par le stress scolaire, la pression perçue parentale ainsi que la pression perçue en provenance des pairs ; le perfectionnisme cependant apparaît comme un facteur protecteur. Et comme attendu, la dépression a un effet médiateur entre le burnout et les idées suicidaires. Il est par conséquent important de tenir compte du stress scolaire et du burnout dans la prévention des tentatives de suicide des adolescents. Des prises en charge orientées vers la résolution de problèmes ou l'amélioration du sentiment d'auto-efficacité pourraient être intéressantes à explorer (Zakari,2014, p.28).

Baudoin, Hospel et galand (2014), dans une étude intitulée : contexte scolaire et bien-être des élèves dont l'objectif était d'évaluer l'impact de la vie scolaire sur le bien –être de l'élève sur trois catégories : le vécu académique, le vécu sociale et le contexte scolaire. L'échantillon était composé de 2342 élèves de troisième secondaire issus de188 classes reparties dans 44écoles en Belgique. La moyenne d'âge était de 15,4% et les filles représentaient 51% de l'échantillon. Les résultats ont indiqué le rôle prépondérant du vécu social à l'école dans la compréhension, du phénomène de dépression chez les écoliers (Baudoin, Hospel &Galand, 2014, p.98).

Ainsi une autre étude de Nabil,Alami sur" *Burnout et anxiété en milieu scolaire*" (2008) L'objectif de cette étude était d'appréhender les relations existantes entre le Burnout et l'anxiété chez des adolescents scolarisé. Les résultats ont révélé que plus ces enjeux ont de l'importance chez les adolescents, plus ils seront vulnérables au stress et à l'épuisement, alors qu'il n'existe aucune relation entre l'épuisement scolaire et l'anxiété car les personnes qui présentent des schémas anxieux n'ont aucun signe d'épuisement scolaire, toujours selon leur résultats (Alami,2008, p.133).

Une autre étude réalisée par Reuter (2007), pour évaluer le vécu scolaire selon les jugements des élèves et des enseignants, montrant que le vécu scolaire peut être influencé par les perceptions de l'élève de son expérience dans l'école. Enfin, une étude a examiné le vécu scolaire des élèves montréalais d'origine asiatique du Sud au secondaire, en analysant les facteurs qui peuvent contribuer à l'école ou à l'échec scolaire chez ces élèves (Reuter, 2007, p.37).

Une autre étude "*une enquête internationale en milieu scolaire*" réalisée par E. Goeau, F. Navarro, C. Vignes en (2006) Les données présentées de l'enquête Health Behaviour in School-aged Children (HBSC), conduite, tous les quatre ans depuis 1982, par un réseau international de chercheurs, en partenariat avec le bureau régional Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Globalement, cette enquête vise à mieux appréhender la santé et le bien-être des jeunes de 11, 13 et 15 ans, leurs comportements de santé, les déterminants de ces derniers ainsi que le contexte social dans lequel ils évoluent, à travers leurs propres déclarations. La population totale de l'enquête HBSC-France comporte 8 185 élèves de 11, 13 et 15 ans (4 131 filles et 4 054 garçons) scolarisés en métropole du CM2 à la première année de lycée, dans des établissements publics et privés sous contrat. Échantillonnage L'enquête HBSC suit un protocole de recherche commun à tous les pays, afin notamment de standardiser au mieux méthodes d'échantillonnage et recueil des données. Dans chaque pays, un sondage aléatoire en grappe à deux niveaux (établissement puis classe) a été effectué. En France, une stratification a été établie sur six grandes régions, quatre types de commune et huit niveaux de formation. Questionnaire L'enquête HBSC repose sur un auto-questionnaire anonyme rempli, en classe, de mars à juin 2002, sous la responsabilité d'un enquêteur, médecin scolaire le plus souvent (en France). Analyses statistiques Les analyses présentées ici sont bi variées (test d'indépendance du khi2 ou test), réalisées avec le logiciel SPSS (version 12.0). Sauf mention contraire, le seuil de significativité est de 0,001 (Godeau, 2006, p.68).

La recherche réalisée par Y. Préteur, S. Constans, H. Féchant (2004), intitulée "rapport au savoir et (dé) mobilisation scolaire chez des collégiens de troisième. Cette étude appréhende les enjeux de la (dé) mobilisation scolaire, (dimension opérationnalisable du rapport au savoir) chez des collégiens scolarisés en troisième d'enseignement général. Cette (dé) mobilisation s'inscrit dans l'inter structuration entre vécu familial et sens de l'expérience scolaire. Trois cent quarante-trois élèves de 3e ont répondu à un questionnaire composé de 67 items, répartis en quatre rubriques : le parcours scolaire, l'orientation et les projets, le rapport à l'école et au savoir et des informations socio-biographiques concernant la famille et l'adolescent. Des analyses

unies variées et multivariées (classification hiérarchique descendante), ont permis de dégager des manifestations différenciées de (dé)mobilisation scolaire en relation avec la diversité des parcours scolaires, la perception de la qualité des relations actuelles avec les enseignants, le rapport à l'autorité et surtout le soutien parental perçu, qui va au-delà de la supervision éducative. L'expérience scolaire singulière de chaque adolescent oriente le sens qu'il accorde à l'école et structure son rapport au savoir. Si les uns adhèrent aux valeurs et aux attentes scolaires, se mobilisent pour s'approprier les savoirs dispensés et se projettent au lycée, voire à l'université, d'autres, marqués par des itinéraires scolaires irréguliers et le sentiment de ne pas être reconnus par les enseignants ni surtout soutenus par leurs parents, se démobilisent dans leur rapport à l'école et au savoir et envisagent l'arrêt de leurs études ou, au mieux, une orientation vers des filières professionnelles (Préteur & all, 2004, p.119).

2. Etude nationales

Une étude réalisée à l'Université de Bejaia qui s'intitule de " *l'étude exploratoire descriptive du burnout scolaire chez les adolescents* " présentée par Alouache Dalila (2023), Cette présente recherche porte sur « le Burnout scolaire chez les adolescents ». Elle a pour objectif l'exploration du phénomène du burnout scolaire dans l'école algérienne. Elle s'est déroulée au niveau de six lycées de la wilaya de Bejaïa, elle a eu recours à la méthode mixte en adoptant une double démarche, la première quantitative, aboutit à l'obtention de résultats statistiques quant à l'existence et l'ampleur du burnout scolaire et au cours de laquelle on a fait la passation de l'échelle du burnout scolaire « IBS » auprès de 181 élèves. Puis, elle est passée à la démarche qualitative dans laquelle nous avons sollicité neuf élèves, tout en ayant recours à la méthode clinique qui permet de décrire les particularités de chaque sujet, sous forme d'étude de cas, en utilisant l'entretien de recherche semi-directif et l'échelle du burnout scolaire « IBS ». Les résultats de cette recherche ont révélé en premier lieu l'existence du burnout scolaire chez les élèves du secondaire, avec une prévalence de 64.64 % (dans un degré moyen à élevé). Par ailleurs, Les résultats obtenus dans la partie qualitative ont révélé qu'il existe bien un burnout scolaire chez tous nos sujets, mais à des niveaux différents. L'IBS a démontré l'existence d'un burnout scolaire avec un niveau sévère chez cinq de nos sujets, et un burnout scolaire avec un niveau faible chez quatre sujets (Alouache, 2023, p.187).

Une autre étude réalisée par Mustapha Mebarka et Krishi Abed Elkarim (2017) intitulée de "la réalité de la violence scolaire du point de vue des élèves du secondaire Cette étude visait à identifier la réalité de la violence scolaire du point de vue des élèves dans l'enseignement

secondaire dans la chambre forte de l'année 2016/2017 m et d'identifier le niveau de la violence scolaire au sein des établissements d'enseignement. Il a été suivi de l'approche descriptive de l'étude, a été sélectionné un échantillon aléatoire de la population étudiée (secondaire Belkacem Palace) dans le strongroom, l'échantillon était composé de 100 étudiants, dont 67 hommes et 33 femmes. Afin d'atteindre les objectifs de l'étude, un outil a été appliqué, qui est la mesure du comportement agressif, la « rationalisation » consistant en 67 items. Au cours des résultats année scolaire (2016-2017) ont montré que le niveau de la violence scolaire est élevé chez les élèves de la première année de l'enseignement secondaire, et l'absence d'une différence dans le niveau de la violence scolaire selon le sexe (Zkr- femelle) et la spécialisation (un tronc commun de la science et Tknologia- langues du tronc commun de la littérature) Parmi les élèves de la première année secondaire (Mebarka,2017, p816).

Une autre étude réalisée par Guerdouh Moufida et Rouage Hamoudi (2017), intitulée de " les effets du climat scolaire sur le comportement violent de l'adolescent en milieu scolaire", La Violence en milieu Scolaire Est Un Phénomène Complexe Qui Nécessite Une Analyse Multidimensionnelle Tant Les Facteurs Qui Le Déterminent Sont Multiples Et Variés. L'article Que Nous Proposons S'intéresse Tout Particulièrement Aux Effets Du Climat Scolaire Sur La Violence. Pour, Nous Avons Réalisé Une Enquête à L'aide D'un Questionnaire Contenant 21 Items, Auprès De 1226 élèves Du Tronc Commun Dans Trois Lycées De La Daïra De Constantine ; Il A été Question De Relever Quelques éléments Du Climat Scolaire Et Leurs Effets Sur Le Comportement Violent Chez L'adolescent En Milieu Scolaire, Tels Qu'ils Sont Perçus Par Les élèves Interrogés. Les Résultats Obtenus Mettent En Exergue Qu'un Climat Scolaire Négatif Dans Le Contexte De De L'adolescence, Est Susceptible D'engendrer De La Violence Chez L'élève En Milieu Scolaire. Moins (Guerdouh,2017, p.81).

Malgré les recherches effectuées sur les moteurs de recherche abritant des études algériennes, tels que ASGP, PNST, thèses.dz, OPU, nous n'avons pas pu trouver de documents relatifs à l'étude du burnout scolaire dans notre pays.

Ceci nous porte à croire, et à notre connaissance, il n'existerait pas d'étude nationale sur cette thématique, hormis l'étude exploratoire de la masterante Allouache Dalila, réalisée à l'université Abderrahmane Mira Bejaia, sous la direction de Dr. Benamsili.

Il apparaît à partir de ces études citées à-dessus-que l'école a impact sur le bien-être des élèves. Cet impact de la vie, scolaire sur le bien être est multiple, mais l'épuisement semble prendre de plus en plus d'ampleur.

III. Généralité sur le burnout

Le burnout scolaire est né d'une analogie au burnout professionnel nous avons fait le choix d'aborder en premiers la question du burnout. Nous avons fait une brève histoire sur le burnout, puis définitions se burnout scolaire, et les différentes appellations du burnout, après les dimensions de burnout, les forme de burnout, les causes du burnout, les signes du burnout, enfin les approches et modèles théorique du burnout.

1. Historique De burnout

L'histoire de la naissance du burnout est brève mais mérite d'être rapportée.

La naissance du concept du « burnout » est en 1969, mais le verbe «to burnout Est Attestée chez Shakespeare dès 1599, dans les septièmes sonnets de son recueil. Le Mot Intègre 1900 le vocabulaire anglais courant où il désigne un accès de travail Extrait Une mort précoce. En 1960, les accès du Roman de Graham Greene intitulé à burnout case remet sans doute le terme à la mode (Zawieja&Guarneri,2003, p,10).

On retrouve en effet, en France notamment, des précurseurs qui, sous des descriptions variées mais assez proches, vont envisager la fatigue au travail : surmenage intellectuel, surmenage des dirigeants, syndrome subjectif commun de la fatigue nerveuse, états d'épuisement (Veil). Claude Veil écrit dans le Concours Médical, sous le titre « Les états d'épuisement (au travail) », en 1959 : « (...) chargé d'une consultation de psychiatrie du travail (...). Le concept d'états d'épuisement se révélait un bon outil intellectuel » pour comprendre et traiter « (...) des cas déconcertants qui n'entraient pas dans la nosographie classique ». Plus loin encore : « L'état d'épuisement est le fruit de la rencontre d'un individu et d'une situation. L'un et l'autre sont complexes, et l'on doit se garder des simplifications abusives (...). » C'est en tant que problème social et non comme problème théorique que le terme « burnout syndrome » naît quasi simultanément sur les côtes Est et Ouest des États-Unis durant la décennie 70. L'ubiquité des lieux de naissance est révélatrice du fait que le problème « *était dans l'air* » comme l'écrit Wilmar Schaucheli. Le burnout était devenu un élément de la réalité sociale et c'est plus « par accident » que des cliniciens comme Herbert Freudenberger puis des chercheurs comme Christina Maslach s'y sont intéressés. Herbert Freudenberger intervenait en tant que psychiatre et psychanalyste dans une free clinic (Canoui,2015, p.5).

En 1970, Herbert Freudenberger utilisera dans ses écrits le terme de « burnout » pour caractériser l'état mental des jeunes volontaires travaillant auprès de toxicomanes. Le syndrome

d'épuisement professionnel, ou burnout syndrome de cette free clincs. Justifiant ce terme métaphorique, il dira plus tard en 1980 : « Je me suis rendu compte au cours de mon exercice quotidien que les gens sont parfois victimes d'incendie tout comme les immeubles ; sous l'effet de la tension produite par notre monde complexe, leurs ressources internes en viennent à se consumer comme sous l'action des flammes, ne laissant qu'un vide immense à l'intérieur, même si l'enveloppe externe semble plus ou moins intacte (Canoui,2015, PP.5,6).

Par conséquent, les premières recherches portant sur le burnout étaient clairement exploratoires Set Avaient pour objectif de comprendre les personnes souffrantes dans leur travail. Il Est donc malaisé de définir un découvreur du burnout, alors même que de Nombreux Auteurs au début des années soixante-dix ont commencé à publier leurs Observations (Boudoukha,2009, pp,10-11).

Le premier qui à utiliser le terme « burnout » est H. B Bradley en 1969 dans un article De la revue crime et Délinquance (Zawieja&Guarneri,2003).

Et c'est d'Herbert, J. Freud en berger en 1974, qui fut l'un des premiers à écrire un Articles Ur le burnout. Le psychologue dans une free clinc en Amérique accueillant des patients toxicomanes, en quelques années leur dynamisme, leur engagement Leur motivation. Le plus frappent pour l'auteur c'est que ce phénomène Apparaît chez des professionnels, qui au départ très enthousiastes et qui au bout d'une année parfois se plaignent de douleurs physiques, de fatigue et d'épuisement L'auteure lève une d'expression et de manifestation et de ce qu'il nommé alors Burnout, métaphore de la consommation de drogues. Il suggère quelles pressions et Les exigences professionnelles exercées sur les ressources d'un individu finissent par Le conduire de à un important état de frustration et de fatigue. Le professionnel s'épuise alors en essayant de répondre certaines obligations imposées, soit par son milieu de travail, soit par lui-même (Boudoukha,2009, p ,10-).

De son coté, Christina Maslach (1976) psychologue sociale, a découvert le burnout Dans le cadre d'une recherche sur les stress émotionnels, et les stratégies de Coping Développés par les employés de services sociaux face à leur susagers. L'intérêt pour cette question des relations employés usagers n'est pas anodin. En effet Maslach Avait participé à l'expérience de la prison on fictive de Stanford dans laquelle deux Groupes d'étudiants étaient aléatoirement des rôles de surveillants de pris on ou de Personnes détenus. La violence des gardiens envers les relations de pouvoir et sur Leurs conséquences. Maslach avait abandonnée immédiatement son rôle dans L'expérience, et s'était interrogée sur les comportements agressifs des Professionnels envers

leur usagère. C'est donc au cours des entretiens avec ces professionnels de service social qu'elle a identifié le burnout. Les trois caractéristiques qui sont l'épuisement émotionnel, la dépersonnalisation et le désinvestissement et la réduction du sentiment d'accomplissement personnel et professionnel (Boudoukha, 2009, p. 12).

Les psychologues cliniciens se focalisent sur la symptomatologie du burnout et les questions mentales. De l'autre, les psychologues sociaux s'intéressent au contexte professionnel. De fait, la majorité des premières études sont descriptives et qualitatives, et utilisent des techniques comme l'entretien, les études de cas où l'observation participante, les suivantes seront quantitatives et expérimentales, elles porteront sur un grand nombre de sujets, s'attachant à la compréhension des causes du burnout (Boudoukha, 2009, p. 14).

Des lors, on peut considérer le burnout comme une érosion de l'engagement dans le travail. La CIM-11 aborde le burnout dans la catégorie « facteurs influant sur l'état de santé ou motifs de recours aux services de santé » et plus précisément et le point nommé « problèmes liés à l'emploi et au chômage » (CIM-11, 2022).

2. Définition de burnout

Le burnout, ou syndrome d'épuisement professionnel, est l'une des multiples formes de fatigue, voire de souffrance, professionnelle. S'il tend, dans le discours profane ou médiatique, à prendre cette acception générique et à devenir le concept ombrelle de toute souffrance liée au travail, il a été conceptuellement défini comme un état associant trois dimensions : un épuisement physique et émotionnel, une déshumanisation de la relation interpersonnelle, le cynisme" (Zewieja, 2019, p. 92).

Ainsi, le burnout, se définit comme "un syndrome psychologique qui se met en place lorsqu'une personne est confrontée à des facteurs de stress interpersonnels chroniques dans son milieu de travail ; dans notre cas, dans son milieu d'études". Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'épuisement professionnel se caractérise par « un sentiment de fatigue intense, de perte de contrôle et d'incapacité à aboutir à des résultats concrets au travail » (Houle, 2020, p. 2).

Par conséquent, le burnout est défini par la CIM-11 comme "comme un syndrome conceptualisé résultant d'un stress professionnel chronique qui n'a pas été géré avec succès" (CIM-11, 2022).

Dès lors, La définition du burnout a évolué dans le temps au point qu'il a été décrit de plus de cinquante manières différentes. Le burnout peut être conceptualisé comme étant un « *état psychologique de fatigue persistant, négatif et lié au travail, qui résulte d'une inadaptation entre, d'un côté, les intentions et motivations personnelles et, de l'autre côté, des expériences au travail* » (Vanroelen, 2014, p. 99).

3. Les différentes appellations de burnout

Il existe actuellement trois expressions pour nommer ce syndrome. Chacune lui imprime une tonalité différente.

3.1. Burnout syndrome

Le verbe to burnout a des significations évocatrices que traduit incomplètement le terme de syndrome d'épuisement professionnel des soignants. To burn out peut signifier : « échouer », « s'user », « devenir épuisé » devant une demande trop importante d'énergie, de force, de ressources. Il évoque une « combustion totale », la « réduction en cendres » d'un objet entièrement consumé dont toute la matière aurait disparu. Mais c'est l'image inspirée de l'industrie aérospatiale qui demeure la plus suggestive. Le terme anglais burnout désigne « l'épuisement de carburant d'une fusée » avec comme résultante « la surchauffe » et le risque de « bris de la machine » (Canoui, 2007, pp.9,10).

3.2. Karoshi

Le « Karoshi », est une expression japonaise qui signifie mort subite par excès de travail ou par épuisement nerveux. « Karo » signifie la mort et « shi » par la fatigue au travail. Le premier cas a été rapporté au Japon en 1969. Le Karoshi est essentiellement dû à une surcharge de travail extrême (longues heures de travail, travail intellectuel continu) qui touche principalement des employés japonais modèles aux horaires de travail illimités, dans un pays où l'employé modèle travaille 24 heures sur 24. Les causes de décès sont l'hypertension artérielle maligne, l'hémorragie cérébrale et sous arachnoïdienne, l'infarctus cérébral et l'infarctus du myocarde (Delbrouck, 2003, p.53).

3.3. Syndrome d'épuisement professionnel

Dans la langue française, le terme « Syndrome d'épuisement professionnel » a le défaut d'être vague et paraît couvrir l'ensemble des effets néfastes du travail sur l'individu. D'autres expressions sont également rencontrées : « usure professionnelle » ou « usure au travail ». La

traduction française du terme burnout par épuisement professionnel n'est pas totalement satisfaisante, car elle a tendance à mettre en exergue la dimension fatigue, qui si elle est souvent présente, n'est pas caractéristique du burnout. Et c'est pour cette raison que le terme « *burnout* » sera conservé dans les études françaises. Ainsi comme le souligne, Pierre Canoui et Aline Maurangues" *la traduction en Français de burnout par usure professionnelle ou épuisement professionnel ne rend que partiellement compte du concept. Ces termes mettent l'accent sur le mécanisme progressif du syndrome* " (Lin-chanteau,2006, p.54).

Nous allons présenter maintenant les dimensions de ce syndrome.

4. Les dimensions de burnout

4.1. Épuisement émotionnel

Quand les individus se sentent épuisés, ils ont la sensation de faire trop de choses, à la fois émotionnellement et physiquement. Ils se sentent vides, exténués et incapables de se détendre et récupérer. Quand ils se réveillent le matin, ils sont fatigués qu'en allant se coucher. Ils manquent d'énergie pour faire face à un autre projet ou à une autre personne. L'épuisement est la première réaction au stress d'un métier qui exige beaucoup de vous ou à un changement majeur (Légeron,2016, p.43).

4.2. Dépersonnalisation ou déshumanisation(cynisme)

Quand les individus deviennent cyniques, ils ont une attitude froide et distante vis-à-vis de leur travail et des gens qu'ils côtoient dans leur univers professionnel. Ils s'impliquent moins dans ce qu'ils font et renoncent même à leurs idéaux. D'une certaine façon, le cynisme est une tentative pour se protéger de l'épuisement et de la déception. Les gens ont le sentiment qu'il vaut mieux partir du principe que rien n'ira comme ils le souhaitent plutôt que de se bercer de trop d'espoir. Mais être si négatif peut fortement nuire au bien-être de la personne et à sa capacité à travailler efficacement (Légeron,2016, p.43).

4.3. Diminution de l'accomplissement personnel ou inefficacité

Quand les individus se sentent inefficaces, ils ont l'impression grandissante de ne pas être à la hauteur. Chaque nouveau projet paraît insurmontable. Comme si le monde conspirait contre toutes leurs tentatives de progrès, le peu qu'ils accomplissent leur semble insignifiant. Ils ne croient en leur capacité à changer quoi que ce soit. Et à mesure qu'ils perdent confiance en eux –même, les autres ne leur font plus confiance (Légeron,2016, p.43).

5. Les formes du burnout

Le burnout se manifeste sous plusieurs formes distinctes, les trois formes les plus fréquentes sont :

-la forma « épuisement, l'individu confronté à trop de stress et trop peu de gratifications peut réagir de deux manières « il peut se désinvestir de son travail, soit devenir perfectionniste » (Grebot,2008, p.122).

-la forme « frénétique », l'individu travaille de plus jusqu'à l'épuisement, dans une que te désespérée de gratifications ou d'accomplissement capables de compenser l'étendue de son stress (Grebot,2008, p.122).

-la troisième forme touche des professionnels dont les conditions de travail sont monotones et peu stimulantes. Cette forme contraste avec les burnout « frénétique ou épuisement », car elle n'est pas causée par des tensions excessives (Grebot,2008, p.122).

Nous présenterons ce qui suit les causes de ce syndrome.

6. Les cause du burnout

Trois facteurs dans l'apparition de burnout qui peuvent être à l'origine de ce dernier des facteurs organisationnels, individuels et ou encore relationnels.

6.1. Facteurs organisationnels

Le burnout résulte l'activité professionnelle et u contexte de travail, les antécédents organisationnels du burnout comportent les caractéristiques du travail lui-même et les caractéristiques associées au rôle professionnel : contenu de l'activité qui est des facteurs concernant les horaires illimités, imprévisibles, la monotonie, la standardisation, l'automatisation. Le processus majeur responsable ici l'impossibilité pour le professionnel de contrôler. Contexte de travail qui est des facteurs relèvent des rôles contradictoires ou confus, un fort déséquilibre entre les tâches à accomplir et les moyens mis en disposition, ambiguïté de rôle, l'isolement et le manque de soutien social, le conflit entre vie professionnel et vie familiale. Tous les éléments participant au climat et l'ambiance de travail contribuent au burnout, les styles managériaux jouent un rôle essentiel dans la violence sur le lieu de travail, le système de récompense est très important dans la mesure

ou les employés peuvent juger de l'équité et de loyauté de leur hiérarchie à leur égard (Truchot,2009, p.25).

6.2. Facteurs individuels

Les caractéristiques individuelles estiment de soi, épanouissement agissent sur la capacité de faire face à des exigences professionnelles en termes de ressources que l'individu tente de mobiliser. Certains individus se sentent aptes à contrôler la situation, à chercher de l'aide auprès de collègues tandis que d'autres sont débordés, désespère (Truchot,2009, p.25).

6.3. Facteurs relationnels

Il s'agit soit de relations difficiles ou de conflits agression, violence, soit au contraire d'un manque de relations « solitude, absence de solidarité, soutien social déficient ». Les interactions entre clients et professionnels, directes, fréquentes, répétitive contribuent au développement du burnout professionnel (Truchot,2009, p.25).

7. Les signes du burnout

Comment savoir si nous sommes fatigués ou épuisés ? L'épuisement comporte bien sur beaucoup de fatigue, mais d'autres symptômes sont présents. Il est généralement admis que cette problématique inclut trois principales dimensions ; l'épuisement émotionnel, le cynisme (se sentir détaché de ses études ou des autres) et le faible sentiment d'accomplissement personnel (Houle,2020, p,3).

L'épuisement partage ailleurs, beaucoup de points communs avec la dépression et il peut parfois être difficile de les déborder. La plus grande différence étant que l'épuisement est intimement lié à nos études. C'est notre relation aux études (ou son contexte) qui est problématique qui les symptômes associés et que nous devons revoir (Houle,2020, p,3).

Différents symptômes peuvent être présents :

7. 1. Symptômes physiques

-Fatigue importante, sentiment d'être au bout du rouleau.

-insomnie

-perte d'appétit

-perte libido.

-troubles gastriques

-Tensions musculaires (ex ; maux de tête, maux de dos) (Houle,2020, p.3).

7.2. Symptômes psychologiques

-stress chronique, anxiété.

-peur irrationnelle de se rendre aux lieux associés aux études

-dépersonnalisation (adaptation d'attitudes d'indifférence ou de cynisme)

-baisse de la concentration, de l'attention, de la mémorisation.

-difficulté à prendre des décisions

-sensibilité et irritable, impression d'être à « fleur de peau »

-dévalorisation, honte ou culpabilité. -démotivation.

-isolement relationnel (Houle,2020, p.3).

7.3. Signes cliniques non spécifiques

Les signes cliniques décrits sont des symptômes somatiques, psychiques et comportementaux variés, banales et non caractéristiques.

7. 3.1 Sur le plan psychique

Ce sont des signes et des symptômes somatiques non spécifiques comme une fatigue ou une lassitude, des céphalées, des troubles digestifs variés, des troubles de sommeil, des infections rhinopharyngées, grippales au pseudo grippal prolongées ou répétées. Les troubles fréquents du comportement alimentaire et tiennent une place particulière dans une population jeune et essentiellement féminine. Il s'agit de modes alimentaires aberrants tout dans les horaires, les rythmes que les « régimes suivis » des troubles anorexiques, boulimiques d'alternance anorexie, boulimie, de variation sondera les importantes responsables du syndrome du yo-yo (Canoui & Maurges,2015, p.19)

7.3.2. sur le plan comportemental

Ce sont des manifestations inhabituelles pour le sujet, une irritabilité trop fréquente, une sensibilité accrue aux frustrations, une labilité émotionnelle faisant passer du rire à la bouderie ou aux pleurs, une promptitude à la colère ou aux larmes indiquant une surcharge émotionnelle, une méfiance ou une rigidité envers autrui, une attitude cynique ou de toute puissance pouvant mener à conduites de risques pour soi-même ou pour autrui (Canoui & Maurges, 2015, p.20).

7.3.3. Attitudes dites défensives

Une rigidité le plus souvent acquise, une résistance excessive au changement, des attitudes négatives ou pessimistes, un pseudo –activisme, le sujet passant encore plus de temps sur les lieux de travail » en rendre compte, de moins en moins efficace. Enfin, pour « tenir le coup » le sujet peut être amené à faire usage d'alcool ou des psychotropes « empruntés à la pharmacie du service » pour se détendre, cette automédication étant dangereuse car source de dépendance durable (Canoui & Maurges, 2015, p.20).

8. Les approches et modèles théoriques du burnout

8.1. Le burnout comme processus transactionnel

En 1976, les observations systématiques auprès des professionnels de santé conduisent la chercheuse en psychologie sociale Christina Maslach à émettre l'hypothèse qu'un syndrome d'épuisement psychique et interrelationnel apparaît chez les individus professionnellement impliqués quotidiennement auprès d'autrui. Elle discute la conceptualisation individuelle du burnout et met en avant l'importance des aspects transactionnels entre l'individu et son environnement de travail pour expliquer et modéliser le phénomène de burnout (Figure 8). Les caractéristiques relevées sont un sentiment intense et continu d'épuisement émotionnel, un désengagement relationnel et une deshumanisation ainsi qu'une diminution ou bien une perte du sentiment d'accomplissement personnel au travail. L'épuisement émotionnel dans cette acception est la première caractéristique du burnout, la dimension la plus prédictive du syndrome d'épuisement (Dumanget, 2018, p.53).

8.2. Le modèle de Christina Maslach (1996)

Le burnout se caractérise pour Maslach, chercheuse américaine en psychologie sociale, par l'épuisement émotionnel, la dépersonnalisation, l'échec de l'accomplissement personnel. Ces

trois composantes correspondent au modèle tridimensionnel du « burnout ». L'épuisement émotionnel va se caractériser par un sentiment de fatigue émotionnelle et physique marquée par la hantise de devoir aller au travail, la dépersonnalisation va représenter la dimension interpersonnelle du « burnout » et renvoyer à des attitudes impersonnelles, négatives, détachées, cyniques, méprisantes envers les personnes dont on a la charge ou la responsabilité. La déshumanisation est diagnostiquée quand la personne devient négative envers ses collègues, ses clients ou ses patients. L'échec de l'accomplissement personnel va se caractériser par la dévalorisation de ses compétences et de son travail. C'est auprès d'employés de services sociaux que Maslach découvre ce phénomène alors qu'elle étudie les stratégies de coping. Le coping est ici « *l'ensemble des efforts cognitifs et comportementaux destinés à maîtriser, réduire ou tolérer les exigences internes ou externes qui menacent ou dépassent les ressources d'un individu* ». Dans son modèle, Maslach définit le burnout comme « *une incapacité d'adaptation de l'intervenant à un niveau de stress émotionnel continu causé par l'environnement de travail* » (Fremont, 2015, p.39).

8.3. L'approche psychanalytique

Dans cette approche, même si le travail semble avoir été le déclencheur d'une souffrance psychique, on privilégie l'existence, il n'est là encore qu'un révélateur de failles ou sous-jacente préexistante que l'on retrouverait dans les premières années de vie. La névrose infantile demeurerait donc la cause fondamentale. L'hypothèse d'un idéal du moi est posée comme une explication intrapsychique qui explique à la fois le choix professionnel et le comportement d'aide. Cette lecture donne la part belle à la quête de reconnaissance comme une course réparatrice venant combler un manque fondamental. Nous interrogerons donc les structures hystériques ou obsessionnelles à travers leur quête narcissique sur fond de culpabilité. Même trop brièvement exposée ici, cette approche psychanalytique reste une interprétation toujours possible pour l'individu. On comprend comment Ch-Dejours peut écrire à ce propos que « *le radicalisme psychanalytique disqualifie la psychopathologie du travail* » cependant quand on voit le nombre toujours croissant de burnout force est de constater qu'il y a un problème qui dépasserait l'idée de la seule vulnérabilité personnelle. Un syndrome d'épuisement professionnel peut se développer aussi chez un individu normal. C'est donc à travers une lecture complémentaire qu'il faut comprendre la relative capacité de l'individu à faire face et discuter la psychopathologie de l'apparition de la désadaptation de la personne dans ses réponses de coping (Canaoui, 2015, p.18).

8.4. L'approche psychiatrique

L'approche psychiatrique va privilégier les déterminations personnelles, biologiques, psychogénétiques, ontogénétiques des maladies. Le travail est envisagé comme un révélateur de la pathologie de la personne. Cependant, si dans cette approche le travail peut être source de troubles d'adaptation, il peut devenir aussi moyen thérapeutique permettant la réadaptation de l'homme malade par le biais de la révolution et la récupération de l'estime de soi l'aspect valorisant du travail dans le cadre de l'adaptation social est un aspect important dans le traitement des troubles mentaux. Au sein des institutions psychiatriques, l'ergothérapie à une place importante dans de nombreuses pathologies mentales. Le travail peut avoir un double impact. S'il peut être source de souffrance, il peut aussi être source d'équilibrer. Dans le cadre de l'épuisement professionnel, sic et état une relève pas la psychiatrie, en revanches ses conséquences peuvent l'être soit par des décompensations *dépressives* et anxieuses soit par des décompensations psychotiques (Canaoui,2015, p,20)

Dans la section précédente nous avons aborder d'une manière générale le burnout maintenant, on va passer au burnout scolaire, sur notre sujet.

IV. Le burnout scolaire

Le burnout a été en premier étudié dans la sphère professionnelle. Ce dernier est appliqué à d'autres domaines aujourd'hui. Parmi eux, le domaine des études. Ainsi, l'épuisement est une problématique de plus en plus préoccupante dans la population scolarisée ou la population scolaire.

Le burnout scolaire suscite un intérêt grandissant parmi les professionnels de l'école. Ce phénomène a été associé à plusieurs variables comme le stress scolaire et le soutien social fourni par les parents et les enseignants. Cependant, nous en savons encore peu sur la façon dont ces variables interagissent. L'objectif de notre étude est d'explorer les effets modérateurs et médiateurs du stress scolaire et du soutien social afin de mieux comprendre leurs liens avec le burnout scolaire (Meylan,2015, p.134).

Dans cette section, nous allons présenter un historique du burnout scolaire, ensuite définition, ensuite les signes de burnout scolaire, puis facteurs de risque et facteurs de protection de burnout scolaire, et le soutien social lors d'un burnout scolaire, enfin le burnout scolaire l'évaluer et le prévenir.

1. Du burnout professionnel au burnout scolaire

Le terme « burnout » est relativement récent dans la mesure où l'écrivain britannique Graham Greene l'observe pour la première fois dans son roman *La saison des pluies* (1960) en comparant le protagoniste, consumé psychologiquement dans son métier d'architecte, à des lépreux. Bradley le cite en 1969 en référence à un stress spécifique au monde du travail et correspond en français à un épuisement professionnel. Il désigne littéralement une forme de « consommation ». Il a par la suite été utilisé par Freudenberg (1974) qui le comparait à un « incendie intérieur » pour parler de l'état de fatigue psychologique et d'épuisement ressentis par le personnel soignant dans son travail avec des patients toxicomanes (Meylan, 2016).

Le psychanalyste américain ajoute à ce propos que les ressources internes du personnel soignant finissent par se consumer comme des flammes qui brûleraient jusqu'à ce que l'intérieur soit vide, même si l'apparence extérieure semble à peu près intacte. L'extension à d'autres domaines professionnels est traitée par Maslach grâce à qui on commence à mieux comprendre les mécanismes. Par analogie au burnout professionnel à partir du modèle demandes-ressources, le burnout scolaire est défini comme une forme sévère de stress vécu par les adolescents dans le milieu scolaire et apparaît chez des élèves qui n'arrivent plus à répondre aux demandes de l'école à cause d'un trop grand décalage et/ou un déséquilibre entre les ressources qu'ils ont à disposition et les attentes de leur entourage et ceci sur une période de longue durée. L'investissement d'une énergie conséquente dans le travail scolaire sans aucun résultat en retour peut littéralement vider un individu de ses ressources d'énergie et sa motivation (Meylan, 2017, p.6).

La question du burnout concernant l'activité scolaire chez l'adolescent reste cependant encore très récente. Les Etudes se sont d'abord penchées majoritairement sur le jeune adulte, au niveau du cursus d'études supérieures. Les formations en médecine, en dentaire ou en classes préparatoires aux grandes Ecoles ont ainsi été les premières observées. Le construit de burnout de l'étudiant a été développé se référant à un syndrome causé par un stress académique chronique et une charge de travail importante, se manifestant par un Epuisement, un cynisme en regard aux activités relatives aux Etudes ainsi qu'une baisse des résultats (Zakari, 2013, p.116)

2 Définition du burnout scolaire

Salmela-Aro et al. (2009) définissent le burnout scolaire comme " *une réponse à un stress scolaire chronique, qui apparaît chez des élèves initialement engagés dans leur scolarité, qui n'arrivent plus à faire face aux exigences de l'école*" (Salmela-Aro, 2009, p.192).

Le burnout scolaire désigne " *un syndrome d'épuisement lié à la scolarité, qui se caractérise par une fatigue émotionnelle intense face aux demandes multiples, et bien souvent imputable à une surcharge de travail. Cet état délétère s'accompagne généralement, d'une perte d'intérêt donnée à sa scolarité et une incapacité à y donner du sens, teintée d'un sentiment de manque d'accomplissement personnel à l'école*" (Lebert-charron, 2021, p.59).

De ce fait le burnout scolaire est un épuisement intimement lié aux études.

3. Les signes de burnout scolaire

Les signes courant du burnout scolaire peuvent inclure •

- un épuisement émotionnel face aux demandes de l'école avec notamment une fatigue chronique liée à une surcharge de travail scolaire
- du cynisme à l'égard de l'école, comme par exemple une perte d'intérêt et une incapacité à donner du sens à sa scolarité
- un sentiment d'inadéquation en tant qu'élève, compris comme un manque d'accomplissement dans le travail scolaire et dans l'école en général (Meylan & all, 2015, p.3).

1) un épuisement physique, psychologique et émotionnel – qui tend à devenir chronique – face aux exigences de leur formation.

2) une sorte de cynisme envers tout ce qui touche à l'école et qui se traduit par une attitude distante, désinvolte, parfois critique et provocatrice due à une perte d'intérêt et une démotivation générale pour le travail scolaire, et un manque de sens à leur présence et/ou leur travail en classe ; il se pourrait d'ailleurs que ce soit la dimension la plus élevée et là plus facilement décelable en classe par le corps enseignant si l'on en juge par notre expérience sur le terrain

3) un sentiment d'inadéquation en tant qu'élève qui fait écho à la sensation d'inefficacité, de non-performance et de manque d'accomplissement à l'égard de l'école en général (Meylan, 2017 p.7).

4. Facteurs de risque et facteurs de protection du burnout scolaire

Facteurs de risque/protection connus du burnout scolaire : D'après des études finlandaises, un taux de prévalence se situant entre 6,8 % et 15 % pour le burnout scolaire sévère semble montrer des aspects déterminants de ce syndrome : les populations adolescentes considérées comme les plus à risque face au burnout scolaire sont les filles. Selon N. Meylan, dans son séminaire MSDEV11-12 donné au semestre d'automne 2016 à la HEPL, ces dernières tendent plutôt à souffrir de symptômes intériorisés tels que la dépression et l'inadéquation alors que les garçons feraient plutôt preuve de comportements inadéquats ou souffriraient de symptômes extériorisés comme le cynisme par exemple (Meylan, 2017, p.7).

De plus, les filles auraient tendance à verbaliser leur état de stress plus facilement que leurs congénères masculins. Une autre catégorie d'adolescents à risque sont les jeunes fréquentant des filières d'études dont les exigences scolaires sont élevées. Selon Nicolas Meylan, dans une interview du 2 juin 2016 accordée aux journalistes d'Intersites sur la RTS, le phénomène n'est pas nouveau : dans les deux cas cités ci-dessus, il s'agit de bons élèves qui n'ont éprouvé jusqu'alors aucune difficulté particulière et qui, sans crier gare, ne parviennent plus à faire face aux exigences de leur filière. Il constate également que le souci par rapport à la réussite apparaît de plus en plus tôt, par exemple dès qu'un élève reçoit une mauvaise note. Il explique ce phénomène par le fait que nous vivons dans une société individualiste et compétitive qui vise et valorise la performance et la réussite individuelle, c'est-à-dire au travers des résultats scolaires en ce qui concerne les adolescents en formation. Du point de vue cognitif, le développement de l'enfant ne s'est pas modifié ces dernières années. En revanche, le contexte socio-économique a quant à lui énormément changé et ce sont souvent les parents qui, eux-mêmes stressés, reportent ce stress sur leurs enfants de par leurs ambitions parfois démesurées. Par extension des études finlandaises, dans le contexte suisse romand francophone, le taux de prévalence monte jusqu'à 19,9 % en 11H et atteint même les 21,8 % en première année de formation post obligatoire avec une montée en flèche de l'épuisement et du sentiment d'inadéquation, et une évolution stable du cynisme.

En outre, d'autres études ont mis en lumière que le stress scolaire représente une variable significative et positive du burnout scolaire, à savoir qu'un haut degré de stress scolaire est corrélé à un haut niveau de burnout scolaire (Meylan ,2017, P.7).

4.1. Facteur de risque

1. Charges de travail excessives : Les enseignants peuvent être submergés par des tâches administratives, des préparations de cours et des activités parascolaires, ce qui peut entraîner un sentiment de surcharge et de stress constant.
2. Manque de soutien professionnel : Un manque de soutien de la part de la direction de l'école ou des collègues peut augmenter le sentiment d'isolement et le manque de ressources pour faire face aux défis professionnels.
3. Attentes élevées : Les attentes élevées des élèves, des parents et de la société en général peuvent créer une pression supplémentaire sur les enseignants pour atteindre des objectifs souvent irréalistes.
4. Conflits relationnels : Les tensions avec les collègues, les parents ou les élèves peuvent contribuer à un environnement de travail stressant et dysfonctionnel.
5. Manque de contrôle sur le travail : Un manque d'autonomie dans la prise de décisions liées à l'enseignement et à la gestion de classe peut entraîner un sentiment de frustration et d'impuissance.
6. Déséquilibre entre les exigences du travail et les ressources personnelles : Lorsque les exigences professionnelles dépassent les ressources personnelles, telles que les compétences, l'énergie et le soutien social (Lebert –charron, 2021, p.58).

4.2- Facteurs de protection :

1. Soutien social fort : Des relations positives avec les collègues, le personnel de l'école, les élèves et les parents peuvent offrir un soutien émotionnel et pratique, réduisant ainsi le stress professionnel.
2. Compétences en gestion du stress et en résolution de problèmes : Les enseignants dotés de compétences efficaces pour faire face au stress et résoudre les problèmes sont mieux équipés pour gérer les défis professionnels et personnels.

3. Autonomie professionnelle : Avoir une certaine latitude dans la planification des cours, la prise de décisions pédagogiques et la gestion de classe peut accroître le sentiment de contrôle et de satisfaction au travail.

4. Relations positives avec les élèves et les collègues : Des interactions positives et enrichissantes avec les élèves et les collègues peuvent renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté scolaire et favoriser un environnement de travail positif.

5. Satisfaction au travail : Trouver un sens et une satisfaction dans le travail d'enseignement peut être un facteur de protection contre le burnout en renforçant la motivation intrinsèque et le bien-être professionnel (Oger, 2022, p.187).

Ces facteurs de risque et de protection, les écoles et les éducateurs peuvent mettre en place des stratégies de prévention et d'intervention pour promouvoir la santé mentale.

5. Soutien sociale lors d'un burnout scolaire

Le soutien social joue un rôle crucial dans la prévention du burnout scolaire.

Soutien social et burnout scolaire, les associations entre le soutien social et le burnout sont bien connus chez les adultes en contexte professionnel. Il apparaît notamment que le niveau de soutien social perçu permet de prédire le niveau global et dimensionnel de burnout, que les effets du soutien social perçu sur le burnout peuvent varier selon la source de soutien (ex., Halbesleben,), et que le niveau de burnout des professionnels peut à son tour péjorer le soutien social qu'ils sont censés apporter à d'autres personnes (ex., Doudin et al., 2011a, b). Cependant, seules quelques études ont souligné ces liens chez les adolescents en contexte scolaire. Par exemple, Salmela-Aro et al montrent que le soutien perçu de l'école et les attitudes des enseignants visant à motiver les élèves sont négativement associés au burnout scolaire. Kiuru et al soulignent, quant à N. Meylan et al. / Psychologie française 60 (2015) 1–15 5 eux, l'influence des pairs sur le niveau de burnout des adolescents d'un même groupe et suggèrent qu'une attitude de Co-rumination entre ces adolescents augmente leur cynisme et leur sentiment d'inadéquation envers l'école. Enfin, dans une étude sur le burnout des adolescents et de leurs parents, montrent que le niveau de burnout scolaire est plus élevé chez les adolescents dont les parents sont en burnout professionnel que chez les adolescents dont les parents ne souffrent pas de burnout professionnel. Ces auteurs font l'hypothèse que les parents en burnout auraient des difficultés à subvenir aux besoins de leurs enfants ainsi qu'à leur manifester de l'affection ou de la chaleur (Meylan & all ,2015, p.5).

6. Le burnout scolaire : l'évaluer et le prévenir

Le burnout scolaire étant un concept relativement récent, très peu d'outils spécifiques à son évaluation ont été utilisés et développés dans la littérature scientifique. En effet, l'opérationnalisation du burnout scolaire est, dans la majeure partie des études, réalisée avec l'échelle spécifique de l'évaluation du burnout scolaire, la School Burnout Inventory. Cette échelle de 9 items est composée de 3 sous-échelles, relatives aux trois dimensions théoriques du burnout scolaire : l'épuisement émotionnel à l'école (exemple d'item : « *Je me sens accablé(e) par mon travail scolaire* »), le cynisme à l'école (exemple d'item : « *Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner* ») et le sentiment d'inadéquation à l'école (exemple d'item : « *J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire* »). Les items sont cotés sur une échelle de Likert en 6 points de « complètement en désaccord » (1) à « complètement d'accord ». Des scores élevés à l'épuisement, au cynisme et au sentiment d'inadéquation représentent un burnout scolaire important. L'échelle SBI a été validée en français par l'équipe Suisse de Doudin et possède de bonnes qualités psychométriques pour les sous-échelles d'épuisement et de cynisme (Charron & all, 2021, p.63).

Une autre échelle est également utilisée dans différentes études internationales pour évaluer le burnout scolaire. Il s'agit de l'Oldenburg Burnout Inventory (OLBI) créé par Demerouti en Allemagne (1999). L'adaptation anglaise de Halbesleben et Demerouti est la plus communément utilisée. Initialement, cette échelle évalue le burnout professionnel, mais les études l'ayant utilisée pour évaluer le burnout scolaire ont remplacé le terme « travail » par « école ou lycée ». Ce questionnaire est composé de 16 items cotés sur une échelle de Likert en 5 points de « tout à fait d'accord » (1) à « pas du tout d'accord » (5). Elle est composée de 2 sous-échelles : « épuisement » (exemple d'item : « *Il y a des jours où je me sens fatigué(e) avant même d'arriver à l'école ou au lycée* ») et « désengagement » (exemple d'item : « *Il arrive de plus en plus fréquemment que je parle de l'école ou du lycée de façon négative* »). La sous-échelle « épuisement » comprend les composantes cognitives et physiques de l'épuisement, conformément à la littérature antérieure sur le burnout, et évalue un sentiment de vide et d'épuisement. La sous-échelle « désengagement » est définie par la distanciation de l'individu face à son activité scolaire et des attitudes cyniques. Les qualités psychométriques de cette échelle sont satisfaisantes avec des alphas de Cronbach de 0,74 et 0,76 respectivement pour « l'épuisement » et pour « le désengagement » (Charon & all, 2021, p.64).

Le burnout scolaire impacte la qualité de vie des élèves, avec des conséquences négatives sur la santé mentale.

Synthèse

On conclut, à partir du contenu de ce chapitre, que si pour certains élèves, l'école est un lieu d'apprentissage et de socialité permettant leur bien-être, pour d'autres, elle est une source de mal-être et de souffrance.

Le burnout scolaire étant l'indicateur retenu dans notre étude. Ce dernier est donc un épuisement physique, émotionnel et mentale causé notamment par une sur charge du travail académique, la pression académique, l'absence d'équilibre entre les études et repos ainsi qu'un manque de soutien.

Dans ce qui suit, nous allons procéder à la problématisons de notre sujet d'étude

Problématique et hypothèses

L'école est une institution qui assure assurément plusieurs fonctions, dont la transmission du savoir et des connaissances, l'instruction, la socialisation, l'appréciation des compétences, l'éducation et la préparation à la vie professionnelle.

Dans ce cadre, Le système éducatif algérien est composé de trois paliers : le primaire, le moyen et le secondaire. Le premier cycle cité se compose de cinq années et est sanctionné par le test d'évaluation des connaissances après la suppression en novembre 2021 de l'examen de la fin de cycle primaire. Le deuxième cycle se déroule en quatre années et il est sanctionné par le brevet d'enseignement moyen (BEM) Les études se font au *collège*, un établissement d'enseignement moyen (CEM). Le dernier cycle se déroule en trois ans, s'achevant avec l'examen national du baccalauréat.

Dans les articles 50-51 de la loi d'orientation sur l'éducation nationale, n°08 -04, du 23 janvier 2008, parue dans le bulletin officiel de l'éducation nationale, loi en vigueur à ce jour, il est indiqué que l'enseignement moyen, d'une durée de quatre (4) ans, est dispensé dans des collèges d'enseignement moyen. La fin de la scolarité dans l'enseignement moyen est sanctionnée par un examen final ouvrant droit à l'obtention d'un diplôme appelé "brevet d'enseignement moyen". Dans l'article 52, il est mentionné que les élèves de quatrième année moyenne déclarés admis sont orientés vers l'enseignement secondaire général et technologique ou vers l'enseignement professionnel.

Pour l'année scolaire 2023-2024, plus de onze millions d'élèves en Algérie ont rejoint mardi 19/09/2023 les bancs de l'école. On compte en primaire 5 800 000 élèves, au collège 3 600 000 élèves et 1 600 000 au lycée, répartis sur 29 102 établissements scolaires dont 5974 CEM. (Education.gov.dz).

Notre recherche porte ainsi sur l'enseignement moyen. Il désigne la dernière phase de l'enseignement fondamental, avec ses propres finalités et des compétences bien définies. Celles-ci assurent pour chaque élève un socle de compétences incompressible d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoire ou de s'intégrer dans la vie active (education.gov.dz). Nous avons retenu les élèves inscrits en quatrième année du collège candidats au BEM, qui va se dérouler pour la session 2024 du lundi 3 juin au mercredi 5 juin et qui compte 818439 candidats sur le territoire national (www.aps.dz). Ce chiffre témoigne de l'importance cruciale de cet examen dans le parcours scolaire des élèves algériens.

Tout au long de ces trois cycles, l'élève accomplit un travail scolaire. Toutefois, ce dernier met à l'épreuve les élèves, en les confrontant à diverses tensions qu'ils résolvent plus ou moins bien selon leurs ressources (individuelles, familiales, sociales, etc.). Ces épreuves structurent fortement le rapport des élèves à leur scolarité et dessinent, derrière des trajectoires scolaires institutionnellement équivalentes. Il y a tout d'abord l'épreuve du sens, qui implique pour les élèves de donner du sens au jour le jour à leur travail scolaire, en articulant deux grands types de significations : l'utilité sociale des études et le rapport aux savoirs scolaires. Il y a ensuite l'épreuve de l'autonomie : l'élève doit apprendre à gérer son autonomie pour se mettre au travail quand il rentre chez lui. Enfin, il y a l'épreuve du verdict scolaire, une épreuve devenue centrale aujourd'hui en raison de l'importance qu'a prise la scolarité dans la vie des personnes (Draelants & Cattonar, 2022, p.117).

Dans ce cadre, l'école est un contexte développemental qui occupe une place considérable dans la vie des adolescents, mais c'est aussi un grand révélateur des problèmes d'adaptation scolaire et psychologique. L'augmentation des exigences de performance et de réussite qui accompagne l'évolution de nos sociétés libérales met à l'épreuve les ressources narcissiques de l'individu et entraîne une forme de stress qui peut s'avérer génératrice de souffrances pour l'enfant et l'adolescent à l'école (Meylan, Doudin, Curchod-Ruedi & Stephan, 2015, p.2).

En effet, la performance académique, qui devient une des préoccupations principales de l'école, est mesurée dans la majorité des cas par l'évaluation scolaire. Etant une source de jugement permanent, l'évaluation crée du stress chez les élèves et compromet le sentiment de bien-être à l'école (Prokofieva et al, 2017).

Nous nous sommes intéressés dans ce présent essai de masterantes au vécu scolaire des collégiens de niveau de quatrième année moyenne. Une année potentiellement stressante, car les élèves passent l'examen du BEM, dont une partie repose sur les notes, obtenues durant l'année et l'autre sur un examen de fin d'année. Notre intérêt est centré sur la dimension subjective de cette scolarité. Cependant, peu d'études sont réalisées en Algérie ou ailleurs sur la santé psychique des élèves durant leur cursus scolaire, nous y reviendrons un peu plus loin sur ce sujet.

Par conséquent, les adolescents scolarisés au collège sont susceptibles d'être exposés au stress scolaire en raison des exigences scolaires excessives et du stress lié au travail scolaire, pouvant évoluer en burnout scolaire.

Issu du concept de *burnout* professionnel, le *burnout* scolaire, est une notion relativement récente. Le *burnout* scolaire désigne un syndrome d'épuisement lié à la scolarité, qui se caractérise par une fatigue émotionnelle intense face aux demandes multiples, et bien souvent imputable à une surcharge de travail. Cet état délétère s'accompagne généralement d'une perte d'intérêt donnée à sa scolarité et une incapacité à y donner du sens, teintée d'un sentiment de manque d'accomplissement personnel à l'école. Le *burnout* scolaire est également composé de trois dimensions : un épuisement émotionnel induit par des demandes émanant de l'école perçues comme incessantes, et caractérisé par une fatigue chronique, un sentiment de cynisme à l'égard de l'école ainsi qu'un faible accomplissement en tant qu'élève (Charron, Boujut, Beaudoin & Quintard, 2021, p.59).

Dès lors, le *burnout* scolaire se distinguerait par son contexte d'origine et serait caractérisé par un épuisement émotionnel, un détachement scolaire ainsi qu'une perte d'efficacité et d'épanouissement dans son rôle d'apprenant (Roskam & Mikolajczak, 2018, p.72).

Il convient de rappeler que les collégiens sont dans l'adolescence. Le cap de l'adolescence est une étape physique et psychique complexe que chacun doit traverser, avec plus ou moins d'embûches, d'encombres, de douleurs, d'espoirs, d'amour, de haine. Une traversée qui se vit plus qu'elle ne se parle et à laquelle le sujet se confronte (Gevrey, 2018, p.63).

Dès lors, les séquences d'activités, leur organisation et leur planification, l'obligation de passer au tableau, une charge de travail trop lourde, notamment en ce qui concerne les devoirs à la maison, mais aussi les interrogations surprises, les divers contrôles, les examens, les notations et sélections, etc., sont une source de stress pour certains adolescents (Esparbès-Pistre, Bergonnie –Dupuy & Cazenave-Tapie, 2015, p.91). De plus, les transitions de l'école au collège, du collège au lycée, sont autant de "rites de passage scolaires" qui apparaissent comme une source de stress potentiel (Esparbès-Pistre, Bergonnie –Dupuy & Cazenave-Tapie, 2015, p.92).

Par ailleurs, les évaluations et les années diplômantes sont source de stress. Ainsi, la quatrième année moyenne est non seulement une année de transition, où le passage au lycée est en jeu, mais aussi une année de l'obtention du diplôme "brevet" et d'autre part, les évaluations par les enseignantes durant cette année scolaire va leur permettre d'intégrer la filière qu'il souhaite.

Ainsi, le discours médiatique de la presse écrite indépendante brosse un portrait triste et pessimiste de l'école (Chetouani, 2001)

Le burnout scolaire est un phénomène récent, les études antérieures ne sont pas nombreuses. Nous avons consulté "ASGP", "SNDL", "thèses. Fr", et différents ouvrages, nous avons trouvé très peu d'études qui parlent sur le burnout scolaire mais on a trouvé des études sur le milieu scolaire, mais avec d'autres variables.

Par conséquent, diverses recherches, internationales et nationales, que nous allons citer ci-dessous, montrent le poids du stress scolaire dans la vie des adolescents scolarisés. Les études ont également montré que le stress scolaire peut évoluer vers un burnout scolaire, lorsqu'il tend à se chroniciser.

Une étude à l'Université de Bejaia qui s'intitule de " *l'étude exploratoire descriptive du burnout scolaire chez les adolescents* " présenter par Alouache Dalila (2023), Cette recherche a porté sur « le Burnout scolaire chez les adolescents ». Elle s'est déroulée au niveau de six lycées de la wilaya de Bejaïa elle a eu recours à la méthode mixte en adoptant une double démarche, la première quantitative, aboutissant à l'obtention de résultats statistiques quant à l'existence et l'ampleur du burnout scolaire et au cours de laquelle elle a fait la passation de l'échelle du burnout scolaire « IBS » auprès de 181 élèves. Puis, elle a adopté la démarche qualitative dans laquelle elle a sollicité neuf élèves, tout en ayant recours à la méthode clinique qui permet de décrire les particularités de chaque sujet, sous forme d'étude de cas, en utilisant l'entretien de recherche semi-directif et l'échelle du burnout scolaire « IBS ». Les résultats de cette recherche ont révélé en premier lieu l'existence du burnout scolaire chez les élèves du secondaire, avec une prévalence de 64.64 % (dans un degré moyen à élever). Par ailleurs, Les résultats obtenus dans la partie qualitative ont révélé qu'il existe bien un burnout scolaire chez tous nos sujets, mais à des niveaux différents. L'IBS a démontré l'existence d'un burnout scolaire avec un niveau sévère chez cinq de nos sujets, et un burnout scolaire avec un niveau faible chez quarts sujets.

Une autre étude de Mekideche et Mekideche (2017) qui écrivent que les enfants interrogés lors d'entretiens de groupe réalisés lors des études de terrain en milieu scolaire algérien, ont rapporté leurs difficultés et compréhension des leçons qui semble beaucoup les soucier et qu'ils évoquent d'eux même assez spontanément : refus de réexpliquer le cours, non prise en considération des difficultés des élèves pendant les leçons, manque d'écoute. Ils ont également abordé l'attitude répressive et méprisante, voire humiliante des enseignants à leur égard mais toujours en relation avec les processus de transmission/appropriation des savoirs formels

prescrits, les élèves ont exprimé leur mal-être scolaire, leur besoin d'aide et leur ressenti vis-à-vis d'un contexte socioéducatif scolaire vécu par eux comme « pathologisant ».

Une autre étude sur " l'impact du burnout scolaire sur les comportements d'alcoolisations des adolescents " réalisée par C. Ouller-perret, V.Walburg (2017), ayant pour but d'explorer l'impact du burnout scolaire sur les habitudes de consommation d'alcool chez les adolescents, en particulier les consommations à risques, à savoir le binge drinking. Pour la méthodologie, trois cent trente-six lycéens d'âge moyen 16,56 ans (ET = 0,68) de la seconde à la terminale ont participé à cette étude. Ils ont complété plusieurs questionnaires, à savoir : une fiche anamnétique, un questionnaire mesurant le burnout scolaire et un autre explorant les comportements d'alcoolisation. Résultats. – Les résultats montrent que les garçons consomment plus souvent et en plus grandes quantités de l'alcool par rapport aux filles. La dimension du burnout « épuisement » prédit la consommation d'alcool chez les lycéens et en particulier chez les filles. De plus, les adolescents qui ont des habitudes de binge drinking ont des scores de burnout plus élevés au niveau des trois dimensions, spécifiquement chez les filles. Discussion. – Par conséquent, le stress éprouvé par le contexte scolaire lorsque celui-ci est intense a une influence sur les comportements de consommation d'alcool chez les lycéens en particulier chez les filles.

Une autre étude réalisée par Mustapha Mebarka et Krishi Abed Elkarim (2016) intitulée de "la réalité de la violence scolaire du point de vue des élèves du secondaire Cette étude visait à identifier la réalité de la violence scolaire du point de vue des élèves dans l'enseignement secondaire dans la chambre forte de l'année 2016/2017 m et d'identifier le niveau de la violence scolaire au sein des établissements d'enseignement. Il a été suivi de l'approche descriptive de l'étude, a été sélectionné un échantillon aléatoire de la population étudiée (secondaire Belkacem Palace) dans le strongroom, l'échantillon était composé de 100 étudiants, dont 67 hommes et 33 femmes. Afin d'atteindre les objectifs de l'étude, un outil a été appliqué, qui est la mesure du comportement agressif, la « rationalisation » consistant en 67 items. Les résultats ont montré que le niveau de la violence scolaire est élevé chez les élèves de la première année de l'enseignement secondaire, et l'absence d'une différence dans le niveau de la violence scolaire selon le sexe (Zkr- femelle) et la spécialisation (un tronc commun de la science et Tknologia- langues du tronc commun de la littérature) Parmi les élèves de la première année secondaire.

Encore une étude "stress scolaire soutien social et burnout à l'adolescence quelles relations ? Réalisée par Nicolas Meylan (2015), ils écrivent que le burnout scolaire suscite un intérêt

grandissant parmi les professionnels de l'école. Ce phénomène a été associé à plusieurs variables comme le stress scolaire et le soutien social fourni par les parents et les enseignants. Cependant, nous en savons encore peu sur la façon dont ces variables interagissent, l'objectif de cette étude est d'explorer les effets modérateurs et médiateurs du stress scolaire et du soutien social afin de mieux comprendre leurs liens avec le burnout scolaire. Un questionnaire évaluant ces variables a été rempli par 441 adolescents de Suisse francophone. Tout d'abord, les analyses montrent que le soutien social ne modère pas l'effet du stress sur le burnout scolaire. Ensuite, il apparaît que le stress scolaire a un effet médiateur dans la relation entre le soutien social et le burnout scolaire. De plus, cet effet varie selon la source de soutien. D'une part, le stress médiatise partiellement la relation entre le soutien des parents et le burnout scolaire. D'autre part, le stress médiatise complètement le lien entre le soutien des enseignants et le burnout scolaire. Ainsi, il semblerait que les adolescents bénéficiant d'un bon niveau de soutien des parents et des enseignants perçoivent les exigences scolaires comme moins stressantes, ce qui diminue le risque de burnout.

Dans une autre étude réalisée par V.Walburg et S.Zakari (2014) qui intitule de "rôle du burnout scolaire dans les idées de suicide des adolescents ". L'objectif de cette étude est Explorer les déterminismes du burnout chez des lycéens français et évaluer l'effet médiateur de la dépression entre le burnout et les idées de suicide les résultats ont indiqué que le burnout est prédit par le stress scolaire, la pression perçue parentale ainsi que la pression perçue en provenance des pairs ; le perfectionnisme cependant apparaît comme un facteur protecteur. Et comme attendu, la dépression a un effet médiateur entre le burnout et les idées suicidaires. Il est par conséquent important de tenir compte du stress scolaire et du burnout dans la prévention des tentatives de suicide des adolescents. Des prises en charge orientées vers la résolution de problèmes ou l'amélioration du sentiment d'auto-efficacité pourraient être intéressantes à explorer.

Enfin, une étude de Nabil, Alami sur " *Burnout et anxiété en milieu scolaire*" (2008) L'objectif de cette étude était d'appréhender les relations existantes entre le Burnout et l'anxiété chez des adolescents scolarisés. Les résultats ont révélé que plus ces enjeux ont de l'importance chez les adolescents, plus ils seront vulnérables au stress et à l'épuisement, alors qu'il n'existe aucune relation entre l'épuisement scolaire et l'anxiété car les personnes qui présentent des schémas anxieux n'ont aucun signe d'épuisement scolaire, toujours selon leur résultat.

Toutes ces études ont montré que le collégien ou l'adolescent scolarisé est susceptible de développer un burnout scolaire. Des facteurs individuels tels que le sexe féminin, l'âge, une

mauvaise image de soi et l'adolescence, et des facteurs contextuels tels que le contexte scolaire (révisions, examens, notes, choix d'orientation, la période de transition scolaire, charge de travail, les relations avec les enseignants ...) et le contexte familial (le soutien scolaire des parents, pression scolaire familiale, tensions familiales ...) peuvent avoir une incidence sur le développement du stress et du burnout scolaire.

Ces quelques éléments donnent un aperçu sur l'épuisement et la santé mentale des adolescents dans leur environnement scolaire. Dès lors, il convient de s'interroger sur un tel phénomène, ici en Algérie.

Dans le souci de cerner notre thématique portant sur « *L'étude exploratoire du burnout scolaire chez les collégiens candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM).* » et dont l'objectif principal d'explorer une éventuelle souffrance à l'école des collégiens candidats au BEM. Pour le faire, nous avons opté pour le modèle transactionnel de Lazarus et Folkman. En effet, l'essentiel du modèle transactionnel est considéré comme essentielle les tentatives actuelles des individus pour s'ajuster aux perturbation, réelles et perçues, de l'environnement, ces transactions entre individu et environnement correspondent à l'activité du sujet (perceptive, cognitive, émotionnelle, comportementale, physiologique). Ce modèle permet l'explication des réponses de l'individu face à des situations stressantes. De ce fait, il a été utilisé par de nombreux chercheurs enquêtant sur le burnout scolaire car il permet la compréhension et l'explication de ce phénomène. Ainsi, selon ce modèle, le stress scolaire et le burnout scolaire correspondraient donc à la relation particulière entre l'élève (ici le collégien passant le BEM) et son environnement scolaire. Cette relation est évaluée par l'élève comme dépassant ou excédant ses compétences et ses ressources, et mettant ainsi en danger son bien-être. Ensuite, pour vérifier nos hypothèses permettant d'évaluer l'existence du phénomène du burnout scolaire chez les adolescents scolarisés et selon les genres, nous avons fait le choix de recourir à une méthode descriptive basée sur un entretien semi-directif muni d'un guide d'entretien et l'échelle IBS (2015).

Au regard des éléments qui viennent d'être développés, nous avons formulé les questions suivantes :

Questions :

1-Les collégiens scolarisés candidats aux épreuves du brevet d'enseignement moyen (BEM), composant notre groupe de recherche, sont-ils susceptibles d'être épuisés et présenter un burnout scolaire ?

2- Existe-t-il une différence selon le genre ?

Soulignons que ces questions traduisent une démarche descriptive visant à identifier la présence d'un burnout scolaire et selon le genre. En guise de réponse à cette question, nous formulons les hypothèses suivantes :

Hypothèses :

1-Les collégiens scolarisés candidats aux épreuves du brevet d'enseignement moyen (BEM), composant notre groupe de recherche, sont susceptibles d'être épuisés et de présenter un burnout scolaire.

2-Oui, il semblerait qu'il existe une différence selon le genre. Les filles seraient davantage touchées par le burn out scolaire, que les garçons.

Opérationnalisation des concepts :

Collégiens : ce sont des élèves du collège. Le collège est un établissement d'enseignement moyen, qui accueille pour quatre ans les élèves issus du primaire.

Scolarisés : élèves admis à suivre leur enseignement au sein d'un établissement scolaire.

Epreuve du brevet d'enseignement moyen (BEM) : examen final achevant la scolarité dans l'enseignement moyen, et donnant le droit à l'obtention d'un diplôme appelé brevet d'enseignement moyen (BEM).

Epuisement : fatigue physique et psychologique. Cette fatigue est essentiellement en lien avec la surcharge du travail scolaires et les demandes multiples. Pour la fatigue physique, on cite des signes tels que maux de tête, de ventre, de dos, etc. pour la fatigue psychologique, on cite des signes tel que des difficultés cognitives importantes, des sentiments dépressifs, etc.

Burn out scolaire : un épuisement à l'école ou épuisement lié à la scolarité. Il se traduit par plusieurs symptômes tels que : grande fatigue, isolement, difficultés de concentration, manque

de motivation pour l'école, épuisement émotionnel, stress constant, perte d'intérêt donné à la scolarité.

Genre: groupe d'être présentant des caractères communs, dans notre recherche, on fait référence au sexe féminin ou masculin (fille ou garçon).

Partie pratique

Chapitre III : Méthodologie de la recherche

Préambule

La méthodologie de recherche en psychologie clinique est diversifiée et peut inclure des approches qualitatives, quantitatives ou mixte. Elle implique souvent des études de cas, des enquêtes, des expérimentations, des observations et des analyses statiques pour comprendre les comportements, les pensées et les émotions des individus dans un contexte clinique.

Le choix de la méthodologie d'investigation en psychologie clinique dépend de plusieurs facteurs, notamment de la question de recherche, de l'objectif de l'étude, des ressources disponibles et des considérations éthiques.

Dans ce troisième chapitre nous allons aborder les aspects de la méthode pour vérifier les hypothèses, ainsi de suite les limites de recherche, la définition de la méthode utilisée, la présentation du lieu de recherche, les caractéristiques de la population d'étude, les outils de recherche utilisés et leurs analyses, le déroulement de la pré-enquête et l'enquête, enfin les difficultés de la recherche et nous terminons par une synthèse.

1. Délimitation de la recherche

1.1. Limite spatiale

La recherche s'est déroulée au niveau de quatre établissements moyens (CEM) au niveau de wilaya de Bejaia qui sont : le CEM stade Akbou, le CEM mouloud feraoune Akbou ville, le CEM les frères chouhada Kherbouch mohend tayeb Sidi Ali (akbou), le CEM el chahid Daoued El din Abed Elrahman Ighrem (Akbou).

1.2. Limite temporelle

- **Pré-enquête** : du 07/04/2024 au 09/04/2024
- **Enquête** : 14/04/2024 au 14/05/2024

1.3 La population d'étude : 16 élèves de 4ème années moyenne (BEM) (8 filles et 8 garçons).

1.4. Outils de recherche : nous avons opté pour l'échelle : "le school Burnout Inventory (SBI)" de salmela-aro, kiuru et al, (2009), traduit en français par Meylan et al (2015), et l'entretien de recherche semis directif.

1.5-Approche : nous avons opté pour l'approche transactionnelle de Lazarus et Folkman

2. La méthode de recherche utilisée

Dans ce cadre, nous avons opté pour la démarche qualitative qui est fréquemment utilisée dans la recherche sur le terrain en sciences humaines et sociales et notamment en psychologie clinique. Néanmoins, les méthodes qualitatives possèdent un spectre d'utilisation à la fois spécifique et relativement large : elles sont mobilisées comme méthodes exploratoires. Elles permettent essentiellement de faire apparaître des dimensions qui ne sont pas directement visibles par le biais des approches quantitatives (Alami et al., 2013, pp.8-9).

Donc, cette démarche qualitative permet de décrire, interpréter et donner sens aux phénomènes, car les résultats obtenus du travail de recherche effectué par le chercheur dépendent de la démarche adoptée. De ce fait, nous estimons que l'approche qualitative est particulièrement pertinente dans notre travail exploratoire, nous permettant d'atteindre notre objectif principal de recherche est d'explorer une éventuelle souffrance à l'école des collégiens candidats au BEM. En effet, cette démarche permet de poser un regard descriptif centré sur les aspects qualitatifs caractérisant la nature de leur vécu et notamment ceux portant sur les indices que nous avons retenus sur le burn out scolaire.

La méthode descriptive est une approche de recherche qui vise à décrire et à comprendre un phénomène ou une situation de manière détaillée, sans chercher à en expliquer les causes ou les effets, cette méthode vise à dresser un portrait détaillé d'une situation ou d'un phénomène, sans chercher à en expliquer les origines ou les conséquences (Bernard py ,2007, p.67).

La méthode descriptive, c'est d'abord décrire, c'est à dire dépeindre dans le but de transmettre une information précise, complète et exacte. L'information mène à la connaissance mais peut, pour cela, passer par différentes étapes de la simple familiarisation au savoir à acquérir pour pouvoir construire de futures recherches en passant par la vérification de l'existence de relations causales entre des phénomènes, par la formulation d'hypo- thèses ou encore par l'inventaire de problèmes même par la clarification de certains concepts. Décrire signifie bien donner des informations » et ceci grâce à une technique scientifique qui sert des objectifs de recherche : la description demande que l'on suive un plan relié à des propositions élaborées que l'on vérifiera et contrôlera. Com- ment décrire ? Par bien des méthodes, de l'observation à l'entretien mais toujours avec attention, respect, en préservant les données récoltées et en étant toujours attentif au hasard, à la phénoménologie. Tout ceci est bien éloigné du simple regard posé sur les événements ; cette méthode est exigeante et demande de l'entraînement et de la pratique ; pourtant elle reste fondamentale en sciences sociales; rien ne la remplacera dans le contact avec

le terrain et dans la stimulation qu'il procure à l'imagination. Décrire reste donc essentiel pour étudier ce qui est significatif et peut aider à la compréhension, même celle de l'inédit ; cela demande néanmoins, de décoder les faits, de prendre conscience de leur existence, de rechercher le sens qu'ils peuvent avoir... sans oublier de noter tout cela et de le transmettre (Hardy,1988, p.58).

La méthode descriptive vise à collecter les données et tester les hypothèses concernant l'état courant du sujet de recherche. Elle vise à déterminer les pratiques courantes, le statut ou les caractéristiques au niveau de la situation étudiée, les données collectées le sont à travers des questions posées aux personnes impliquées au niveau de la situation (Marzuki & Khalid,2018, p.28).

Dans ce contexte, nous avons opté pour la méthode descriptive car elle permet de donner une description précise et bien illustrée d'un phénomène psychologique. Plus spécifiquement, elle nous permet de bien saisir le vécu des collégiens candidats à l'examen de BEM, et plus particulièrement le burn out scolaire, en nous exposant le ressenti, les sentiments, les émotions, les cognitions...etc, par la description dans la singularité et la totalité des cas, ainsi que de nous mettre en lumière leur situation afin de la comprendre dans sa globalité.

Ensuite, la psychologie clinique est fondée sur « l'étude approfondie de cas individuels ». Son objet est l'étude de la conduite humaine (adaptée ou inadaptée) incluant les dimensions sociales ou l'impact de l'environnement. Selon Huber (1987), l'étude de cas vise « non seulement à donner une description d'une personne, de sa situation et de ses problèmes mais elle cherche aussi à en éclairer l'origine et le développement, l'anamnèse ayant pour objet de repérer les causes et la genèse de ces problèmes » (Fernandez, 2012, p.2).

De ce fait, nous avons opté pour l'étude de cas, qui nous semble la plus convenable pour notre travail. C'est sans doute dans la pratique de la recherche qualitative que l'on peut le mieux tirer profit des propriétés de l'étude de cas. Van De Ven et Rogers (1988), se référant à Eisenberg (1986), disent que « la question centrale dans la recherche qualitative est la signification » (Collerette, 1997, p.82). Pour Claude Revault d'Allones (1989), l'étude de cas « vise à dégager la logique d'une histoire de vie singulière aux prises avec des situations complexes nécessitant des lectures à différents niveaux, et mettant en œuvre des outils conceptuels adoptés. De ce fait, elle n'est plus essentiellement référée à l'anamnèse et au diagnostic et se dégage des contraintes d'une psychologie médicale, tout en restant clinique et psychologique » (Fernandez & Pedinelli, 2015, p.58).

3.Présentation de lieu de recherche :

Après avoir obtenu l'autorisation des chefs d'établissements scolaire, nous avons effectué notre recherche dans quatre établissements moyen (CEM) publics de la wilaya de Bejaia (AKBOU). Ces établissements sont situés dans des milieux différents (urbain, semi-urbain et rural)

Notre enquête est faite au niveau de CEM des martyrs est un collège se situe au cœur de la ville de Akbou a ouvert ses portes en 1985, accueillent plus de 780 élèves répartis sur 21 divisions pédagogiques, encadrés par 44 enseignants et 13 administrateurs, cette établissement fonctionne en régime demi-pension d'une capacité d'accueil de 460 élèves, ils s'étend sur une superficie globale de 11020 m² , mais seulement 299 m² représente la surface bâtie et deux terrain de sport .en ce qui concerne les élèves objet de notre étude ils sont de l'ordre 190 élèves de 4^{ème} année moyenne, répartis sur 5 divisions pédagogique , soit 38 ou 39 élèves par classe .pour mener à terme notre recherche nous avons été orienté à madame Chalale H , conseillère à l'orientation scolaire pour qu'elle nous fournisse ample détails concernant (notre population d'étude).

Notre enquête est faite au niveau de CEM frères el chouhada kherbouche mohamed tayab est un collège se situe à Sidi Ali (Akbou) , accueillent plus de 324 élèves répartis sur 11 divisions pédagogiques, encadrés par 18 enseignants et 14 administrateurs, cette établissement fonctionne en régime demi-pension .en ce qui concerne les élèves objet de notre étude ils sont de l'ordre 66 élèves de 4^{ème} année moyenne, répartis sur 2 divisions pédagogique , 33 élèves par classe .pour mener à terme notre recherche nous avons été orienté la conseillère à l'orientation scolaire pour qu'elle nous fournisse d'ample détaille concernant (notre population d'étude).

Notre enquête est faite également au niveau de CEM mouloud Feraoun (Akbou) , accueillant plus de 465 élèves répartis sur 15 divisions pédagogiques, encadrés par 20 enseignants et 07 administrateurs, cette établissement fonctionne en régime externe. En ce qui concerne les élèves objet de notre étude ils sont de l'ordre 108 élèves de 4^{ème} année moyenne, répartis sur 3 divisions pédagogique , 36 élèves par classe .pour mener à terme notre recherche nous avons été orienté la conseillère à l'orientation scolaire pour qu'elle nous fournisse d'ample détaille concernant (notre population d'étude).

Notre enquête a fait au niveau de CEM El Chahid Daoued el din Ighrem (Akbou) , accueillant plus de 713 élèves répartis sur 24 divisions pédagogiques, encadrés par 24 enseignants et 17

administrateurs, cet établissement fonctionne en régime de demi-pension en ce qui concerne les élèves objet de notre étude ils sont de l'ordre 132 élèves de 4^{ème} année moyenne, répartis sur 5 divisions pédagogiques, soit 26,27,28 élèves par classe. Pour mener à terme notre recherche nous avons été orientés vers la conseillère à l'orientation scolaire pour qu'elle nous fournisse d'ample détail concernant (notre population d'étude).

Les établissements auxquels nous avons opté dans notre recherche sont situés comme suit :

- a. Milieu urbain :** CEM stade (martyrs), Mouloud Feraoun
- b. Milieu rural :** CEM Sidi Ali (les frères chouhada kharbouch)
- c. Milieu semi-rural:** CEM Ighrem (El chahid daoued el din)

Nous avons choisi les établissements publics différents (urbain, semi-urbain, rural), et avons fait le choix de ne pas intégrer les établissements privés, en vue de réduire les facteurs interférents dans les résultats.

Tableau N°4 présentations du CEM stade (des martyrs)

CEM	Adresse	Effectif élève	Total	Dont fille	Nombre d'ouvriers professionnel	Nombre de professeurs 4 ^{ème} année
CEM Stade	Centre d'akbou	4 ^{ème} 1	39	21	33	16
		4 ^{ème} 2	37	20		
		4 ^{ème} 3	38	18		
		4 ^{ème} 4	39	26		
		4 ^{ème} 5	38	22		

(Source nous-même)

Le tableau ci-dessus représente l'effectif des élèves et des enseignants pour le niveau de quatrième année moyenne du collège cité.

Tableau N°5: présentation du CEM Sidi Ali (les frères el chouhada kherbouch)

CEM	Adresse	Effectif élève	Total	Dont fille	N'ombre d'ouvriers Professionnel	Nombre professeurs 4ème année
CEM Sidi Ali	Lotissement	4ème 1	33	17	10	10
	Sidi Ali	4ème 2	33	19		

(Source nous –même)

Le tableau ci-dessus représente l'effectif des élèves et des enseignants pour le niveau de quatrième année moyenne du collège cité.

Tableau N°6 : présentation du CEM Sidi Ali (les frère el chouhada kherbouch)

CEM	Adresse	Effectif élève	Total	Dont fille	Nombre D'ouvriers Professionnel	Nombre professeurs 4ème année
Mouloud Feraoun	Akbou ville	4ème 1	36	14	07	11
		4ème 2	36	20		
		4ème 3	36	17		

(Source nous-même)

Le tableau ci-dessus représente l'effectif des élèves et des enseignants pour le niveau de quatrième année moyenne du collège cité.

Tableau N°7 : présentations du CEM Ighrem (El chahid Daoued El din)

CEM	Adresse	Effectif élève	Total	Dont fille	Nombre D'ouvriers professionnel	Nombre professeurs 4ème année
Daoud el din	Ighrem	4ème 1	28	16	17	16
		4ème 2	26	19		
		4ème 3	27	10		
		4ème 4	26	19		
		4ème 5	26	18		

(Source nous-même)

Le tableau ci-dessus représente l'effectif des élèves et des enseignants pour le niveau de quatrième année moyenne du collège cité.

4.Présentation de la population d'étude

La population d'étude répond à ces critères de sélection :

4.1. Critères d'inclusion

1. Elève scolarisé en quatrième année pour la première fois ;
2. Collégien candidat à l'examen du BEM en cette année scolaire 2023/2024 ;
3. Collégien scolarisé dans les CEM publics ;
4. Elève n'ayant pas une infirmité ou une pathologie, physique et /ou psychique, susceptible d'influencer ses réponses et par conséquent biaiser les résultats de la recherche ;
5. Elève ayant eu l'autorisation parentale (ou l'autorisation du responsable légal) de participer à l'enquête ;
6. Consentement libre et éclairé de l'élève en question.

4.2. Critères d'exclusion

1. Elève scolarisé en quatrième année moyenne pour la seconde fois ou plus (refait l'année) ;
2. Collégien non candidat à l'examen du BEM en cette année scolaire 2023/2024 ;
3. Collégien non scolarisé (par correspondance ou candidat libre) ou collégien scolarisé dans un CEM privé ;
4. Elève porteur d'infirmité ou d'une pathologie, physique et /ou psychique, susceptible d'influencer ses réponses et par conséquent biaiser les résultats de la recherche ;
5. Elève n'ayant pas eu l'autorisation parentale de participer à l'enquête ;
6. Absence de consentement de l'élève en question.

Dans ce qui suit, nous allons illustrer dans un tableau les caractéristiques de notre groupe de recherche. Ce tableau comporte les prénoms des cas, que nous avons évidemment changé pour préserver l'anonymat des participants dans le respect des règles de l'éthique et de la déontologie de la recherche en psychologie clinique, donc les prénoms que nous avons utilisé ce ne sont pas les véritables. Ce tableau comporte aussi l'âge.

Tableau N°8 : caractéristiques de la population d'étude de l'enquête

Prénom	Genre	Âge
Cylia	Fille	14
Lounes	Garçon	15
Hanane	Fille	15
Tahar	Garçon	15
Madjid	Garçon	14
Ghiles	Garçon	15
Juba	Garçon	14
Fatiha	Fille	15
Zahra	Fille	15
Dehbia	Fille	15
Horia	Fille	15
Kenza	Fille	15
Younes	Garçon	15
Salima	Fille	15
Karim	Garçon	15
Anes	Garçon	15

(Source nous-même)

Ce tableau ci- dessus représenter notre population d'étude de l'enquête. On constate qu'elle est composée de 16 élèves de 4ème année moyenne (8 filles et 8 garçons).

5. Présentation des outils de la recherche

Dans ce qui suit, nous allons présenter l'entretien de recherche de type semis-directif, et l'échelle du burnout scolaire (IBS), des outils utilisés pour accomplir notre travail.

Nous avons d'abord commencé par l'entretien de type semi-directif car il nous permet de récolter plus d'information sur le sujet, et d'introduire ensuite la passation de l'IBS qui nous permet de mesurer le burnout scolaire des collégiens.

Ces deux outils nous permettront de mesurer objectivement l'existence et l'ampleur du burnout scolaire chez nos sujets de recherche, et de nous fournir les indices pertinents pour la compréhension du vécu de l'école chez les collégiens inscrits en 4am et candidats au BEM, ce qui nous permettra de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Dans ce qui suit nous allons aborder et l'entretien de recherche de type semi-directif l'échelle IBS

5.1. L'entretien de recherche

L'entretien de recherche n'a ni visée diagnostique ni visée thérapeutique. Mais il n'est pas pour autant dénué de but. Il correspond en fait à un plan de travail du chercheur. L'entretien de recherche s'appelle aussi « interview » (en français, traduction littérale de l'anglo-saxon interview). Mais alors que l'interview, dans le langage courant, revêt souvent un aspect journalistique et spectaculaire, l'entretien de recherche conserve un caractère sérieux et approfondi (Chiland,2015, p.139).

L'entretien est une méthode qui donne un accès direct à la personne, à ses idées, à ses perceptions ou représentations. Celle-ci peut décrire ses expériences et son contexte de vie. L'entretien se déroule habituellement autour d'un thème proposé par le chercheur (Tetreault,2014, p.215).

L'entretien de recherche est une méthode de collecte qui vise à recueillir des données (informations, ressentis, sentiments, récits, témoignages etc....) appelées matériaux, dans le but de les inscrire dans une démarche préparée, dans un Projet de recherche, et obéit à des règles relativement rigoureuses. Cette méthode est largement utilisée en sciences humaines. Elle permet d'aborder le niveau des attitudes, et des représentations. L'entretien de recherche est particulier, il se distingue d'autres types d'entretien de diagnostic, thérapeutique, de sélection, d'orientation (Jovic,2004, p.77).

L'entretien de recherche est une méthode qualitative très utilisée pour collecter des données informatives dans le cadre d'une étude. Contrairement à une simple discussion, il suit une méthodologie rigoureuse pour recueillir l'avis, les attitudes, les sentiments et les représentations de la personne interrogée (Marmoz,2001, p.67).

L'entretien de recherche est fréquemment employé comme méthode de production des données en recherche dans un grand nombre de disciplines des sciences humaines et sociales.

Il représente un outil indispensable et irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus : biographie, événements vécus, représentations, croyances, émotions, histoire personnelle, souvenirs, rêves. En effet, la transmission et le partage de l'expérience vécue sont véhiculés par le langage et la parole et il n'est donc pas étonnant que les domaines qui se préoccupent des fonctionnements psychique, social et collectif des sujets aient (Chahraoui, 2021, p.176).

L'entretien semi-directif Également appelé « entretien guidé », l'entretien semi-directif est largement utilisé dans les sciences humaines et sociales. « L'entretien semi-directif combine attitude non-directive pour favoriser l'exploration de la pensée dans un climat de confiance et projet directif pour obtenir des informations sur des points définis à l'avance ». L'entretien semi-directif a plus de souplesse que l'entretien directif puisque, disposant d'un guide d'entretien tout aussi structuré, l'enquêteur posera les questions dans l'ordre le plus adapté au discours de l'enquêté. L'enquêteur peut également opter pour un guide d'entretien thématique comptant une liste de thèmes à aborder sans question préédigées Ce type d'entretien est approprié lorsque l'on souhaite approfondir un domaine spécifique et circonscrit, explorer des hypothèses sans qu'elles soient toutes définitives, et inviter l'enquêté à s'exprimer librement dans un cadre défini par l'enquêteur. La part de directivité de l'enquêteur est moins forte que dans l'entretien directif, mais elle est plus présente que dans l'entretien libre. Ce type d'entretien dure en moyenne entre 30 minutes et deux heures (Sauvyre, 2013, p.9).

Nous avons à cet effet élaboré un guide d'entretien semi-directif (voir annexe n°1). Ce guide se compose de 4 axes et de 30 questions. La visée finale étant d'explorer le vécu scolaire des collégiens et d'estimer la prévalence du burn out scolaire chez eux.

Pour l'analyse des résultats, nous avons opté pour une interprétation qualitative du discours du sujet et cela à partir de l'arrière-plan théorique adopté.

5.2. L'échelle IBS

Nous avons mesuré le burnout scolaire à l'aide du *school Burnout Interventory (SBI-Samela-Aro et al, 2009)* dont la version française a récemment été validée auprès d'une population des collégiens de quatrième année moyenne par Meylan et al (2015), sur la base de la version proposée dès 2005 par Salmela-Aro et al (2009).

Cet outil de mesure est composé de 9 items, relatifs aux trois dimensions théoriques du burnout scolaire :

- **L'épuisement** : face aux demandes de l'école est évalué par 4 items (p. ex. : « je me sens débordé par mon travail scolaire »).
- **Le cynisme** : à l'égard du sens de l'école est mesuré par 3 items (p. ex : « je me demande continuellement si mon travail scolaire »).
- **Le sentiment d'inadéquation** : en tant qu'élève est évalué par 2 items (p. ex : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire ») (Meylan et al, 2015, p.285).

- **La consigne :**

« Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai » (Meylan et al, 2015, pp. 287)

- **La cotation :**

Les items sont cotés sur une échelle de Likert en 6 points, allant de 1=complément faux à 6=complètement vrai, et permettent d'évaluer le burnout scolaire de façon globale et dimensionnelle.

Score totale du : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1,4,7,9

Score de cynisme : moyenne des items 2,5,6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3,8

- **Interprétation :**

Des Cut-off également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), (entre 30 et 34) et élevé (> 34) ((Meylan et al, 2015, p.289).

6. Déroulement de la pré-enquête et de l'enquête

6.1. La pré-enquête

La pré-enquête est une étape cruciale dans toute recherche scientifique. Elle consiste en une investigation de type qualitatif, comme des entretiens semi-directifs et une recherche

documentaire, afin d'élaborer les dimensions de l'enquête, les hypothèses, le libellé des questions et des tests, ainsi que les objectifs de l'étude (Brito, 2018, p. 24).

La pré-enquête permet de tester des pistes, de se familiariser avec le terrain, de s'entraîner à questionner et à écouter, de construire progressivement le guide d'entretien et de le tester. Cette étape est à la fois essentielle pour construire la problématique de la recherche, élaborer les hypothèses, et choisir les méthodes les plus appropriées à l'objet de recherche (Sauvayre, 2013, p. 48).

La pré-enquête est une étape initiale dans le processus d'investigation où des informations préliminaires sont collectées. Cela peut inclure la collecte de témoignages, d'indices et d'autres éléments pertinents pour évaluer la situation. De ce fait, la pré-enquête nous a permis de vérifier la disponibilité des lieux et la population d'étude, de construire le guide d'entretien et de le tester et aussi de nous assurer la possibilité de passer l'échelle. Nous donnons plus de détails ci-dessous.

D'abord, nous avons réalisé notre pré-enquête pendant la période allant du 07 avril 2024 au 09 avril 2024 au niveau de CEM stade (les martyres) Akbou, cela est fait après la revue de la littérature qui nous a permis d'élaborer notre problématique.

Ensuite, nous avons pris contact avec le directeur de l'établissement à qui nous avons expliqué l'objet de notre étude, après avoir obtenu sa permission, il nous a désigné la journée et l'heure, après il nous a orienté vers la conseillère qui nous a aidé à choisir six élèves de quatrième année moyenne de différentes classes et de sexe différent.

Ensuite, nous avons expliqué aux élèves dans le bureau de la conseillère l'objet de cette étude tout en leur précisant, que les données recueillies resteront strictement anonymes et ne seraient utilisées que dans le cadre d'un travail de recherche en psychologie. On a commencé par l'entretien, après demande de consentement oral par rapport à leur participation à l'étude, tout leur en précisons qu'ils étaient libres d'accepter ou de refuser, et on a expliqué pour chacun d'eux cela. Ils ont pris 30 min en moyenne pour répondre à toutes les questions. Nous avons fait la même chose pour l'échelle, tout leur en précisons qu'ils étaient libres d'accepter ou refuser de remplir l'échelle.

La consigne de la pré-enquête est formulée verbalement à l'élève, au cours d'un entretien individuel avec lui. Elle est la suivante : " Bonjour, je suis étudiante en psychologie clinique, et je mène une recherche sur le vécu scolaire des collégiens candidats au BEM. Je vais te poser

quelques questions sur ton vécu scolaire. Je m'intéresse à comment tu vis l'école et les études. Ta participation à cet entretien va pouvoir m'aider. C'est pour cette raison que j'ai besoin de tes réponses les plus précises et les plus honnêtes. Je ne dévoilerai, bien sûr, tes réponses à personne d'autre. Je te remercie d'avance pour tes réponses".

Les questions posées lors de la pré-enquête sont les suivantes :

- 1- Peux-tu m'indiquer ton nom et ta date de naissance ?
- 2- Peux-tu me décrire ton vécu scolaire (les études, le travail scolaire, les contrôles, les devoirs, les examens, les notes) ?
- 3-Comment tu te sens en classe ?
- 4-Comment tu trouves la journée à l'école ?
- 5- Comment te sens-tu le soir après une journée d'école et après le week-end ?
- 6- Peux-tu me parler de ta relation avec tes enseignants ? et avec tes camarades ? et avec tes parents ?

Je te remercie encore d'avoir bien voulu répondre à cet entretien. Merci aussi de bien vouloir ajouter tout ce qui te paraîtrait intéressant pour améliorer cet entretien ou tout ce qui t'est venu à l'esprit autour de ces questions.

Lors de l'entretien avec ces sujets ils nous ont tous rapportés qu'ils trouvaient les études difficiles par le fait qu'il y a des difficultés par rapport au programme national et les horaires de leurs études et des difficultés avec certains enseignants, notamment par rapport à la méthode d'explications des cours. Par rapport au ressenti, ils ont tous rapportés être stressés et fatigués de leur travail scolaire et même ils trouvent que la journée à l'école est très chargée et fatigante.

Nous allons présenter ci-dessous deux tableaux, le premier concernera les caractéristiques de la population d'étude de pré -enquête, et le deuxième présentera les résultats de la pré-enquête :

Tableau N°9 : caractéristiques de la population d'étude de la pré-enquête

Prénom	Genre	Age
Sarah	Fille	14 ans
Amin	Garçon	15 ans
Farouk	Garçon	15 ans
Ahmed	Garçon	15ans
Amazigh	Garçon	15 ans
Lina	Fille	15ans

(Source nous-même)

Ce tableau ci-dessus représente notre population d'étude de la pré-enquête. On constate qu'elle compose 6 élèves de 4ème année moyenne. (2 filles et 4 garçons), leurs âges entre 14 ans et 15 ans.

Tableau N° 10 : résultats du groupe de la pré-enquête à l'échelle IBS

Prénom	Epuisement		Cynisme		Inadéquation		Burnout scolaire	
	Score	Niveau	Score	Niveau	Score	Niveau	Score total	Niveau
Sarah	5,75	Elevé	4,66	Elevé	5,5	Elevé	47,73	Elevé
Amin	3,25	Modéré	4	Elevé	4,5	Elevé	35,25	Elevé
Farouk	3,75	Modéré	5,33	Elevé	5	Elevé	42,24	Elevé
Ahmed	2,5	Faible	2,66	Faible	4	Elevé	27,48	Moyen
Amazigh	4,75	Elevé	3,66	Modéré	4,5	Elevé	38,74	Elevé
Lina	1,75	Faible	3	Modéré	5	Elevé	32,25	Moyen

(Source nous- même)

A partir du tableau ci-dessus, on constate que le plus grand nombre de notre groupe de la pré-enquête présente un niveau de burnout scolaire élève (4 élèves sur l'ensemble de 6) ce qui représente un pourcentage de 66,66%, 2 élèves présentent un niveau de burnout moyen

En somme, cette pré-enquête nous a permis de nous assurer la convenance des outils à passer auprès de notre population d'étude et sur la faisabilité de notre travail de recherche dans le but de vérifier nos hypothèses.

6.2. L'enquête

L'enquête est une étude approfondie menée pour collecter des informations spécifiques sur un sujet donné. Elle vise à examiner les détails et les éléments pertinents pour ensuite formuler des recommandations et des conclusions. L'enquête vise à analyser différentes données et à fournir des résultats concrets et factuels pour résoudre certains problèmes ou répondre à des questions spécifiques. Elle se base sur une méthodologie rigoureuse et des protocoles bien définis pour garantir la validité et la fiabilité des résultats. (Landry, 2004, p.102).

Ainsi, l'enquête "consiste à poser des questions à un vaste échantillon de personnes à propos de leur comportement ou de leurs opinions en utilisant des questionnaires ou des interviews" (Chahraoui & Bénony, 2003, p.131).

Dans ce cadre notre enquête, a bien eu lieu pendant la période allant du 14 avril 2024 au 14 mai 2024, au niveau de 4 établissements moyen publics de la wilaya de Bejaia qui sont : CEM stade (les martyres) (AKBOU centre), CEM mouloud feraoun (AKBOU ville), CEM les frères choudhada (AKBOU, Sidi Ali), CEM daoued el din (IGHREM), les élèves de notre recherche étaient très enthousiastes pour participer.

Notre population d'étude est constituée de 16 élèves (8 filles 8 garçons).

Avant de commencer notre enquête nous avons respecté les étapes concernant l'entrevue avec les directeurs des établissements concernés par notre recherche, pour leur expliquer l'objet de l'étude afin d'avoir leur accord pour faire passer l'échelle et de faire l'entretien avec nos sujets.

Nous avons demandé le consentement libre et éclairé des élèves pour participer à la recherche avant de faire passer l'entretien et l'échelle.

La passation de l'entretien et l'échelle avec les élèves s'était déroulée au niveau de bureau de la conseillère de chacun des établissements où nous avons fait notre recherche. La consigne de l'entretien était la suivante " je suis une étudiante en master 2 psychologie clinique. Je mène une enquête pour comprendre comment tu vis l'école et comment c'est pour toi cette année. Je vais te poser quelques questions. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Je veux juste savoir, au plus près de ta vérité, comment ça se passe pour toi. Tu peux bien sûr avoir du mal à répondre mais je te réexpliquerais. En revanche, il faut que tes réponses te ressemblent le plus possible, qu'elles soient justes vraies par rapport à toi ». Les entretiens ont duré en moyenne 1 h pour chacun des sujets. Ensuite nous avons passé l'échelle pour tous les élèves

après avoir expliqué la consigne et comment remplir l'échelle. Les entretiens et l'échelle ont bénéficié de passations individuelles.

A la fin de chaque passation de l'échelle et l'entretien semi-directif, nous avons remercié les participants pour leur contribution à notre enquête.

7. Attitude de chercheur

L'attitude des chercheurs est généralement marquée par la curiosité, la rigueur méthodologique et la passion pour la découverte et la compréhension. Ils sont souvent ouverts à la collaboration et à la remise en question de leurs propres idées pour faire avancer le savoir dans leur domaine de recherche.

. **Curiosité** : Un désir insatiable de comprendre le monde, poser des questions et chercher des réponses.

. **Esprit critique** : Capacité à analyser des informations, à remettre en question les idées reçues et à évaluer les preuves de manière objective.

. **Rigueur scientifique** : Respect des méthodologies de recherche, exactitude dans les mesures et les analyses, et souci du détail.

. **Ouverture d'esprit** : Prêt à accepter que ses hypothèses puissent être fausses et à accueillir de nouvelles idées et perspectives.

. **Persévérance** : Capacité à surmonter les échecs et les obstacles, et à continuer à chercher des solutions malgré les difficultés.

. **Collaboration** : Volonté de travailler avec d'autres chercheurs, de partager des connaissances et de contribuer à l'avancement collectif du savoir.

. **Éthique** : Respect des principes éthiques dans la recherche, incluant l'honnêteté, l'intégrité et le respect des sujets de recherche (Giami, 2009, p.33).

Par ailleurs, il y a eu des résonances en nous avec certains de nos sujets de recherche, car nous avons déjà préparé un mini projet de recherche en Licence sur le burn out académique, même si ce n'est pas la même chose avec l'examen de BEM, il y a des points communs.

Nous avons respecté les règles éthiques et déontologiques régissant le métier de chercheur en psychologie clinique.

8. Les difficultés de la recherche

Toute recherche scientifique sur le terrain présente des difficultés qu'il faut surmonter pour pouvoir continuer. Surtout quand le sujet est récent. C'est le cas pour notre recherche sur "le burnout scolaire", notre difficulté concerne un manque des sources documentaires surtout concernant les études antérieures en Algérie, et aussi pour faire notre pré-enquête et notre enquête plusieurs établissements ont refusé de nous accueillir.

Synthèse

La méthodologie en psychologie clinique est essentielle pour mener des recherches rigoureuses et obtenir des résultats fiables, elle englobe les outils utiliser pour collecter les données, elle comprendre la conception minutieuse de l'étude, l'analyse des statistique appropriée, l'interprétation prudente des résultats et la diffusion des conclusions a la communauté scientifique.

Dans le chapitre suivant nous allons présenter les résultats de notre étude et leur analyse, ainsi qu'une discussion de nos hypothèses.

Chapitre IV : Présentation, analyse des données et discussion des hypothèses

Préambule

Dans ce dernier chapitre, nous allons procéder dans la première section à la présentation et l'analyse des résultats et données obtenues dans notre enquête du terrain. Nous allons présenter les résultats de l'enquête, à partir des différents outils de recherche que nous avons utilisés à savoir : l'entretien et l'échelle IBS. Ces deux outils vont nous permettre de confirmer ou d'infirmier les hypothèses formulées dans la problématique.

Nous présenterons et analyserons les résultats du guide d'entretien, tout en gardant les intitulés des axes et en mettant à l'intérieur le récit du sujet et son interprétation basée sur l'approches adoptées (transactionnel de Lazarus et Folkman). Il est à noter également, que la plupart des cas se sont exprimés avec la langue arabe et kabyle, nous allons donc apporter une traduction en langue française de leur discours initial et on met dans les annexes le discours original. Ensuite, nous allons passer à la présentation des résultats de l'échelle IBS.

Dans la deuxième section, nous allons discuter les résultats que nous avons obtenus dans l'enquête, par rapport à nos hypothèses énoncées soit en les confirmant ou en les infirmant, et on finira avec une synthèse.

I. Présentation et analyse des résultats

Nous allons présenter les cas suivants, cas par cas :

Cylia, Lounes, Hanane , Tahar , Madjid , Ghiles , Juba , Fatiha , Zehra , Dehbia , Horia , Kenza , Younes , Salima , Karim , Anes.

Cas N°1 : Cylia

1. Présentation et analyse des données de l'entretien semi- directif

Cylia âgée de 14 ans est une élève en 4ème années moyenne, c'est une élève avec de bons résultats (Moyenne 15/20 et 16/20 durant les deux trimestres derniers). Cylia a 2 frères, elle est classée la deuxième de sa fratrie, son père travaille comme enseignant de français au CEM, et sa mère est une femme au foyer.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire:

Cylia nous a été orienté par la conseillère d'établissement après qu'elle a exprimé sa volonté de participer à l'entretien.

Nous l'avons rencontré vers 10 heure du matin. L'entretien s'est passé dans le bureau de la conseillère et a duré environ 1 heure

Pour la première question portant sur le cursus scolaire, Cylia nous a dit " *oui ça très bien passer dès le primaire jusqu'à maintenant, même mes notes sont très bien et ma relation avec mes enseignants est bonne, ils m'aident souvent*" et même sa relation avec ses camarades est bonne d'après elle, ensuite elle rapporte qu'elle a subi une légère intimidation l'année dernière alors que les autres années se sont passés normalement.

Concernant le ressenti vis-à-vis de son parcours scolaire, elle dit que c'est un mélange entre le stress et de la peur et beaucoup d'excitation pour les résultats finaux, et de la joie aussi. Par rapport aux autres difficultés elle a dit qu'elle n'en pas rencontrés d'autres soucis.

Par rapport à sa meilleure année scolaire, elle nous a dit que c'est la 2^{ème} années moyenne et sa pire année c'est la 3^{ème} année parce que ses relations étaient excellentes en deuxième, elle a été à l'aise mais l'année dernière et elle n'a pas à l'aise dans la classe et elle a été harcelée.

Axe N°2 : informations sur la 4^{ème} années moyenne et l'examen du Brevet d'Enseignement moyen (BEM)

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire, elle dit qu'elle n'en a pas, elle les a rencontrés que les premières fois parce qu'elle n'était pas habituée à l'école. Sa moyenne le 1^{er} trimestre est de 16,06 et le 2^{ème} est de 15,60. Et pour son ressenti et sentiments vis-à-vis de l'examen de BEM, elle répond "*de l'enthousiasme avec de la peur*". Elle nous a dit qu'elle prépare pour le (BEM) avec des révisions acharnées.

Axe N°3 Informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernent la question aime-tu partir à l'école ? elle nous a dit que parfois c'est non parce qu'elle est trop épuisée. Elle rajoute aussi que pour sa classe qu'elle ne la déteste pas et elle ne l'aime pas parce qu'ils changent chaque année de classe.

Par rapport à ses études, elle dit que « oui elle aime ses études » parce qu'elle a un rêve qu'elle veut réaliser. Son ressenti est très bien, mais elle se sent fatiguée par la quantité d'exercices et des études à faire. Elle passe beaucoup de temps à réviser. Les examens et les contrôles elle a dit « oui, elle stresse » parce qu'elle a des difficultés avec son père qui refuse d'accepter ses notes et lui demande davantage. Elle n'a pas des difficultés de concentration et des troubles de la mémoire, elle se sent fatiguée d'étudier au collège de matin au soir et elle ne dort pas suffisamment pour aller à l'école parce qu'elle révise la nuit et pour réduire son état de stress

elle joue avec son chat et dessine, elle ne se compare pas aux autres parce qu'elle n'aime pas ceux qui se comparent aux autres, elle a pensé à choisir la filière scientifique pour qu'elle puisse étudier médecine.

Axe N°4 : informations sur le relationnel et l'apport de l'environnement :

Concernant la relation avec sa famille, elle a dit que c'est une relation ordinaire "*thelha kan*", et que leur parent ne sont pas satisfaits du tout de ce qu'elle obtient, elle a des amis est ils sont gentils. Et la relation avec ses enseignants est bonne.

Synthèse de l'entretien de recherche de Cylia :

L'entretien avec Cylia ne révèle beaucoup la présence d'un burn out scolaire, l'entretien avec elle s'est bien passé on n'a pas rencontré des difficultés avec elle et elle a été un peu réservée mais elle cherche à comprendre tout et elle a posé beaucoup de question concernant notre recherche.

2. Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS

Tableau N°11 : résultats de l'échelle IBS de Cylia

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	Niveau et interprétation
Cylia	Épuisement	4	Élevé	30	Modéré
	Cynisme	2	Faible		
	Inadéquation	4	Élevé		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Cylia obtenus à l'échelle IBS, (voir l'annexe) d'après ses résultats on constate qu'elle présente un niveau de burnout scolaire modéré avec un score 30.

En ce concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire, on constate que Cylia présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4, un niveau de cynisme faible avec un score 2, et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 4.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Cylia y présente un niveau élevé elle a indiqué le degré 4 aux items 1,4,7,9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des

problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet ressent un peu d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Cylia a obtenu un score de 2 qui indique un niveau faible.

Elle a indiqué le degré 1 aux items 2 et 5, et le degré 4 à l'item 6 en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Troisième sous-échelle concernant l'inadéquation, Cylia a obtenu un score 4 qui indique un niveau élevé. Elle a indiqué le degré 4 à l'item 3 et le degré 8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui atteste que Cylia a un sentiment de peur de ne pas être à la hauteur du travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Cylia :

A partir des réponses de Cylia à l'échelle IBS, nous constatons qu'elle présente un niveau de burnout scolaire modéré et cela se reflète au niveau des trois sous-échelles où on constate un épuisement élevé ce qui reflète qu'un peu d'épuisement physique et émotionnelle, et un niveau de cynisme faible expliqué par un fort intérêt envers le travail scolaire, et un niveau d'inadéquation élevé par un peu de peur de ne pas être à la hauteur.

Synthèse de cas n°1 : Cylia

Pour explorer le vécu scolaire chez Cylia nous avons bien eu recours aux données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif, et les résultats obtenus à l'échelle du burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente des signes d'un burnout scolaire comme la fatigue, l'épuisement, un manque de sommeil et la pression des parents qu'on a repéré dans son discours durant l'entretien, et un niveau modéré est exprimé par un score total de 30 à l'échelle IBS. Les résultats des deux outils sont concordants.

Cas N°2 : Lounes

1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif

Lounes âgé de 15 ans et élève de 4^{ème} année moyenne, c'est un élève bon (moyenne de 16/20)

Lounes a deux frères, il est classé le 1^{er} de sa fratrie, son père travaille comme chef d'entreprise et sa mère est décidée. L'entretien a duré environ 50 minutes.

Axe N°1 : Information sur le cursus scolaire :

Lounes nous a été orienter par la conseillère d'établissement après qu'il a exprimé sa volonté de participer à l'entretien. Nous l'avons rencontré à 12 :30 du matin dans le bureau de la conseillère.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire, Lounes nous a dit « oui, mon cursus est excellent et les études sont très faciles ». Quant à ses notes, elles sont selon ses dires excellentes et sa relation avec les enseignants est très bien et pour ses camarades également.

Concernant le ressenti vis- à vis de son parcours scolaire, il est bon et il est très excitée pour l'examen de BEM. Il n'a pas des difficultés par rapport aux années précédentes.

Par rapport à sa meilleure année scolaire c'est la 1^{er} année moyenne, la pire année est la 4^{ème} année primaire à cause de la perte de son frère.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM) :

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire, il a dit qu'il a très peu de difficultés, sa moyenne de 1^{er} trimestre est 16,27 et le 2^{ème} 16,83, et pour son ressenti vis –à vis l'examen de BEM, ce n'est que de l'excitation, il nous a dit qu'il se prépare au BEM avec beaucoup de travail et la révision et la diligence.

Axe N°3 : Informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernent la question aime tu partir à l'école ? il nous a dit oui parce qu'il voit ses amis, il rajoute aussi pour sa classe qu'il ne la déteste pas parce qu'ils sont gentils avec lui.

Par rapport à ses études, il a dit que oui parce que il se sent qu'il a un travail, et sa santé est très bonne, il passe une heure et demi à deux heure pour la révision, les examens et les devoirs il se sent stressé parce que les cours sont très chargées, il n'a pas des difficultés de concentration et les troubles de mémoire, et parfois il se sent fatigué d'étudier au collège de matin au soir, pour la question dors-tu suffisamment pour aller à l'école, il a dit « oui je dors 9 heure » , pour réduire son état de stress il joue le foot Ball, il se compare aux autres par rapport à la moyenne car il est compétitif , il pense à la filière scientifique pour faire technique math.

Axe N°4: informations sur le relationnel et l'apport de l'environnement :

Concernant la relation avec sa famille, il a dit que c'est une relation très bonne, son père est exigeant par rapport aux résultats scolaires il demande souvent ce qu'il a étudié en classe et comment ça passe avec ses études, il a dit qu'il a des amis est qu'ils sont très gentils avec lui, sa relation avec ses enseignants est très bonne également selon ses dires.

Synthèse de l'entretien de recherche de Lounes :

L'entretien avec Lounes ne détecte pas beaucoup de signes de burnout scolaire, l'entretien avec lui s'est très bien passé, il a répondu aux questions d'une manière enthousiaste, il n'a pas des difficultés scolaires.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :**Tableau N°13 : résultats de l'échelle IBS de Lounes**

Prénom	Dimension de burn out scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score totale du burn out scolaire	Niveau et interprétation
Lounes	Épuisement	2	faible	18	faible
	Cynisme	2	faible		
	Inadéquation	2	faible		

Le tableau ci –dessus représente les résultats de Lounes obtenu à l'échelle IBS (voire l'annexe N°4), d'après ses résultats on constate qu'il présente un niveau de burnout scolaire faible avec un score 18.

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire on constate que Lounes présente un niveau d'épuisement faible avec un score 2, un niveau de cynisme faible avec un score 2, et un niveau faible d'inadéquation avec un score 2.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Lounès y présente un niveau faible il a indiqué le degré 2 aux items 1,4,7,9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet ne ressent pas d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Lounes a obtenu un score de 2 qui indique un niveau faible.

Il a indiqué le degré 2 aux items 2,5,6 en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Lounes a obtenu un le score 2 qui indique un niveau faible. Il a indiqué le degré 2 a L'item 3et 8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique que Lounes il n'a pas la peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Lounes :

À partir des réponses de Lounes à l'échelle IBS, nous constatons qu'il exprime un niveau de burnout scolaire faible et cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou on constate un épuisement faible ce qui reflète qu'il n'a pas d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme faible et un niveau d'inadéquation faible ce qui indique qu'il n'a pas peur de son travail scolaire.

Synthèse de cas N°2 Lounes :

Pour explorer le vécu scolaire chez Lounes nous avons bien eu recours au données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous constatons que notre sujet ne présente pas beaucoup de signes d'un burnout scolaire, un niveau faible est exprimé par un score total de 18 à l'échelle IBS. Les résultats des deux outils sont concordants.

Cas N°3 Hanane:

1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :

Hanane âgée de 15ans élève de 4ème année moyenne, c'est une élève moyenne (sa moyenne est de12).

Hanane a 5 frères, elle est classée la 6ème de sa fratrie son père retraité et sa mère est femme au foyer.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Hanane nous a été orienter par la conseiller de l'établissement après qu'elle a exprimé sa volonté à participer à l'entretien.

Nous l'avons rencontré vers 15 heure, dans le bureau de la conseillère, son entretien a duré 1 heure.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire, Hanane nous a dit tout était bien sauf qu'en 1^{er} année je pleurais beaucoup mais" *je me suis habituée*," et ses notes sont bonnes selon elle, la relations avec les camarades et les enseignantes est bonne et respectueuse.

Concernant le ressenti vis -à vis son parcours scolaire, elle dit que qu'elle se sent rassuré et elle a aussi tout mis en œuvre pour obtenir les meilleures notes.

Par rapport aux difficultés, elle n'en a pas, sa meilleure année scolaire et la 2^{ème} année moyenne parce que -elle était à l'aise avec ses amis et sa pire année est la 3^{ème} année moyenne parce qu'elle n'été pas à l'aise avec ses camarades.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire, elle a dit « oui, j'ai eu des difficultés » parce qu'elle n'a pas été habitué à l'école et les enseignants, cela parce qu'elle a changé d'école. Sa moyenne le 1^{er} trimestre est de 12,77 et le 2^{ème} est de 12,84. et pour le ressenti et sentiment vis – à vis l'examen de BEM elle a dit que chaque jour elle espère l'obtenir et avec une bonne note pour se faire plaisir à elle et à sa famille et elle n'est jamais nerveuse et cette chose lui donne l'effort de travailler et de s'efforcer. Elle nous a dit également qu'elle prépare au BEM avec tous les efforts possibles.

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernent la question aime tu partir à l'école ? elle nous a dit oui, elle rajoute aussi pour sa classe qu'elle l'aime parce qu'elle trouve du réconfort, en particulier ses camarades.

Par rapport à ses études elle a dit qu'elle aime ses études pour se faire plaisir et faire plaisir à sa famille. Elle se sent bien physiquement, elle passe 2 heures en moyenne pour réviser et faire ses exercices, les examens et les devoirs, elles ne stressent pas parce qu'elle prépare très bien avant.

Elle a des difficultés de la concentration parfois mais elle n'a pas de troubles de mémoire, elle ne se sente pas fatiguée d'étudier au collège de matin au soir. Elle dort suffisamment pour aller à l'école. Elle a dit qu'elle ne stresse pas elle ne fait pas aussi de sport, et elle ne se compare pas aux autres. Pour la filière elle a pensé à la filière scientifique parce qu'elle est forte en physique.

Axe N°4: information sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernant la relation avec sa famille elle a dit qu'elle est très bien, elle rajoute qu'ils sont la toujours pour elle, sa relation avec ses enseignants est bonne selon sa description

Synthèse de l'entretien de recherche de Hanane :

L'entretien avec Hanane ne détecte pas de signes clairs de burnout scolaire, l'entretien avec elle est bien déroulé. Elle parle d'une manière très directe et claire.

2- Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :

Tableau N°14 : résultats de l'échelle IBS de Hanane

Prénom	Dimension du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	Niveau et interprétation
Hanane	Epuisement	1,75	Faible	11,25	Faible
	Cynisme	1	Faible		
	Inadéquation	1	Faible		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Hanane obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°5) d'après ses résultats en constate qu'elle présente un niveau de burnout faible avec un score de 11,25.

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Hanane présente un niveau d'épuisement faible 1,75, un niveau de cynisme faible avec un score 1, et un niveau faible d'inadéquation avec un score 1

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Hanane, y présente un niveau faible elle a indiqué le degré 1 aux items 1,4,7,9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet ne ressent pas d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Hanane a obtenu un score de 1 qui indique un niveau faible.

Elle a indiqué le degré 1 aux items 2,5,6 en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Hanane a obtenu un le score 1 qui indique un niveau faible. Elle a indiqué le degré 1 à L'item 3 et 8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique que Hanane elle n'a pas la peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Hanane :

À partir des réponses de Hanane à l'échelle IBS nous constatons qu'elle exprime un niveau de burnout scolaire faible, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement faible ce qui reflète qu'il n'y a pas d'épuisement physique et émotionnelle, et un niveau de cynisme faible expliqué par un intérêt envers ces résultats et un niveau d'inadéquation faible ce qui reflète qu'elle n'a aucune peur.

Synthèse de cas N°3 Hanane

Pour explorer le vécu scolaire chez Hanane nous avons bien eu recours aux données recueillis à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet ne présente pas beaucoup de signes d'un burnout scolaire, dans le niveau faible exprimée par un score total de 11,25 à l'échelle IBS.

Cas N°4 : Tahar

1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :

Tahar âgé de 15ans élève de 4ème année moyenne, c'est un élève avec une moyenne faible (9/20).

Tahar a 3 frères, il est classé le 1^{er} de sa fratrie son père est agent de sécurité et sa mère est infirmière.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Tahar nous a été orienter par la conseiller de l'établissement après qu'il a exprimé son consentement de participer à l'entretien. Nous l'avons rencontré vers 12 heure, il s'est déroulé dans le bureau de la conseillère et a duré 50 minutes.

Pour la première question portent sur le cursus scolaire Tahar nous a dit qu'il a été parmi les premier mais cette année ses notes ont beaucoup baissé, la relations avec les camarades et les enseignants et mauvaise il a dit " *dommage efffff..., je déteste ma vie mais je me battraï pour le BEM, mais je ne comprends pas certains éléments* "

Concernant le ressenti vis -à vis de son parcours scolaire, il a dit qu'il est mauvais parce que ses notes ont baissé.

Par rapport aux difficultés il a des difficultés en 3^{ème} années à cause de son orthodontie et le bégaiement et intimidation par ses camarades de classe, il a surpassé ses difficultés avec l'aide de son ami proche et ses parents.

Concernant sa meilleure année est le primaire, et sa mauvaise année est cette année en cours.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire il a dit oui J'ai eu des difficultés parce qu'il n'arrive pas à suivre ses études convenablement. Sa moyenne le 1^{er} trimestre est de 8,91 et le 2^{ème} est de 9,35. et pour le ressenti et sentiment vis – à vis l'examen du BEM il aime ces rencontres comme c'était une aventure, pour la préparation pour l'examen du BEM il révise et fait les cours de soutien

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernent la question aime tu partir à l'école il nous a dit oui, il rajoute aussi pour sa classe qu'il n'aime personne parce qu'ils sont ennuyeux et menteurs et égoïstes

Par rapport à ses études il a dit qu'il aime ses études pour devenir un vétérinaire. Il se sent bien physiquement, il passe 2 :30 heures pour réviser et faire ses exercices, concernant le stress des examens et les devoirs il a dit oui, il stresse parce qu'il oublie les informations à cause de la difficulté des sujets d'examens et l'angoisse.

Il a des difficultés de la concentration mais il n'a pas de trouble de mémoire, il se sent fatigué d'étudier au collège de matin au soir. Il dort suffisamment pour aller à l'école. Il a dit pour réduire son état de stress il regarde des films, il ne fait pas de sport parce qu'il est fragile de santé. Il se compare aux autres. Pour la filière il a pensé au domaine scientifique.

AxeN°4: information sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernant la relation avec sa famille il a dit qu'elle est moyenne, il rajoute aussi qu'il n'a pas beaucoup d'amis, sa relation avec ses enseignants est moyenne.

Synthèse de l'entretien de recherche de Tahar :

L'entretien avec Tahar détecte un peu le burnout scolaire, l'entretien avec lui s'est bien déroulé, il révèle la présence de certains signes de burn out scolaire.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :

Tableau N°15 : résultats de l'échelle IBS de Tahar

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	score	Niveau de chaque dimensions	Score total du burnout scolaire	Niveau
Tahar	Épuisement	4,5	élevé	30,99	Modéré
	Cynisme	3,33	modéré		
	Inadéquation	2,5	faible		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Tahar obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°6) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout modéré avec un score de 30,99.

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Tahar présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4,5, un niveau de cynisme modéré avec un score 3,33, et un niveau faible d'inadéquation avec un score 2,5

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Tahar, y présente un niveau modéré il a indiqué le degré 6 items 1, et le degré de 2 à l'item 4 ,et le degré de 5 aux item 7,9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Tahar a obtenu un score de 3,33 qui indique un niveau modéré.

Il a indiqué le degré 2 à l'item 2, et le degré de 5 aux item 5,6 en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Tahar a obtenu un le score 2,5 qui indique un niveau faible. Il a indiqué le degré 3 à l'item 3 et un degré de 2 à l'item 8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique que Tahar il est un peu peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Tahar :

A partir des réponses de Tahar à l'échelle IBS nous constatons qu'il exprime un niveau de burnout scolaire modéré, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète qu'il y a de l'épuisement physique et émotionnelle, et un niveau de cynisme modéré explique par un intérêt envers ces résultats et un niveau d'inadéquation faible ce qui reflète qu'il a un peu peur.

Synthèse de cas N°4 Tahar

Pour explorer le vécu scolaire chez Tahar nous avons bien eu recours aux données recueillis à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente quelques signes d'un burnout scolaire qu'on a repéré dans son discours, et dans le niveau modéré exprimé par un score total de 30,99 à l'échelle IBS confirme la présence.

Cas N°5 Madjid :

1- Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :

Madjid âgé de 14ans élève de 4ème année moyenne, c'est un élève bon (moyenne allant de 13 à 14). Madjid a 3 frères il est classé le 1^{er} de sa fratrie son père est fonctionnaire des impôts et sa mère est une enseignante. L'entretien s'est déroulé dans un bureau de la conseillère et a duré 55 minutes.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Madjid nous a été orienté par la conseillère de l'établissement après qu'il a exprimé son consentement de participer à l'entretien. Nous l'avons rencontré vers 11 heure.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire, Tahar nous a dit qu'il a été parmi les premiers au début de sa scolarité, la relation avec les camarades et les enseignantes est très bonne selon ses dires. Concernant le ressenti vis-à-vis son parcours scolaire il a dit qu'il est satisfait.

Par rapport aux difficultés rencontrées dans son cursus, il a dit qu'il a des difficultés cette année. Concernant sa meilleure année, c'est la 3^{ème} année moyenne et sa mauvaise année c'est cette année en cours.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire, il a dit « oui, j'ai quelques difficultés scolaires ». Sa moyenne le 1^{er} trimestre 14,08 et le 2^{ème} 13,74. et pour le ressenti et sentiment vis-à-vis l'examen du BEM, il a répondu qu'il est un peu stressé, pour la préparation pour l'examen du BEM, il révise et fait des cours de soutien et des exercices.

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernant la question aime-tu partir à l'école ? il nous a dit non, il rajoute aussi pour sa classe qu'il l'aime parce qu'ils sont gentils avec lui.

Par rapport à ses études il a dit qu'il aime ses études. Il se sent à l'aise physiquement, il passe 1:30 heures pour réviser et faire ses exercices en 15 minutes, par rapport au stress des examens et les devoirs il a dit oui parce qu'il oublie les informations révisées.

Il n'a pas de difficultés de concentration et de troubles de mémoire, il se sent fatigué d'étudier au collège de matin au soir. Il dort suffisamment pour aller à l'école. Il a dit pour réduire son état de stress il sort avec ses amis, il ne fait pas de sport. Il ne se compare pas aux autres. Pour la filière il a pensé au domaine scientifique.

Axe N°4: information sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernant la relation avec sa famille il a dit qu'il est très bien, il rajoute aussi qu'il a beaucoup d'amis, sa relation avec ses enseignants est bonne d'après lui.

Synthèse de l'entretien de recherche de Madjid :

L'entretien avec Madjid détecte le burnout scolaire, l'entretien avec lui s'est bien déroulé.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :**Tableau N°16 : résultats de l'échelle IBS de Madjid**

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	niveau
Madjid	Épuisement	4	élevé	29,49	Modéré
	Cynisme	4,33	élevé		
	Inadéquation	1,5	faible		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Madjid obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°7) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout modéré avec un score de 29,49.

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Madjid présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4, un niveau de cynisme élevé avec un score 4,33 et un niveau faible d'inadéquation avec un score 1,5

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Madjid, y présente un niveau modéré il a indiqué le degré 5 items 1, et le degré de 6 à l'item 4 ,et le degré de 6 à l'item 7, et le degré 1 à l'item 9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Madjid a obtenu un score de 4,33 qui indique un niveau élevé.

Il a indiqué le degré 4 a l'items 2, et le degré de 3 à l'item 5, et le degré 6 a l'item 6 en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens"

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Madjid a obtenu un le score 1,5 qui indique un niveau faible. Il a indiqué le degré 1 a L'item 3et un degré de 2 a l'item 8 qui sont : « j'ai

souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique que Madjid il est peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Madjid:

À partir des réponses de Madjid à l'échelle IBS nous constatons qu'il exprime un niveau de burnout scolaire modéré, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète le fait qu'il y a trop d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme élevé explique par un intérêt envers ces résultats et un niveau d'inadéquation faible ce qui reflète qu'il est un peu peur.

Synthèse de cas N° 5 Madjid

Pour explorer le vécu scolaire chez Madjid nous avons bien eu recours aux données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente des signes d'un burnout scolaire qu'on a repéré durant l'entretien, dans le niveau modéré exprimée par un score total de 29,49 à l'échelle IBS.

Cas N°6 Ghiles :

1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :

Ghiles âgé de 15ans et élève de 4ème année moyenne, c'est un élève très moyen (moyenne de 10 à 9).

Ghiles a une sœur, il est classé le 1^{er} de sa fratrie son père est agent de sécurité et sa mère est comptable.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Ghiles nous a été orienter par la conseiller de l'établissement après qu'il a exprimé son consentement de participer à l'entretien. Nous l'avons rencontré vers 12 :30 heures il s'est déroulé dans le bureau de la conseillère et a duré 40 minutes.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire, Ghiles nous a dit "*en entrant à l'école, les résultats étaient bons, mais lorsque l'étude augmentait, la fatigue augmentait et travaillant plus activement, et lorsque j'atteignais le niveau collège, j'obtenais de bons résultats, mais en*

quatrième année, les notes diminuaient " Concernant le ressenti vis -à vis de son parcours scolaire, il a dit qu'il est très satisfait.

Par rapport aux difficultés, il n'a pas de soucis particuliers. Concernant sa meilleure année c'est la 3ème année moyenne à cause de la rencontre avec ses amis d'enfance, et sa mauvaise année est cette année en cours.

Axe N°2 informations sur la 4ème année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire, il a dit qu'il en a effectivement "*J'ai peur de ne pas avoir des bons résultats au BEM* ». Sa moyenne le 1^{er} trimestre est de 10,46 et le 2ème est de 9,97. et pour le ressenti et sentiment vis – à vis de l'examen du BEM, il sent qu'il a peur pour l'examen, pour la préparation au BEM et il révise et fait ses exercices.

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernent la question aimes-tu partir à l'école ? il nous a dit "*non* "il rajoute aussi pour sa classe qu'il l'aime bien. Par rapport à ses études, il a dit qu'il n'aime pas trop ses études. Il se sent à l'aise physiquement, il passe 4 heures en moyenne pour réviser et faire ses exercices, concernant le stress des examens et les devoirs il a dit "*non*". Il a des difficultés de concentration mais il n'a pas de troubles de la mémoire, il se sent parfois fatigué d'étudier au collège de matin au soir. Il dort suffisamment pour aller à l'école. Il a dit pour réduire son état de stress il dort, il ne fait pas de sport. Il ne se compare pas aux autres. Pour la filière il a pensé au domaine scientifique.

AxeN°4: informations sur le relationnel et l'apport de l'environnement

Concernent la relation avec sa famille, il a dit qu'elle est très bien, il rajoute aussi qu'il a des amis, sa relation avec ses enseignants est bien.

Synthèse de l'entretien de recherche de Ghiles :

L'entretien avec Ghiles détecte des signes de burnout scolaire, l'entretien avec lui s'est bien déroulé.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :**Tableau N°17 : résultats de l'échelle IBS de Ghiles**

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	Niveau
Ghiles	Epuisement	3,5	Elevé	37,5	Elevé
	Cynisme	4	Elevé		
	Inadéquation	5	Elevé		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Ghiles obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°8) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout élevé avec un score de 37,5

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Ghiles présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 3,5, un niveau de cynisme élevé avec un score 4 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 5

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Ghiles, y présente un niveau élevé il a indiqué le degré 2 items 1, et le degré de 5 aux item 4,7, et le degré 2 a l'item 9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Ghiles a obtenu un score de 4 qui indique un niveau élevé.

Il a indiqué le degré 5 aux item 2,5, et le degré 2 a l'item 6 en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Ghiles a obtenu un le score 5 qui indique un niveau élevé. Il a indiqué le degré 5 aux item 3,8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon

travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique que Ghiles il est très peur et trop stressé pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Ghiles:

À partir des réponses de Ghiles à l'échelle IBS, nous constatons qu'il exprime un niveau de burnout scolaire élevé, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète qu'il y a trop d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme élevé explique par un intérêt mélangé par le stress et envers ces résultats et un niveau d'inadéquation élevé ce qui reflète qu'il a trop peur.

Synthèse de cas N° 6 Ghiles

Pour explorer le vécu scolaire chez Ghiles nous avons bien eu recours aux données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente beaucoup de signes d'un burnout scolaire qu'on a repérés durant l'entretien, et dans le niveau élevé exprimée par un score total de 37,5 à l'échelle IBS.

CasN°7: Juba

1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :

Juba âgé de 14 ans élève de 4ème année moyenne, c'est un élève moyen (moyenne de 10 à 9).

Juba a deux frères, il est classé le dernier de sa fratrie son père est commerçant et sa mère aussi.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Juba nous a été orienté par la conseillère de l'établissement après qu'il a exprimé son consentement de participer à l'entretien.

Nous l'avons rencontré vers 9 heures. L'entretien s'est déroulé dans le bureau de la conseillère et a duré 50 minutes. Pour la première question portant sur le cursus scolaire Juba nous a dit "ohhhhhh" la rentrée à l'école était horrible, "*mes résultats étaient stables jusqu'au 2ème trimestre de 4ème année*", sa relation avec les enseignants est bonne. Concernant le ressenti vis-à-vis de son parcours scolaire, il a dit "*la oui je suis stressé*".

Par rapport aux difficultés, il a des soucis scolaires. Concernant sa meilleure année c'est la 1ème année moyenne à cause de changement de l'école, et sa mauvaise année c'est la 2ème année moyenne.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire il a dit "*j'ai quelques difficultés scolaires*". sa moyenne le 1^{er} trimestre 10,22 et le 2^{ème} 9,86. et pour le ressenti et sentiment vis – à vis de l'examen du BEM il se sent stressé et a peur de l'examen, pour la préparation pour l'examen du BEM il révise presque chaque jour.

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernent la question aime tu partir à l'école ? il nous a dit "*oui*" il rajoute aussi pour sa classe qu'il l'aime parce que ses camarades de classe travaillent sérieusement. Par rapport à ses études il a dit qu'il n'aime pas trop ses études. Il se sent un peu mal l'aise physiquement (à cause de l'obésité, il passe 2 heures pour réviser et faire ses exercices, concernant le stress des examens et les devoirs il a dit "*oui mais je ne sais pas pourquoi je me sens vraiment perdu*". Il a des difficultés de la concentration dans certaines matières (arabe et la science) mais il n'a pas de troubles de la mémoire, il se sent fatigué d'étudier au collège de matin au soir. Il dort suffisamment pour aller à l'école. Il a dit pour réduire son état de stress il joue avec ses amis, il ne fait pas de sport. Il se compare aux autres par rapport aux résultats (*silence*) (*iiiiiii*) même physiquement "*je me sens que je suis différent des autres*". Pour la filière, il a pensé au domaine scientifique.

Axe N°4: informations sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernent la relation avec sa famille il a dit qu'elle est très bien, il rajoute aussi qu'il a des amis, sa relation avec ses enseignants est bonne

Synthèse de l'entretien de recherche de Juba:

L'entretien avec Juba détecte le burnout scolaire, l'entretien avec lui est bien déroule, mais il est un peu timide.

Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :**Tableau N°18 : résultats de l'échelle IBS de Juba**

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	Niveau
Juba	Epuisement	3,75	Elevé	37,23	Elevé
	Cynisme	4,66	Elevé		
	Inadéquation	4	Elevé		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Juba obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°9) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout élevé avec un score de 37,23

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Juba présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 3,75, un niveau de cynisme élevé avec un score 4,66 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 4.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Juba, y présente un niveau élevé il a indiqué le degré 3 items 1, et le degré de 4 à l'item 4, et le degré de 6 à l'item 7, et le degré 2 à l'item 9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Juba a obtenu un score de 4,66 qui indique un niveau élevé.

Il a indiqué le degré 4 aux item 2,6, et le degré de 6 à l'item 5, en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Juba a obtenu un le score 4 qui indique un niveau élevé. Il a indiqué le degré 4 aux item 3,8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique que Juba il est très peur et trop stressé pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Juba:

À partir des réponses de Juba à l'échelle IBS nous constatons qu'il exprime un niveau de burnout scolaire élevé, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète qu'il y a trop d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme élevé explique par un intérêt mélangé par le stress et envers ces résultats et un niveau d'inadéquation élevé ce qui reflète qu'il a trop peur.

Synthèse de cas N° 7 Juba:

Pour explorer le vécu scolaire chez Juba nous avons bien eu recours aux données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente beaucoup de signes d'un burnout scolaire qu'on a repérés durant l'entretien, dans le niveau élevé exprimée par un score total de 37,23 à l'échelle IBS.

CasN°8: Fatiha**Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :**

Fatiha âgé de 15 ans élève de 4ème année moyenne, c'est une élève avec de faible résultats (moyenne de 8/20).

Fatiha a six frères elle est classée la 4ème de sa fratrie, son père est retraité et sa mère est femme au foyer.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Fatiha nous a été orienter par la conseiller de l'établissement après qu'elle a exprimé son consentement de participer à l'entretien. Nous l'avons rencontré vers 14 heure. L'entretien s'est déroulé dans le bureau de la conseillère et a duré 55 minutes.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire Fatiha nous a dit " *mon parcours scolaire depuis l'école a été moyen, mes notes sont moyennes, mes relations avec les enseignants sont bonnes, et avec mes camarades, elles ne sont pas bonnes il y a toujours des problèmes* ". Concernant le ressenti vis-à-vis de son parcours scolaire elle a dit " *la ouii je suis stressé chaque fois* ".

Par rapport aux difficultés, elle a des soucis familiaux, elle a dépassé ses difficultés toute seule. Concernant sa meilleure année c'est la 2^{ème} année, et sa mauvaise année c'est cette année en cours.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire elle a dit "*j'ai des difficultés d'apprentissage*". Sa moyenne le 1^{er} trimestre est de 8,75 et le 2^{ème} est de 8,64. et pour le ressenti et sentiment vis – à vis de l'examen du BEM elle se sent peur de ne peut pas arriver, pour la préparation pour l'examen du BEM et elle révise chaque soir.

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernant la question aime tu partir à l'école ? elle nous a dit "*oui*" elle rajoute aussi pour sa classe qu'elle l'aime parce que ses camarades de classe sont fous. Par rapport à ses études elle a dit qu'elle l'aime ses études pour y arriver à son rêve. Elle se sent fatigué et épuisé physiquement, elle passe 5 heures pour réviser et faire ses exercices, concernant le stress des examens et les devoirs elle a dit "*oui parce qu'ils sont très difficiles*". Elle a des difficultés de la concentration mais elle n'a pas de troubles de la mémoire, elle se sent fatigué d'étudier au collège de matin au soir. Elle dort suffisamment pour aller à l'école. Elle a dit pour réduire son état de stress elle fait des activités amusantes, elle fait de sport (la boxe). Elle se compare aux autres par rapport aux résultats, elle rajoute "*je sens que je suis différente des autres filles*". Pour la filière elle a pensé au domaine littéraire.

Axe N°4: information sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernant la relation avec sa famille elle a dit qu'elle est très bien. Elle rajoute aussi qu'elle n'a pas des amis parce qu'ils ne l'aident pas, sa relation avec ses enseignants est bonne.

Synthèse de l'entretien de recherche de Fatiha:

L'entretien avec Fatiha détecte le burnout scolaire, l'entretien avec elle s'est bien déroulé. Elle a passé beaucoup de temps pour répondre.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :

Tableau N°19 : résultats de l'échelle IBS de Fatiha

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score total du burn out scolaire	Niveau
Fatiha	Épuisement	3,75	Elevé	35,25	Elevé
	Cynisme	6	Elevé		
	Inadéquation	2	Faible		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Fatiha obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°10) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout élevé avec un score de 35,25

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Fatiha présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 3,75, un niveau de cynisme élevé avec un score 6 et un niveau faible d'inadéquation avec un score 2.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Fatiha , y présente un niveau élevé elle a indiqué le degré 1 items 1, et le degré de 6 aux item 4,9, et le degré de 2 à l'item 7, qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Fatiha a obtenu un score de 6 qui indique un niveau élevé.

Elle a indiqué le degré 6 aux item 2,5,6, en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Fatiha a obtenu un le score 2 qui indique un niveau faible. Elle a indiqué le degré 2 aux item 3,8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon

travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique qu'elle n'est pas peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Fatiha:

À partir des réponses de Fatiha à l'échelle IBS nous constatons qu'elle exprime un niveau de burnout scolaire élevé, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète qu'il y a trop d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme élevé explique par un intérêt mélangé par le stress et envers ces résultats.

Synthèse de cas N° 8 Fatiha:

Pour explorer le vécu scolaire chez Fatiha nous avons bien eu recouru aux données recueillis à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente beaucoup de signes d'un burnout scolaire qu'on a repérés dans son discours durant l'entretien, dans le niveau élevé exprimée par un score total de 35,25 à l'échelle IBS.

Cas N° 9: Zahra**1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :**

Zahra âgée de 15 ans élève de 4ème année moyenne, c'est une élève bonne (moyenne de 13 à 14).

Zahra a une sœur elle est classée la 1ème de sa fratrie son père travaille dans une usine et sa mère est une femme au foyer.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Zahra nous a été orienter par la conseillère de l'établissement après qu'elle a exprimé son consentement de participer à l'entretien. Nous l'avons rencontré vers 8:30 heure. L'entretien s'est déroulé dans un bureau de la conseillère et a duré 50 minutes.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire Zahra nous a dit " *ahhh ouii " "à l'école primaire j'étais faible dans mes études, quand je suis entrée au collège j'étais travailleuse, et ma relation avec les enseignants était merveilleuse, et ce n'était pas une étape académique très difficile pour moi, et ma relation avec mes camarades du ma class est bonne."* Concernant le ressenti vis-à-vis les études" *très bonnes mais certainement très difficile"*.

Par rapport aux difficultés, elle dit avoir eu des difficultés en 3^{ème} années moyenne à cause de la timidité, elle a dit " *je n'ai pas dépassé ma timidité malheureusement*". Concernant sa meilleure année c'est la 2^{ème} année, et sa mauvaise année c'est la 3^{ème} année moyenne à cause de diminution de sa moyenne générale de 17/20 à 13/20.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire elle a " *j'ai des difficultés concernant la charge du programme* ". sa moyenne le 1^{er} trimestre 14,10 et le 2^{ème} est 13,52. et pour le ressenti et sentiment vis – à vis de l'examen du BEM elle se sente peur de l'échec, pour la préparation pour l'examen du BEM elle révise à chaque soir.

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernant la question aime tu partir à l'école ? elle nous a dit " *parfois* " elle rajoute aussi pour sa classe qu'elle l'aime parce que ses camarades sont très gentils. Par rapport à ses études elle a dit qu'elle ne l'aime pas ses études à cause des cours de soutien. Elle se sente épuisé physiquement, elle passe quelque moment pour réviser et faire ses exercices, concernant le stress des examens et les devoirs elle a (*mise à pleurer*) elle a dit " *j'ai peur de l'échec et mes parents mon faire punir* ". Elle a des difficultés de la concentration mais elle n'a pas de troubles de la mémoire, elle se sente fatigué d'étudiée au collège de matin au soir. Elle ne dort pas suffisamment pour aller à l'école parce qu'elle pense trop comment faire à l'examen de BEM. Elle a dit qu'elle n'arrive pas (*pleure ...*), elle ne fait pas de sport. Elle ne se compare pas aux autres, elle rajoute que ses parents sont très stricts avec elle. Pour la filière elle a pensé au domaine scientifique.

Axe N°4: informations sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernant la relation avec sa famille elle a dit qu'elle est bien mais elle est très nerveuse. Elle rajoute aussi qu'elle a des amis, sa relation avec ses enseignants est bonne

Synthèse de l'entretien de recherche de Zahra:

L'entretien avec Zahra détecte le burnout scolaire, l'entretien avec elle s'est bien déroulé. Elle a toutefois beaucoup pleuré en parlant de ses notes et des exigences de ses parents.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :

Tableau N°20 : résultats de l'échelle IBS de Zahra

Prénom	Dimension du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	Niveau
Zahra	Epuisement	5	Elevé	48	Elevé
	Cynisme	4	Elevé		
	Inadéquation	6	Elevé		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Zahra obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°11) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout élevé avec un score de 48

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Zahra présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 5, un niveau de cynisme élevé avec un score 4 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 6.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Zahra, y présente un niveau élevé elle a indiqué le degré de 6 aux item 1,4,7,9, qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Zahra a obtenu un score de 4 qui indique un niveau élevé.

Elle a indiqué le degré 6 à l'item 2, et le degré de 6 à l'item5, et le degré de 4 à l'item 6, en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Zahra a obtenu un le score 6 qui indique un niveau élevé. Elle a indiqué le degré 6 aux item 3,8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique qu'elle est trop peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Zahra:

À partir des réponses de Zahra à l'échelle IBS nous constatons qu'elle exprime un niveau de burnout scolaire élevé, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète qu'il y a trop d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme élevé explique par un intérêt mélangé par le stress et envers ces résultats et un niveau d'inadéquation élevé ce qui reflète qu'elle est trop peur.

Synthèse de cas N° 9 Zahra:

Pour explorer le vécu scolaire chez Zahra nous avons bien eu recouru aux données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente beaucoup de signes d'un burnout scolaire qu'on a repérés dans son discours, dans le niveau élevé exprimée par un score total de 48 à l'échelle IBS.

Cas N°10 Dehbia:**Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :**

Dehbia âgée de 15 ans élève de 4ème année moyenne, c'est une élève bonne (moyenne de 14 à 15). Dehbia a 3 frères elle est classée la 2ème de sa fratrie son père est un ingénieur et sa mère est femme au foyer.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Dehbia nous a été orientée par la conseillère de l'établissement après qu'elle a exprimé son consentement de participer à l'entretien.

Nous l'avons rencontrée vers 13 heures. L'entretien s'est déroulé dans le bureau de la conseillère et a duré 1 heure.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire Dehbia nous a dit que tout se passe bien (ses études, les relations avec les camarades et les enseignants). Concernant le ressenti vis-à-vis des études elle se sent stressée.

Par rapport aux difficultés elle a des difficultés des études parce qu'elles sont difficiles, elle a dépassé ses difficultés toute seule en faisant des efforts. Concernant sa meilleure année c'est la 2ème année moyenne, et sa mauvaise année est cette année parce qu'il y a trop de révisions.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire elle a dit *"j'ai des difficultés de gérer le temps entre l'école et la maison"*. sa moyenne le 1^{er} trimestre 14,46 et le 2^{ème} 15,73. et pour le ressenti et sentiment vis – à vis de l'examen du BEM elle se sente peur est stressé, pour la préparation pour l'examen du BEM elle révise bien et fait des cours de soutien.

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernent la question aime tu partir à l'école? elle nous a dit *"ohhhh ...non non non"* elle rajoute aussi pour sa classe qu'elle ne les aime pas parce que ses camarades sont méchants. Par rapport à ses études elle a dit qu'elle ne l'aime pas ses études à cause de la charge de programme. Elle se sente fatigué physiquement, elle passe 2 heures pour réviser et faire ses exercices, concernant le stress des examens et les devoirs (*silence pendant 1min*) et elle a dit *"j'ai trop stressé"* *"mes parents demande souvent mes résultats."* *"neghaniyi gekham imawlaniw toujours tte3asan les notes ino neki 3eyigh"* Elle a des difficultés de concentration mais elle n'a pas de troubles de la mémoire, elle se sente fatigué d'étudiée au collège de matin au soir. Elle ne dort pas suffisamment parfois pour aller à l'école. Elle a dit qu'elle n'arrive pas à gérer son stress (*pleure ...*), elle ne fait pas sport. Elle se compare aux autres par rapport aux résultats, elle rajoute que ses parents sont très exigeants avec elle. Pour la filière elle a pensé au domaine scientifique.

Axe N°4: informations sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernent la relation avec sa famille elle a dit qu'elle est catastrophique. Elle rajoute aussi qu'elle a des amis mais elle n'a pas des amis proches, sa relation avec ses enseignants est bonne avec certains d'entre-deux, mais pour certains d'autres « non, ça ne marche pas ».

Synthèse de l'entretien de recherche de Dehbia :

L'entretien avec Dehbia détecte le burnout scolaire, l'entretien avec elle s'est bien déroulé, mais elle a paru vraiment stressée.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :**Tableau N°21 : résultats de l'échelle IBS de Dehbia**

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	Niveau
Dehbia	Epuisement	4,5	Elevé	43,5	Elevé
	Cynisme	5	Elevé		
	Inadéquation	5	Elevé		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Dehbia obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°12) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout élevé avec un score de 43,5

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Dehbia présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4,5, un niveau de cynisme élevé avec un score 5 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 5.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Dehbia, y présente un niveau élevé elle a indiqué le degré de 5 aux item 1,,7, et le degré de 1 à l'item 4, et le degré de 5 à l'item 9, qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Dehbia a obtenu un score de 5 qui indique un niveau élevé.

Elle a indiqué le degré 5 à l'item 2, et le degré de 4 à l'item5, et le degré de 6 à l'item 6, en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », «je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens"

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Dehbia a obtenu un le score 5 qui indique un niveau élevé. Elle a indiqué le degré 5 aux item 3,8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon

travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique qu'elle est trop peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Dehbia:

A partir des réponses de Dehbia à l'échelle IBS nous constatons qu'elle exprime un niveau de burnout scolaire élevé, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou on constate un épuisement élevé ce qui reflète ya trop d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme élevé explique par un intérêt mélangé par le stress et envers ces résultats et un niveau d'inadéquation élevé ce qui reflète qu'elle a trop peur.

Synthèse de cas N° 10 Dehbia:

Pour explorer le vécu scolaire chez Dehbia nous avons bien eu recoure aux données recueillis à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente beaucoup de signes d'un burnout scolaire qu'on a repérés durant l'entretien, dans le niveau élevé exprimée par un score total de 43,5 à l'échelle IBS.

Cas N° 11: Horia

Horia âgée de 15 ans élève de 4ème année moyenne, c'est une élève avec des résultats faibles (moyenne de 9/20).

Horia a un frère jumeau son père est un coiffeur et sa mère est une femme au foyer.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Horia nous a été orienter par la conseiller de l'établissement après qu'elle a exprimé son consentement à participer à l'entretien. Nous l'avons rencontré vers 15 heure 30. L'entretien déroulé dans le bureau de la conseillère et a duré 50 minutes.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire, Horia a dit que ça s'est bien passé pour elle dès la rentrée à l'école mais maintenant ses notes ont beaucoup baissé sa relation avec les enseignants est bien sauf avec l'enseignante de français, sa relation avec ses camarades et très bonne. Concernant le ressenti vis-à-vis les études elle est trop stressée et elle se sent toujours fatigué.

Par rapport aux difficultés elle à des difficultés des études parce qu'elles ne comprennent pas ses cours, elle a dépassé ces difficultés à l'aide de sa mère de lui faire des exercices à la maison

et l'encouragée à chaque fois. Concernant sa meilleure année c'est la 1^{ème} année moyenne, et sa mauvaise année est cette année parce qu'elle est très difficile pour elle.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire elle a "j'ai trop de difficultés" *s3igh atas Imachakil gelqrayaw*. Sa moyenne le 1^{er} trimestre est 9,54 et le 2^{ème} est 9,89. et pour le ressenti et sentiment vis-à-vis de l'examen du BEM elle se sent stressée et elle a peur *"ugadagh adekheseragh"*, pour la préparation pour l'examen du BEM elle révise et fait les cours de soutien et fait des exercices.

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernant la question aime-tu partir à l'école elle nous a dit *"effffff pas de tout"* elle rajoute aussi pour sa classe qu'elle s'aime parce que ses camarades l'aident pour oublier son état de stress. Par rapport à ses études elle a dit qu'elle n'aime pas ses études parce *"qu'elle détruit ma relation avec mes parents"*. Elle se sent fatiguée physiquement, elle passe beaucoup d'heures pour faire des exercices, concernant le stress des examens et les devoirs elle a dit *"je me sens stressé et trop fatiguée surtout pendant la période des examens"* *"teqeliqagh atas ama d yawedh lawan us3edi"*. Elle a trop de difficultés de la concentration mais elle n'a pas de troubles de la mémoire, elle se sent fatiguée d'étudier au collège de matin au soir. Elle ne dort pas suffisamment pour aller à l'école à cause de stress. Elle a dit qu'elle n'arrive pas à gérer son état stress, elle ne fait pas de sport. Elle ne se compare pas aux autres, elle rajoute que ses parents demandent toujours d'elle d'obtenir de bons résultats *"imawlaniw qareniyid laq athentifedh akk adawidh aken ilha mlih"*. Pour la filière elle a pensé au domaine littéraire.

Axe N°4: information sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernant la relation avec sa famille elle a dit qu'elle est très bien. Elle rajoute aussi qu'elle a des amis et sont gentils et les aide, sa relation avec ses enseignants bien sauf la prof de français.

Synthèse de l'entretien de recherche de Horia:

L'entretien avec Horia détecte le burnout scolaire, l'entretien avec elle s'est bien déroulé.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :**Tableau N°22 : résultats de l'échelle IBS de Horia**

prénom	Dimension du burnout scolaire	score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	niveau
Horia	Épuisement	4,5	élevé	46,5	Élevé
	Cynisme	6	élevé		
	Inadéquation	5	élevé		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Horia obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°13) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout élevé avec un score de 46,5

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Horia présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4,5, un niveau de cynisme élevé avec un score 6 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 5.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Horia, y présente un niveau élevé elle a indiqué le degré de 5 aux item 1,4, et le degré de 6 à l'item 7 et le degré de 2 à l'item 9, qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Horia a obtenu un score de 6 qui indique un niveau élevé.

Elle a indiqué le degré 6 aux item 2,5,6, en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Horia a obtenu un le score 5 qui indique un niveau élevé. Elle a indiqué le degré 4 aux item 3, et le degré de 6 à l'item 8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes

attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique qu'elle trop peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Horia:

À partir des réponses de Horia à l'échelle IBS nous constatons qu'elle exprime un niveau de burnout scolaire élevé, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète ya trop d'épuisement physique et émotionnelle, et un niveau de cynisme élevé explique par un intérêt mélangé par le stress et envers ces résultats et un niveau d'inadéquation élevé ce qui reflète qu'elle a peur.

Synthèse de cas N° 11 Horia:

Pour explorer le vécu scolaire chez Horia nous avons bien eu recoure aux données recueillis à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente beaucoup de signes d'un burnout scolaire qu'on a repérés durant l'entretien, dans le niveau élevé exprimée par un score total de 46,5à l'échelle IBS.

Cas N°12: Kenza

Kenza âgée de 15 ans élève de 4ème année moyenne, c'est une élève moyenne (moyenne 10 à 11/20).

Kenza a deux sœurs et deux frères, elle est classée la dernière de sa fratrie, son père est un mécanicien et sa mère est retraitée de la fonction publique.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Kenza nous a été orienter par la conseillère de l'établissement après qu'elle a exprimé sa volante de participer à l'entretien.

Nous l'avons rencontré vers 13 heure 30, l'entretien s'est déroulé dans un bureau de la conseillère et a duré 1heure exactement.

Pour la première question portent sur le cursus scolaire Kenza a été bien dès la rentre à l'école jusqu'à maintenant sa relation avec les enseignants et sa relation avec ses camarades est très bien. Concernant le ressenti vis-à-vis les études elle est trop stressée.

Par rapport aux difficultés elle a des difficultés des études, elle a dépassé ces difficultés à l'aide de ses parents et ces camarades. Concernant sa meilleure année est cette année " *the3ejeviyi mlih l'année agi*", et sa mauvaise année est la 3ème année moyenne parce que c'est très difficile.

Axe N°2 informations sur la 4ème année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire elle a dit "*je n'ai pas vraiment de difficultés*" "*use3igh ara hamdoullah*". Sa moyenne le 1^{er} trimestre est 10,82 et le 2ème est 11,33. et pour le ressenti et sentiment vis – à vis de l'examen du BEM elle est se sente stressé, pour la préparation pour l'examen du BEM elle révise est faire des exercices.

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernant la question aime tu partir à l'école ? elle nous a dit (rire) "*pas toujours*" "*wellah ma koullas*" elle rajoute aussi pour sa classe qu'elle les aime mais pas beaucoup parce que ses camarades ne sont pas trop gentils. Par rapport à ses études elle a dit qu'elle l'aime parce que c'est avec les études qu'on va faire notre avenir. Elle se sent fatiguée physiquement, elle passe 1 heure pour faire ces exercices, concernant le stress des examens et les devoirs elle a dit "*je me sens stressée*." Elle a trop de difficultés de concentration mais elle n'a pas de troubles de la mémoire, elle se sente fatigué d'étudiée au collège de matin au soir. Elle ne dort pas suffisamment pour aller à l'école. Elle a dit qu'elle n'arrive pas à gérer son état stress, elle ne fait pas de sport. Elle ne se compare pas aux autres, elle rajoute que ses parents demandent ces résultats. Pour la filière elle a pensé au domaine scientifique.

Axe N°4: information sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernant la relation avec sa famille elle a dit qu'elle est très bien. Elle rajoute aussi qu'elle a des amis et ils sont gentils, sa relation avec ses enseignants bien sauf l'enseignante d'arabe.

Synthèse de l'entretien de recherche de Kenza :

L'entretien avec Kenza détecte le burnout scolaire, l'entretien avec elle s'est bien déroulé, elle est contente de nous répondre.

2- Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :

Tableau N°23 : résultats de l'échelle IBS de Kenza

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	Niveau
Kenza	Epuisement	5,25	Elevé	45,75	Elevé
	Cynisme	5	Elevé		
	Inadéquation	5	Elevé		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Kenza obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°14) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout élevé avec un score de 45,75

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Kenza présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 5,25, un niveau de cynisme élevé avec un score 5 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 5.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Kenza, y présente un niveau élevé elle a indiqué le degré de 6 à l'item 1, et le degré de 5 aux item 4,7,9, qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Kenza a obtenu un score de 5 qui indique un niveau élevé.

Elle a indiqué le degré de 5 aux item 2,5,6, en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Kenza a obtenu un le score 5 qui indique un niveau élevé. Elle a indiqué le degré 5 aux item 3,8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon

travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique qu'elle trop peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Kenza:

À partir des réponses de Kenza à l'échelle IBS nous constatons qu'elle exprime un niveau de burnout scolaire élevé, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète qu'il y a trop d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme élevé explique par un intérêt mélangé par le stress et envers ces résultats et un niveau d'inadéquation élevé ce qui reflète qu'elle a peur.

Synthèse de cas N° 12 Kenza:

Pour explorer le vécu scolaire chez Kenza nous avons bien eu recouru aux données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente beaucoup de signes d'un burnout scolaire qu'on a repérés dans son discours durant l'entretien, dans le niveau élevé exprimée par un score total de 45,75 à l'échelle IBS.

Cas N°13 : Younes

1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :

Younes âgé de 15 ans élève de 4ème année moyenne, c'est un élève assez moyen (moyenne de 10).

Younes a 4 sœurs il est classé le dernier de sa fratrie son père est retraité de la fonction publique et sa mère est couturière.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Younes nous a été orienté par la conseillère de l'établissement après qu'il a exprimé sa volonté de participer à l'entretien.

Nous l'avons rencontré vers 14 heures, l'entretien s'est déroulé dans le bureau de la conseillère, et a duré 40 minutes.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire Younes nous a dit que la rentrée à l'école était très bien mais au CEM elle n'était pas bien " *mais idelahqegh ar CEM chewiya kan*", sa relation avec les enseignants et ses camarades sont bonnes. Concernant le ressenti vis-à-vis de

son parcours scolaire il a dit *"je peux réussir mais je n'arrive pas "" uzerigh ara amek akemideseefahmagh zemragh ma3na uzemiragh ara"*.

Par rapport aux difficultés il a des difficultés l'année dernière, il n'arrive pas à dépasser ses difficultés lorsqu'il se sent stressé il sort dehors. Concernant sa meilleure année c'est la 3^{ème} année moyenne, et sa mauvaise année est la 1^{ère} année moyenne.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire il a dit *"je n'ai pas vraiment de difficultés"* .sa moyenne le 1^{er} trimestre est 10,19 et le 2^{ème} est 10,35. et pour le ressenti et le sentiment vis – à vis de l'examen du BEM il se sent stressé et a peur de l'examen, pour la préparation pour l'examen du BEM (rire)» je n'ai pas *commencé la préparation*" " hhhhhh *uvedigh ara 3ad*"

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernent la question aime tu partir à l'école ? il nous a dit *" parfois"* il rajoute aussi pour sa classe qu'il l'aime parce que ses camarades de classe travaillent sérieusement. Par rapport à ses études il a dit qu'il l'aime trop ses études Il se sente épuisé physiquement, il passe 3 heures pour faire ses exercices, concernant le stress des examens et les devoirs il a dit *" non je ne me sens pas vraiment stressé"*. Il a des difficultés de la concentration mais il n'a pas de troubles de la mémoire, il se sent fatigué d'étudié au collège de matin au soir. Il dort suffisamment pour aller à l'école. Il a dit pour réduire son état de stress il sort, il ne fait pas de sport. Il se compare aux autres par rapport (*Silence*) (iiiiiii) il nous a dit *" on passe à la question suivante"*. Pour la filière il pense au domaine scientifique.

AxeN°4: information sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernent la relation avec sa famille il a dit qu'elle est très bien, il rajoute aussi qu'il a des amis, sa relation avec ses enseignants est bonne.

Synthèse de l'entretien de recherche de Younes:

L'entretien avec Younes détecte le burnout scolaire, l'entretien avec lui s'est bien déroulé, et il est exprimé sa joie d'avoir participer à la recherche.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :

Tableau N°23 : résultats de l'échelle IBS de Younes

prénom	Dimensions du burnout scolaire	score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	niveau
Younes	épuisement	4,25	élevé	35,75	Élevé
	cynisme	4	élevé		
	inadéquation	5	élevé		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Younes obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°15) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout élevé avec un score de 35,75

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Younes présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4,25, un niveau de cynisme élevé avec un score 4 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 4.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Younes, y présente un niveau élevé il a indiqué le degré 5 items 1, et le degré de 4 a l'item 4, et le degré de 6 à l'item 7, et le degré 2 a l'item 9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Younes a obtenu un score de 4 qui indique un niveau élevé.

Il a indiqué le degré 4 a l'item 2, et le degré 3 à l'item 5, et le degré de 5 à l'item 6, en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Younes a obtenu un le score 5 qui indique un niveau élevé. Il a indiqué le degré 5 aux item 3,8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes concernant mon

travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique que Younes il est très peur et stressé pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Younes:

À partir des réponses de Younes à l'échelle IBS nous constatons qu'il exprime un niveau de burnout scolaire élevé, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète la présence d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme élevé explique par un intérêt mélangé par le stress et envers ces résultats et un niveau d'inadéquation élevé ce qui reflète qu'il a trop peur.

Synthèse de cas N° 13 Younes:

Pour explorer le vécu scolaire chez Younes nous avons bien eu recours aux données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente tous beaucoup signes d'un burnout scolaire qu'on a repérés dans son discours durant l'entretien, dans le niveau élevé exprimée par un score total de 35,75 à l'échelle IBS.

Cas N°14: Salima**1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi- directif :**

Salima âgée de 15 ans élève en 4ème années moyenne, c'est une bonne élève (Moyenne de 13).

Salima a 2 frères, elle est classée la troisième de sa fratrie, son père est un commerçant, et sa mère est une femme au foyer.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire:

Salima nous a été orientée par la conseillère d'établissement après qu'elle a exprimé sa volonté de participer à l'entretien.

Nous l'avons rencontrée vers 16 heures du matin, l'entretien s'est déroulé au bureau de la conseillère et a duré 50 minutes.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire Salima nous a dit *"oui ça s'est très bien passé dès le primaire jusqu'à maintenant, même mes notes sont bonnes, et ma relation avec mes enseignants et mes camarades est bonne »*.

Concernant le ressenti vis-à-vis leurs parcours scolaires elle dit que c'est un mélange entre le stress et la peur. Par rapport aux difficultés elle a dit qu'elle n'a pas de difficultés.

Par rapport à sa meilleure année scolaire elle nous a dit que c'est la 3^{ème} années moyenne et sa pire est cette année en cours.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} années moyenne et l'examen du Brevet d'Enseignement moyen (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire elle dit qu'elle a de difficultés concernant la charge de programme. Sa moyenne le 1^{er} trimestre est 13,32 et le 2^{ème} est 13,98. et pour le ressenti et sentiments vis-à-vis de l'examen de (BEM) elle se sent stressée et a peur. Elle nous a dit (*rire...*) qu'elle prépare pour le (BEM) avec un peu de révision et les cours de soutien "*chitouh les cours kan*".

Axe N°3 Informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernant la question aime-tu partir à l'école? elle nous a dit que "*parfois non*". Elle rajoute aussi pour sa classe qu'elle l'aime.

Par rapport à ses études elle dit que oui elle aime un peu ses études parce qu'elle a des difficultés à propos de la révision. Son senti est très bien mais elle se sent fatiguée des exercices et les études. Concernant le stress des examens et les contrôles elle a dit oui parce qu'elle a des difficultés de concentration pour mieux comprendre les questions. Elle a des difficultés de concentration et elle n'a pas de troubles de la mémoire, elle se sente fatigué d'étudier au collège de matin au soir et elle ne dort pas suffisamment pour aller à l'école parce qu'elle révise la nuit et pour réduire son état de stress elle joue avec le téléphone, elle ne se compare pas aux autres, elle ne fait pas de sport, elle pense à la filière scientifique.

Axe N°4 : informations sur le relationnel et l'apport de l'environnement :

Concernant la relation avec sa famille elle a dit qu'est une relation est bien, et que ses parents ne sont pas satisfaits de tout ce qu'elle obtient, elle a des amis est ils sont gentils. Et la relation avec ses enseignants est normal.

Synthèse de l'entretien de recherche de Salima :

L'entretien avec Salima ne détecte pas beaucoup de signes de burn out scolaire, l'entretien avec elle s'est bien passé.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS:**Tableau N°24 : résultats de l'échelle IBS de Salima**

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score total du burnout scolaire	Niveau
salima	Epuisement	3	Modéré	33,48	Modéré
	Cynisme	4,66	Elevé		
	Inadéquation	3,5	Modéré		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Salma obtenus à l'échelle IBS, (voir l'annexe N°16) d'après ses résultats on constate qu'elle présente un niveau de burnout scolaire modéré avec un score 33,48.

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire on constate que Salima présente un niveau d'épuisement modéré avec un score 3, un niveau de cynisme élevé avec un score 4,66, et un niveau modéré d'inadéquation avec un score 3,5.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Salima y présente un niveau modéré elle a indiqué le degré 6 aux items 1 et un degré de 1 aux item4,7, et un degré de 2 à l'item 9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet ne ressent pas vraiment d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Salima a obtenu un score de 4,66 qui indique un niveau élevé.

Elle a indiqué le degré 6 à l'items 2, et un degré de 4 à litem 5, et le degré 5 à l'item 6 en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Troisième sous échelle concernant l'inadéquation, Salima a obtenu un le score 3,5 qui indique un niveau modéré. Elle a indiqué le degré 6 a l'item 1 et le degré 8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes

concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui atteste que Salima elle n'a pas trop de sentiment de peur du travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Salima :

À partir des réponses de Salima à l'échelle IBS nous constatons qu'elle exprime un niveau de burnout scolaire modéré et cela se reflète au niveau des trois sous-échelle ou on constate un épuisement modéré ce qui reflète qu'un peu d'épuisement physique et émotionnelle, et un niveau de cynisme élevé explique qu'elle a peur, et un niveau d'inadéquation modéré par un peu de peur de ne pas être à la hauteur.

Synthèse de cas n°14 : Salima

Pour explorer le vécu scolaire chez Salima nous avons bien eu recours aux données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif, et les résultats obtenus à l'échelle du burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet ne présente pas beaucoup de signes d'un burnout scolaire qu'on a repéré dans son discours durant l'entretien, dont le niveau modéré est exprimé par un score total de 33,48 à l'échelle IBS.

Cas N°15 : Karim

1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif :

Karim âgé de 15 ans élève de 4ème année moyenne, c'est un élève assez moyen (moyenne 10,11).

Karim a 10 frères il est classé le dernier de sa fratrie son père est retraité et sa mère est femme au foyer.

Axe N°1: informations sur le cursus scolaire :

Karim nous a été orienter par la conseiller de l'établissement après qu'il a exprimé sa volonté de participer à l'entretien.

Nous l'avons rencontré vers 13 heure, l'entretien s'est déroulé au bureau de la conseillère et a duré 55 minutes.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire Karim nous a dit que la rentrée à l'école été très bien mais au CEM elle n'était pas bien, sa relation avec les enseignants et ses camarades sont très mauvaises " *chewiyathen kan wid iqaren yidi*". Concernant le ressenti vis-à-vis de son parcours scolaire il a dit " *que cette année me plait* ".

Par rapport aux difficultés il a des difficultés concernant la révision, il a dépassé ses difficultés grâce à ses amis. Concernant sa meilleure année est cette année, et sa mauvaise année est la 3^{ème} année moyenne.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM):

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire il a "*j'ai des difficultés avec la prof de Tamazight*" .sa moyenne le 1^{er} trimestre est 10,46 et le 2^{ème} est 11,68. et pour le ressenti et sentiment vis – à vis de l'examen du BEM il se sent stressé et peur de l'examen, pour la préparation pour l'examen du BEM (*rire*) "*je n'ai pas commencé la préparation.*"

Axe N°3 : informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernent la question aime tu partir à l'école? il nous a dit parfois il rajoute aussi pour sa classe qu'il l'aime pas parce que ses camarades de classe sont (*des gamins pour lui*) "*awedi darach imecheta*". Par rapport à ses études il a dit qu'il n'aime pas ses études parce que "*je me sent fatigué*", Il se sent épuisé physiquement, il passe quelques minutes pour faire ses exercices, concernant le stress des examens et les devoirs il a dit "*oui parce qu'elle demande trop d'effort*". Il a des difficultés de la concentration mais il n'a pas de troubles de la mémoire, il se sent fatigué d'étudier au collège de matin au soir. Il dort suffisamment pour aller à l'école. Il a dit pour réduire son état de stress il sort, il fait de sport (musculature). Il ne se compare pas aux autres. Pour la filière il pense au domaine scientifique.

AxeN°4: information sur le relationnel et l'apport de l'environnement:

Concernent la relation avec sa famille il a dit qu'elle est très bien, il rajoute aussi qu'il a des amis, sa relation avec ses enseignants est catastrophique.

Synthèse de l'entretien de recherche de Karim:

L'entretien avec Karim détecte le burnout scolaire, l'entretien avec lui s'est bien déroulé. L'entretien a révélé la présence d'un épuisement à l'école.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :**Tableau N°25 : résultats de l'échelle IBS de Karim**

Prénom	Dimensions du burnout scolaire	Score	Niveau de chaque dimensions	Score total du burnout scolaire	Niveau
Karima	Epuisement	5,25	Elevé	36,24	Elevé
	Cynisme	3,33	Modéré		
	Inadéquation	3,5	Modéré		

Le tableau ci-dessus représente les résultats de Karim obtenus à l'échelle IBS (voir l'annexe N°17) d'après ses résultats en constate qu'il présente un niveau de burnout élevé avec un score de 36,24

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire en constate que Karim présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 5,25, un niveau de cynisme modéré avec un score 3,33 et un niveau modéré d'inadéquation avec un score 3,5.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Karim, y présente un niveau élevé il a indiqué le degré 6 items 1, et le degré de 1 à l'item 4, et le degré de 6 aux item 7, 9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet il ressent trop d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Karim a obtenu un score de 3,33 qui indique un niveau modéré.

Il a indiqué le degré 2 à l'item 2, 6, et le degré 6 à l'item 5, en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », « je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens »

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Karim a obtenu un le score 3,5 qui indique un niveau élevé. Il a indiqué le degré 1 à l'item 3, et un degré 6 à l'item 8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grandes attentes

concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique que Karim il est n'est pas vraiment peur et stressé pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Karim:

À partir des réponses de Karim à l'échelle IBS nous constatons qu'il exprime un niveau de burnout scolaire élevé, est cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou en constate un épuisement élevé ce qui reflète qu'il y a trop d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme modéré explique par n'as pas l'intérêt envers ces résultats et un niveau d'inadéquation modéré ce qui reflète qu'il n'a pas trop peur.

Synthèse de cas N° 15 Karim:

Pour explorer le vécu scolaire chez Karim nous avons bien eu recours aux données recueillis à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous pouvons constater que notre sujet présente beaucoup de signes d'un burnout scolaire qu'on a repérés dans son discours durant l'entretien, dans le niveau élevé exprimé par un score total de 36,24 à l'échelle IBS.

Cas N°16: Anes

1-Présentation et analyse des données de l'entretien semi-directif

Anes âgé de 15ans élève de 4ème année moyenne, c'est un élève très bon (moyenne 17/20)

Anes a une sœur, il est classé le 1^{er} de sa fratrie, son père travaille comme enseignant au CEM et sa mère est médecin.

Axe N°1 : Information sur le cursus scolaire :

Anes nous a été orienter par la conseillère d'établissement après qu'il a exprimé sa volonté de participer à l'entretien.

Nous l'avons rencontré à 12 :30 du matin dans le bureau de la conseillère et l'entretien a duré 45minutes.

Pour la première question portant sur le cursus scolaire Anes nous a dit « oui c'est excellent et très facile » pour lui-même « ses notes sont excellentes » et « sa relation avec les enseignants est très bien » et pour ses camarades également.

Concernant le ressenti vis-à-vis de son parcours scolaire est bon et il est très excité pour l'examen de BEM. Il n'a pas des difficultés par rapport aux années précédentes sauf l'année passée.

Par rapport à sa meilleure année scolaire c'est la 2^{er} année moyenne, la pire année est cette année.

Axe N°2 informations sur la 4^{ème} année moyenne et l'examen de brevet d'enseignement moyenne (BEM) :

Par rapport aux difficultés durant cette année scolaire, il a dit qu'il n'a pas de difficultés, sa moyenne de 1^{er} trimestre est 17,12 et le 2^{ème} 17,36, et pour son ressenti vis-à-vis l'examen de BEM, il est excité, il nous a dit qu'il se prépare au BEM avec beaucoup de travail et la révision et les cours de soutien.

Axe N°3 : Informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement :

Concernant la question aime-tu partir à l'école ? il nous a dit oui, il rajoute aussi pour sa classe qu'il ne la déteste pas parce qu'ils sont gentils avec lui " *hemlaghethen ataas*".

Par rapport à ses études, il a dit que oui parce que il se sent qu'il a un travail, et sa santé est très bien, il passe 4 heures pour étudier, pour les examens et les devoirs il se sent stressé parce que les cours sont très chargées, il n'a pas des difficultés de concentration et les troubles de mémoire, et parfois il se sent fatigué d'étudier au collège de matin au soir, pour la question dors-tu suffisamment pour aller à l'école, il a dit oui je dors 8 heures, pour réduire son état de stress il joue le foot Ball, il se compare aux autres par rapport à la moyenne car il est compétitif, il pense à la filière scientifique pour faire technique math.

Axe N°4: informations sur le relationnel et l'apport de l'environnement :

Concernant la relation avec sa famille il a dit que c'est une relation très bien, son père est exigeant par rapport aux résultats scolaires il demande souvent ce qu'il a étudié en classe et comment ça passe avec ses études, il a dit qu'il a des amis est qu'ils sont très gentils avec lui, sa relation avec ses enseignants est très bien.

Synthèse de l'entretien de recherche de Anes :

L'entretien avec Anes ne détecte pas beaucoup de signes de burnout scolaire, l'entretien avec lui c'est très bien passé il a répondu aux questions d'une manière enthousiaste, il n'a pas de difficultés scolaires.

2-Présentation et analyse des résultats de l'échelle IBS :**Tableau N°26 : résultats de l'échelle IBS de Anes**

Prénom	Dimension de burn out scolaire	Score	Niveau de chaque dimension	Score totale du burn out scolaire	Niveau
Anes	Epuisement	2,5	Faible	25,5	Faible
	Cynisme	3	Modéré		
	Inadéquation	3	Modéré		

Le tableau ci –dessus représente les résultats de Anes obtenu à l'échelle IBS (voire l'annexe N°18), d'après ses résultats on constate qu'il présente un niveau de burnout scolaire faible avec un score 25,5.

En ce qui concerne le niveau de chaque dimension de burnout scolaire on constate que Anes présente un niveau d'épuisement faible avec un score 2,5, un niveau de cynisme modéré avec un score 3, et un niveau modéré d'inadéquation avec un score 3.

Dans la sous-échelle relative à la dimension d'épuisement où Anes y présente un niveau faible ,il a indiqué le degré 2 aux items 1,4 , et un degré de 5 à l'item 7, et un degré de 1 a l'item 9 qui sont : « je dors souvent mal à cause de question en lien avec mon travail scolaire », « je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre », « la pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres » et « je me sens accablé par mon travail scolaire ». Ce qui témoigne que notre sujet ne ressent pas d'épuisement physique et émotionnel.

Ensuite, dans la deuxième sous-échelle dédiée à la dimension du cynisme, Anes a obtenu un score de 3 qui indique un niveau modéré.

Il a indiqué le degré 2 aux items 2,5, et le degré de 5 a l'item 6 en ce qui suit les items en question : « je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner », « je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire », «je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens"

Enfin sous échelle concernant l'inadéquation, Anes a obtenu un le score 3 qui indique un niveau modéré. Il a indiqué le degré 2 a L'item 3et le degré de 1 a l'item 8 qui sont : « j'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire » et « j'avais de plus grande

attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant ». Ce qui indique que Anes il n'a pas trop de peur pour son travail scolaire.

Synthèse de l'échelle IBS de Anes :

À partir des réponses de Anes à l'échelle IBS, nous constatons qu'il exprime un niveau de burnout scolaire faible et cela se reflète au niveau des trois sous échelle ou on constate un épuisement faible ce qui reflète qu'il n'a pas d'épuisement physique et émotionnel, et un niveau de cynisme modéré et un niveau d'inadéquation modéré ce qui indique qu'il n'a pas trop peur de son travail scolaire.

Synthèse de cas N°16 Anes :

Pour explorer le vécu scolaire chez Anes nous avons bien eu recours aux données recueillies à partir de l'entretien de recherche semi-directif et les résultats obtenus à l'échelle de burnout scolaire IBS. Nous constatons que notre sujet ne présente pas beaucoup de signes d'un burnout scolaire, un niveau faible est exprimé par un score total de 25,5 à l'échelle IBS.

II. Discussion des Hypothèses

Après avoir présenté et analysé les résultats de nos quinze cas, nous arrivons dans la dernière partie de ce chapitre, où nous allons discuter nos hypothèses pour pouvoir répondre aux questions de notre problématique, et ce dans le but d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses. En guise de rappel, notre objectif est d'explorer le burnout scolaire chez les collégiens candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM), âgés de 14 à 15 ans. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les données obtenues des deux outils de recherche que nous avons utilisés, à savoir l'entretien de recherche semi-directif, l'échelle du burnout scolaire IBS.

Nous présentons ici la discussion de tous les résultats obtenus à partir des cas que nous avons étudiés.

Hypothèses :

1-Les collégiens scolarisés candidats aux épreuves du brevet d'enseignement moyen (BEM), composant notre groupe de recherche, sont susceptibles d'être épuisés et de présenter un burnout scolaire.

Pour vérifier cette hypothèse nous nous sommes appuyées sur les résultats de l'entretien de recherche semi-directif et l'échelle IBS pour évaluer le niveau de burnout scolaire chez les collégiens scolarisés en 4ème année moyenne.

Pour commencer nous allons présenter un tableau récapitulatif des résultats de l'échelle IBS de nos seize cas et un autre tableau comparatif entre le burn out chez les filles et chez les garçons

Tableau N°27 : tableau récapitulatif des résultats de l'échelle IBS des seize cas

	Épuisement		Cynisme		Inadéquation		Burnout scolaire	
	Score	Niveau	Score	Niveau	Score	Niveau	Score total	Niveau
Cylia	4	élevé	2	faible	4	élevé	30	modéré
Lounes	2	faible	2	faible	2	faible	18	faible
Hanane	1,75	faible	1	faible	1	faible	11,25	faible
Tahar	4,5	élevé	3,33	modéré	2,5	faible	30,99	modéré
Madjid	4	élevé	4,33	élevé	1,5	faible	29,49	modéré
Ghiles	3,5	modéré	4	élevé	5	élevé	37,5	élevé
Juba	3,75	modéré	4,66	élevé	4	élevé	37,23	élevé
Fatiha	3,75	modéré	6	élevé	2	faible	35,25	élevé
Zahra	6	élevé	4	élevé	6	élevé	48	élevé
Dehbia	4,5	élevé	5	élevé	5	élevé	43,5	élevé
Horia	4,5	élevé	6	élevé	5	élevé	46,5	élevé
Kenza	5,25	élevé	5	élevé	5	élevé	45,75	élevé
Younes	4,25	élevé	4	élevé	5	élevé	35,75	élevé
Salima	3	modéré	4,66	élevé	3,5	modéré	33,48	modéré
Karim	5,25	élevé	3,33	modéré	3,5	modéré	36,24	élevé
Anes	2,5	faible	3	modéré	3	modéré	25,5	faible

(Source nous-même)

D'après le tableaux présenté ci-dessus, on constate que la moitié de nos sujets de recherche présente un niveau élevé de burn out scolaire, et notamment Ghiles, Juba, Fatiha, Zahra, Dehbia ,Horia, Kenza, Younes ,Karim . Aussi, on note que Tahar, Cylia, Madjid, Salima présentent un niveau modéré de burnout scolaire, et Lounes, Hanane, Anes présente un niveau faible de burnout scolaire.

Cas n°1: Cylia

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Cylia ne présente pas beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous n'avons récolté toutefois certains signes tel que «un peu de fatigue », « je me sens un peu fatiguée des exercices et la révision".

Dans l'échelle IBS Cylia présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4, un niveau de cynisme faible avec un score 2, et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 4, avec un score total de 30 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau modéré.

D'après l'analyse des données obtenues de l'entretien de recherche semi-directif et de l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Cylia et il est de niveau modéré.

Cas n°2: Lounes

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Lounes ne présente pas des signes d'un burnout scolaire. À travers son discours, nous n'avons pas constaté les indices de burnout scolaire " je me sens excité pour l'examen du BEM » « j'aime mes étude » « je ne me sens pas fatigué ».

Dans l'échelle IBS Lounes présente un niveau d'épuisement faible avec un score 2, un niveau de cynisme faible avec un score 2, et un niveau faible d'inadéquation avec un score 2, avec un score total de 18 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau faible.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Lounes, mais il est de niveau faible.

Cas n°3: Hanane

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Hanane ne présente pas des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous n'avons pas constaté beaucoup d'indice " je n'ai pas des difficultés ", j'aime mes étude", «je ne me sens pas fatiguée d'étudier de matin au soir", "je me sens à l'aise ".

Dans l'échelle IBS Hanane présente un niveau d'épuisement faible1,75, un niveau de cynisme faible avec un score 1, et un niveau faible d'inadéquation avec un score 1, avec un score total de 11,25 qui signifie un burnout scolaire avec niveau faible.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Hanane, mais il est de niveau Faible.

Cas n°4: Tahar

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Tahar ne présente pas beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté quelques d'indices " ma relation avec mes amis est catastrophique » « je me sens fatigué ».

Dans l'échelle IBS Tahar présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4,5, un niveau de cynisme modéré avec un score 3,33, et un niveau faible d'inadéquation avec un score 2,5, avec in score total de 30,99 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau modéré.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Tahar et il est de niveau modéré.

Casn°5 : Madjid

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Madjid ne présente pas beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous n'avons pas constaté beaucoup d'indices « je me sens stressé un peu », « j'aime mes études" « j'ai un peu des difficultés cette année »

Dan l'échelle IBS Madjid présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4, un niveau de cynisme élevé avec un score 4,33 et un niveau faible d'inadéquation avec un score 1,5, avec un score total de 29,49 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau modéré.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Madjid et il est de niveau modéré.

Cas n°6 : Ghiles

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Ghiles présente beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté beaucoup d'indice" je me sens stressé et j'ai peur ", je n'aime pas partir à l'école", " j'ai des difficultés cette année ", " je me sens fatigué d'étudier de matin au soir".

Dans l'échelle IBS Ghiles présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 3,5, un niveau de cynisme élevé avec un score 4 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 5, avec un score total de 37,5 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau élevé.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Ghiles et il est de niveau élevé.

Cas n°7 Juba

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Juba présente beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté beaucoup d'indice " je me sens stressé ", " j'ai des difficultés cette année ", " je me sens fatigué d'étudier de matin au soir", j'ai le stress des examens et les contrôles".

Dans l'échelle IBS présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 3,75, un niveau de cynisme élevé avec un score 4,66 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 4, avec un score total de 37,23 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau élevé.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Juba et il est de niveau élevé.

Cas n°08: Fatiha

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Fatiha présente beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté beaucoup d'indice " je me sens stressée ", " j'ai des difficultés cette année ", " je me sent fatiguée d'étudier de matin au soir", j'ai le stress des examens et les contrôles", je n'ai pas d'amis".

Dans l'échelle IBS Fatiha présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 3,75, un niveau de cynisme élevé avec un score 6 et un niveau faible d'inadéquation avec un score 2, avec un score total de 35,25 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau élevé.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Fatiha et il est de niveau élevé.

Cas n°09 : Zahra

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Zahra présente beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté beaucoup d'indice " je me sens stressée ", " j'ai des difficultés cette année ", " je me sens fatiguée d'étudier de matin au soir", j'ai le stress des examens et les contrôles", " je ne dors pas beaucoup pour aller à l'école".

Dans l'échelle IBS Zahra présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 5, un niveau de cynisme élevé avec un score 4 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 6, avec un score total de 48 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau élevé.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Zahra et il est de niveau élevé.

Cas n°10: Dehbia

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Dehbia présente beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté beaucoup d'indice " je me sens stressé ", " j'ai des difficultés cette année ", " je me sens fatigué d'étudier de matin au soir", j'ai le stress des examens et les contrôles", "je me sens épuisée", "je ne peux pas réduire mon état de stress".

Dans l'échelle IBS Dehbia présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4,5, un niveau de cynisme élevé avec un score 5 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 5 , avec un score total de 43,5 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau élevé.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Zahra et il est de niveau élevé.

Cas n°11 : Horia

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Horia présente beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté beaucoup d'indice " je me sens stressé ", " j'ai des difficultés cette année ", " je me sens fatigué d'étudier de matin au soir", j'ai de stresse des examens et les contrôles", "je me

sens épuisée", "je me sens stressé et fatigué", " je ne dors pas cause de penser pour l'examen de BEM".

Dans l'échelle IBS Horia présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4,5, un niveau de cynisme élevé avec un score 6 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 5, avec un score total de 46,5 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau élevé.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Horia et il est de niveau élevé.

Cas n°12 : Kenza

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Kenza présente beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté beaucoup d'indices " je me sens stressée ", " j'ai des difficultés ", " je me sens fatiguée d'étudier de matin au soir", j'ai le stress des examens et les contrôles", "je me sens stressée et fatiguée", " je ne dors pas le soir".

Dans l'échelle IBS Kenza présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 5,25, un niveau de cynisme élevé avec un score 5 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 5, avec un score total de 45,75 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau élevé.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Kenza et il est de niveau élevé.

Cas n°13 : Younes

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Younes présente beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté beaucoup d'indices " je me sens stressé ", j'ai de stress des examens et les contrôles parce que sont difficile ", "je me sens stressé et fatigué", " je ne dors pas suffisamment pour aller à l'école ", " j'ai des difficultés de concentration ".

Dans l'échelle IBS Younes présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 4,25, un niveau de cynisme élevé avec un score 4 et un niveau élevé d'inadéquation avec un score 5, avec un score total de 35,75 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau élevé.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Younes et il est de niveau élevé.

Cas n° 14 : Salima

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Salima ne présente pas beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous n'avons pas constaté beaucoup d'indice " je n'ai pas des difficultés ", je n'aime mes étude", "je me sens fatigué d'étudier de matin au soir", "je me sens un peu fatiguée des exercices et la révision", "je prépare pour l'examen de BEM avec la révision".

Dans l'échelle IBS Salima présente un niveau d'épuisement modéré avec un score 3, un niveau de cynisme élevé avec un score 4,66, et un niveau modéré d'inadéquation avec un score 3,5, avec un score total de 33,48 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau modéré.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Salima et il est de niveau modéré.

Cas n°15 : Karim

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Karim présente beaucoup des signes d'un burn out scolaire. À travers son discours, nous avons constaté beaucoup d'indice" je me sens stressé ", " j'ai des difficultés cette année ", " je me sens fatigué d'étudier de matin au soir", j'ai de stresse des examens et les contrôles", " je ne dors pas suffisamment pour aller à l'école", «je n'ai pas d'amis parce que je me sens que ce sont des gamins", " je n'aime pas mes études".

Dans l'échelle IBS Karim présente un niveau d'épuisement élevé avec un score 5,25, un niveau de cynisme modéré avec un score 3,33 et un niveau modéré d'inadéquation avec un score 3,5, avec un score total de 36, 24 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau élevé.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse pour ce 15ème cas, à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Karim et il est de niveau élevé.

Cas n°16 : Anes

D'après les informations que nous avons regroupées dans l'entretien de recherche semi-directif, Anes ne présente pas des signes d'un burnout scolaire. À travers son discours, nous n'avons pas constaté les indices de burnout scolaire " je me sens excité pour l'examen de Bem", "j'aime mes étude", » je ne me sens pas fatigué".

Dans l'échelle IBS Anes présente un niveau d'épuisement faible avec un score 2,5, un niveau de cynisme modéré avec un score 3 et un niveau modéré d'inadéquation avec un score 3, avec un score total de 25,5 qui signifie un burnout scolaire avec un niveau faible.

D'après l'analyse des données obtenues dans l'entretien de recherche semi-directif et dans l'échelle d'IBS, on confirme notre hypothèse à savoir qu'il existe un burn out scolaire chez Anes et il est de niveau faible.

2- Oui, il semblerait qu'il existe une différence selon le genre. Les filles seraient davantage touchées, que les garçons.

Tableau N°28 : tableau comparatif entre le burn out chez les filles et chez les garçons

Genre	Niveau élevé	Niveau modéré	Niveau faible
Filles	5/8	2/8	1/8
Garçons	4/8	2/8	2/8

D'après le tableau présenté ci-dessus, on constate que les filles présentent beaucoup plus les burn out scolaire que les garçons, 5/8 des filles présente un niveau élevé alors que les garçons 4/8, 2/8 des filles présente un niveau modéré et les garçons 2/8 ,1/8 fille présente un niveau faible alors que les garçons 2/8.

En résumé : A cet effet, nos résultats vont dans le sens des résultats différentes études antérieures menées au sujet du burn out scolaire, à savoir qu'il existe bien un burnout scolaire chez les élèves (ici les collégiens), il est de différents niveaux. Les filles présentent plus de burnout scolaire que les garçons.

D'après les résultats que nous avons obtenu de l'entretien de recherche semi-directif et de l'échelle IBS on constate que la totalité de nos sujets présentent un burnout scolaire, mais à un niveau différent, les filles présentent beaucoup plus de burnout scolaire que les garçons.

Ces résultats vont dans le sens des études antérieures effectuées à ce sujet.

Synthèse

La scolarisation est un processus par lequel les enfants et les jeunes intègrent le système éducatif pour y recevoir une instruction formelle, et le milieu scolaire est un lieu de vie avec ses connaissances d'apprentissage, et de faire des connaissances et d'apprendre à vivre avec les étrangers. Cette recherche s'est donnée pour objectif d'explorer le burnout scolaire chez les collégiens candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM).

Le burnout ne touche pas seulement les travailleurs mais aussi il touche beaucoup d'élèves qui présentent une détresse émotionnelle, une fatigue, de l'épuisement en raison de la pression et du stress liée à leur travail scolaire.

À partir des résultats de notre recherche, on constate qu'il existe un burnout scolaire chez les collégiens candidats à l'examen de BEM, et que ce burnout est beaucoup plus présent chez les filles que les garçons.

L'école est un lieu de transmission du savoir. Il permet l'éducation, l'apprentissage et la socialisation à l'enfant. De ce fait, l'école tient une place importante dans la vie de l'enfant et ce dès ces cinq ou six ans.

Par conséquent, le bien-être à l'école est aujourd'hui une préoccupation mondiale. Cependant, et à partir de la revue de la littérature effectuée pour les besoins de cette étude, beaucoup de travaux relatent clairement un mal-être croissant et grandissant des élèves. On assiste alors à un lieu de bien-être et d'épanouissement qui cède la place à un lieu de souffrance. Ce dernier s'exprime par une panoplie de signes, tels que les plaintes somatiques (douleurs, céphalées, troubles de transit, etc.), difficultés de se lever le matin, refus d'aller à l'école, des troubles du comportement, troubles du sommeil, troubles de l'appétit, etc. ce faisceau d'indices permet de déceler une souffrance scolaire.

Dans cette recherche, c'est à l'éventuelle souffrance des adolescents collégiens en quatrième année moyenne candidats à l'examen du BEM, que nous nous sommes intéressés.

En effet, l'examen d'évaluation au collège, le BEM, représente une étape cruciale dans le parcours scolaire des élèves algériens. Cet examen permet de mesurer les acquis et de déterminer l'orientation future des candidats.

Ainsi, la littérature décrit chez les élèves une certaine angoisse provoquée par la situation scolaire, une angoisse de performance, une anxiété intense les jours des évaluations, de remise de copies, des exigences scolaires élevées, un emploi du temps surchargé marqué par des journées trop longues et un nombre important de matières dans une même journée, une pression de la part des parents et des enseignants, une course à la performance, un stress scolaire prolongé, etc.

Ce climat peut conduire à l'apparition d'un burn out scolaire. En effet, actuellement, l'idée que dans le cadre scolaire, les élèves puissent également être soumis à ce type de risque commence à s'imposer auprès des spécialistes, psychologues et psychiatres. Si la notion de burn out s'est fait connaître dans le milieu professionnel dans les années 60, elle a été appliquée aux étudiants dans les années 2000, et se retrouve maintenant transposée chez les élèves, depuis les années 2010.

Dans ce cadre, le burn out scolaire est un syndrome résultant de la relation de l'élève avec son travail scolaire, et se caractérise par un épuisement (physique et mental), un cynisme et un sentiment d'inadéquation à l'école.

Pour réaliser cette étude, nous avons consulté quatre établissements, après avoir obtenu la permission auprès des responsables des établissements de faire passer les outils aux élèves (l'entretien semi-directif, et l'échelle IBS), et ils sont remplis par les différents élèves de ces établissements.

Les résultats ont indiqué qu'il existe le burnout scolaire chez les collégiens scolarisés en quatrième année moyen, nous avons constaté que les filles présentent le burnout scolaire de niveau très élevé par rapport aux garçons.

Par conséquent, les résultats obtenus de notre étude ont confirmé nos hypothèses, le vécu scolaire chez les adolescents scolarisés au niveau en quatrième année moyen impacte le bien-être des élèves et aussi la vie scolaire, l'épuisement et le stress semblent prendre de plus en plus d'ampleur.

En gros, de cette étude nous pouvons retenir qu'il existe un phénomène d'épuisement chez les collégiens algériens, causé par l'environnement scolaire et les difficultés sociales et familiales ainsi que les changements hormonaux qui contribuent au stress et à l'épuisement chez les collégiens.

Parmi nos recommandations, nous citons en premier lieu l'importance de sensibiliser les parents, les enseignants et les élèves eux-mêmes à ce phénomène de burn out scolaire. Les rencontres avec les psychologues d'éducation nationale seraient utiles. Le but étant d'amener chacun des protagonistes à respecter les intérêts, les compétences et les capacités de chaque élève.

En second lieu, la nécessité de doter chaque établissement scolaire, notamment les collèges ou la population est dite sensible en raison de plusieurs paramètres liés aux différentes transitions que traversent l'élève à ce moment-là, d'un psychologue scolaire formé aux différentes problématiques de la santé mentale à l'école. À notre avis, aucun intervenant ne peut remplir la tâche d'évaluation et de prise en charge des difficultés scolaires, comme le ferait si bien un psychologue scolaire. Nous pensons notamment au dépistage des difficultés et autres troubles tels que le burn out scolaire.

En troisième lieu, on peut suggérer l'organisation de programmes d'intervention à destination des élèves en épuisement et des élèves en classe d'examen. Ces programmes auront pour finalité de renforcer les capacités des élèves à gérer leur stress et à exploiter leurs forces et leurs

potentiels pour faire face au stress scolaire. Cela permettra la prévention et la réduction du burn out scolaire.

Par ailleurs, cette étude préliminaire mériterait d'être répliquée plus largement et sur des échantillons plus spécifiques d'élèves, ou bien étudier avec d'autres indicateurs. Des études ultérieures seront nécessaires pour mieux comprendre les déterminants et surtout les conséquences de ce phénomène. A cet effet, nous émettons les propositions de recherche ultérieure :

- 1-elaboration d'un protocole de prévention du burn out scolaire chez les collégiens candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM).
- 2- le stress scolaire chez les candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM).
- 3-impact du soutien familial et social le burnout scolaire chez les candidats à l'examen du BEM

Liste des références

Liste des références

- Abed Elkrim , K.& Mebarka , M . (2017) . *La réalité de la violence scolaire du point de vue des élèves du secondaire*. Algérie.
- Aïssa , K . (2000) . *Histoire du système d'enseignement colonial en Algérie*. Open Edition Books.
- Ait Saadi, L. (2011). *Les temps modernes dans les manuels scolaire Algérien*.Paris.
- Alami , N . Ahmed, T. & all. (2008). *Burnout et anxiété en milieu scolaire*. Université de Fribourg,Suisse.
- Alami, S.&all. (2013). *Les méthodes Qualitatives*. Université de France.
- Alouache, D. (2003). *Étude exploratoire descriptive du burnout scolaire chez les adolescents*. Université de Bejaia.
- Baudoin, N. & Hospel, v. & Galand, B. (2014). *Contexte scolaire et bien être des élèves*. France. Université Catholique de Louvain-UCLouvain.
- Beaumont, C. (2003). *La violence en milieu scolaire et les défis de l'éducation à la socialisation*. Université Laval.
- Bechta , H.& Kerbouche , W . (2023). *La violence scolaire : causes et prévention*.Université Eloued.
- Bedin , V . (2019). *Qu'est-ce que l'adolescence ?* (1 ère éd). Édition Science Humaines.
- Bernard, Py. (2007). *Statistique Descriptive*. (5ème éd). Economica.
- Boudoukha, A. (2009). *Burnout et traumatismes psychiques*. Dunod.
- Brito, O. (2018). *Deuxième étape. Mener une pré-enquête*.
- Broc, N.& all. (2019). *J'arrête de m'épuiser, 21 jours pour me prévenir le burnout*. Eyrolles.
- Bügel , P . (2003). *Le burnout*. Groningen.
- Camphuis , M . (2022). *Le diagnostic du burnout en médecine générale : au-delà des débats quelle pratique ?* Université de Nantes.
- Cannard, C. (2019). *Le développement de l'adolescent : l'adolescent à la recherche de son identité* (3ème éd). De Boeck supérieure.
- Canouï , P . (2007). *Le burnout à l'hôpital le syndrome d'épuisement professionnelle* (4ème éd). Elsevier Masson.
- Canouï, P.& Mauranges , A.& Florentin , A . (2015). *Le burnout à l'hôpital ce syndrome d'épuisement professionnelle des soignants* (5ème éd). Elsevier Masson.

- Chahraoui, KH. (2021). *Les méthodes qualitatives en psychologie clinique et psychopathologie*.Dunod.
- Chahraoui, Kh. & Bénony, H. (2003). *Méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique*. Dunod.
- Charron, C.& all. (2020). *Les 500 mots de la psychologie*. Dunod .
- Chiland, C. (2015). *L'entretien clinique*. Puf.
- CIM11. (2022).
- Claude, L. (2012). *L'école d'aujourd'hui à la lumière de l'histoire*. Odile jacob (Editions).
- Clément, C.& Demon, E. (2021). *Les 23 grandes notions de la psychologie du développement* (3ème éd). Dunod.
- Clément, C.& Demont, E. (2008). *Psychologie de développement*. (3ème éd). Dunod.
- Corbo, C. (2002). *L'éducation pour tous* (2ème éd) . Edith – Anne Pageot.
- Coslin, P. (2017). *Psychologie de l'adolescent*. (5ème éd). Dunod.
- Coutenceau , R.& Bennegadi , R.& Bornstein , S . (2016). *Stress, burnout, harcèlement moral de la souffrance au travail management qualitatif*. Dunod .
- Delbrouck, M . (2003). *Le burnout du soignant. Le syndrome d'épuisement professionnel*. De Boeck.
- Dictionnaire. *Le Robert*. Com.
- Dictionnaire Larousse de français. (2015) .
- Dumanget , C,F . (2018) . *Approche clinique , psychologique , épidémiologique et psychothérapeutique . TCC du syndrome de burnout académique*. University de Paris.
- Dumez, p . (2008) . *Mon vécu D'adolescent (Ast Cloud) et l'histoire 1938-1945* . Editions Persée.
- Emmanuelli, M. (2021). *L'adolescent* (4ème éd, 12 ème mille). Que sais –je? .
- Fernandez, L.& pedinielli , J-L . (2015) . *L'observations clinique et l'étude de cas*. (3ème éd) . Dunod.
- Florin, A . (2018) . *La psychologie du developpement : enfance et adolescence* (2ème éd) . Dunod .
- Françoise, M. (1988). *La méthode descriptive, son fondement théorique*. (5ème éd).Dunod.

- Fremont, N. (2015). *Quels facteurs explicatifs du burnout et du bien être subjectif. Déterminants psychologiques, sociaux, et organisationnels des cadres à responsabilités et élaboration d'un modèle*. Université de Lille 3 .
- Ganthier, R-F . (2014). *Ce que l'école devrait enseigner*.Dunod .
- Georgion , T . (2012). *Le vécu scolaire des élèves montréalais originaires de l'Asie du Sud au secondaire*. Université of California , Los Angeles.
- Godeau , E . Navaro , F.& all . (2006) . *Une enquête internationale en milieu scolaire*.
- Godeau, E.& all. (2018). *Vécu scolaire des collégiens en 2018*.
- Grebot , E . (2008) . *Stress et burnout au travail : identifier, prévenir, guérir*. Paris : Eyrolles.
- Guittet , A . (2013) . *L'entretien techniques et pratiques*. Armand Colin.
- HAS.
- Helen, B.& Denise, B. (2003). *Psychologie du développement les âges de la vie*. (2ème éd). De Boeck.
- Houle, M. (2020) . *Épuisement étudiant, psychologie local E1. 236, pavillon de la vie étudiante*.
- <https://edication.gov-dz>
- <https://lamorlayealma.files.dordpress.com>.
- <https://www.algerie-eco.com>
- <https://www.ons.dz>
- Jacobi, B. (2007). *Cent mots pour l'entretien clinique*. Éditions ères.
- Jovic, L. (2004). *L'entretien de recherche*.
- Keddar , K . (2012) . Adolescents en droits en Algérie : un vécu différencié selon les espaces. *Insaniyat*, 55-56, 143-158.
- Krumm , C-M . (2022). Burnout en contexte scolaire. *Les journées Debeyre*, 2, 19-32.
- Légeron , p . (2014). *Le stress au travail*. Odile Jacob.
- Lenjalley , A.& Rose Moro , M . (2019). *À l'adolescence s'engager pour exister* (108).
- Lesert-Charron, A.& all. (2021). *Du stress au burnout scolaire : définitions déterminants psychosociaux, évaluation et pistes de prévention*.
- Lin-chanteau, S. (2006) . *Le burnout des médecins généralistes*. Université de Lille.

- Mabilon , B.& all . (2022) . *(Re) connaître le vécu scolaire des lycées pour être bienveillant. Les émotions des élèves à l'école au XXI ème siècle : quels enjeux ?* .
- Mairet, J.& kermen , A . (2016) . *Burnout des étudiants de la HFP en situation de stage et stratégies de coping*. Lausanne.
- Marcelli , D.& Braconnier , A (2008) . *Adolescent et psychopathologie*. (7ème éd) . Elseveir Masson.
- Marmoz , L . (2001) . *L'entretien de recherche dans les sciences sociales et humaine*. L'Harmattan.
- Martine, H.& all. (2017) . *Le développement sexuel et psychosexuel de l'enfant et de l'adolescent*. (2ème éd).
- Merdaci , M . (2009) . *Clinique sociale du champ algérien. Pratiques et psychologique*. L'Harmattan.
- Merdaci , M . (2016). *L'adolescence algérienne liens et clinique*. L'Harmattan.
- Meylan, N.& all. (2015). *Stress scolaire, soutien social et burnout à l'adolescence : quelles relations ?*. Association Canadienne d'Education de Langue Française (ACELF).
- Meylan , N.& Ruedi , D-C . (2017). *Burnout scolaire et pratiques éducatives : facteurs de risques et de protection*. HEP Lausanne.
- Milet, M. (2007) . *Histoire de la souffrance sociale, entre vulnérabilité sociales et vulnirabilité scolaires*. Rennes.
- Millet, M. (2015). *«Souffrance» d'école. Histoire de la souffrance sociale*. Jean-Michel Chaumot.
- Ministère de l'éducation nationale.
- Morrison, J . (2018) . *L'entretien clinique outils et techniques de diagnostic en santé mentale* . .
- Nathalie, N . (2010) . *La santé psychosociale des élèves*. Université du Québec.
- Nini , M-N . (2000) . *L'adolescence en Algérie ou la question de l'identité*. Edition algérienne.
- Nini , M-N . (2019) . *L'adolescence en Algérie entre crise d'identité juvénile et crise d'identité sociale : Revue psychologique*, (26), 8-23. <https:// Cairn.info>.
- Oger, H.& all. (2020). *Épuisement scolaire et qualité de vie, chinér ou réalité ?*. Société Française de psychologie.

- Oger, M.& all. (2022). *Burnout en contexte scolaire*. Société Française de psychologie
- Oller , C-Perret & Walburg , V . (2017) . *L'impact du burnout scolaire sur les comportements d'alcoolisation des adolescents*. Institut Catholique de Toulouse.
- Pain, J . (2015) . *Rapport à l'école et perception de la réussite des collégiens d'Apatou du Guyane*. Université paris.
- Papalia , D.& all . (2009-2010) . *Psychologie du développement humain*. (7ème éd). Annick Bève .
- Picot, F. & Picot, C. (2015-2017-2020). *L'école au fil du temps : histoire-Histoire des arts français cycle 3 séquence pédagogique 2*. 2,28 – 45.
- Pr, Marzuki , & Khalid , B . (2018) . *La recherche et ses méthodes*.
- Préteur, Y Constans, S.& all . (2004) . *Rapport au savoir et (dé) mobilisation scolaire chez des collégiens de troisième* . Université Toulouse .
- Prost, A. (2015) . *Brève histoire des collèges* . *Le débat*. <https://www.cairn.info>
- Reuter, Y. (2007). *Vécu discipline et décharge à l'école*. Armand Colin.
- Romano, H . (2016) . *Pour une école bien traitante, prévenir les risques psychosociaux scolaires*. Dunod .
- Rouyer , V . (2007) . *La construction de l'identité sexuée*. (2ème éd) . Armand Colin.
- Rubino , & all . (2009) . *Approches théoriques et modèles d'analyse du burnout*. <https://www.cairn.info> .
- Salmela-Aro . (2009) . *School Burnout Inventory (SBI)*. *European journal of psychological assessment*.
- Sanchez, S-L. & all. (2003). *Niveau d'anxiété et refus scolaire dans les troubles anxieux chez l'adolescent*. Dunod.
- Sauvayre , R . (2013) . *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales*. Dunod .
- Schaufeli , W . (2014) . *Burnout among Dutch teacher* . An MBI-validity study . Educational and Psychological Measurement .
- Sebaa , F-Z . (2009) . *L'adolescence en question*. *Insaniyat* , (46) , 33-44 .
- Sillamy . (2003) . *Dictionnaire de la psychologie*. Larousse.
- St-Yves, M. & Landry, J. (2004). *Psychologie des entrevues d'enquête*. Bruylant (Emile).
- Tetreault , S .(2014) . *Entretien de recherche*. Dunod.

- Truchot , D . (2009) . *Le burnout des médecins généralistes : influence de l'iniquité perçue et de l'orientation communautaire, annales médico psychologique*. PEF.
- Walburg , V.& all . (2014) . *Rôle du burnout scolaire dans les idées de suicide des adolescents*. Institut Catholique de Toulouse.
- Zawieja , p . (2019) . *Burnout*. Armand Colin.
- Zawieja , P.& Guarnieri , F . (2013) . *L'épuisement professionnel*. Armand Colin.

Annexes

Annexe N° 01 : L'entretien semi directif en français

Guide d'entretien semi-directif

Consigne : « je suis une étudiante en master 2 psychologie clinique. Je mène une enquête pour comprendre comment tu vis l'école et comment c'est pour toi cette année. Je vais te poser quelques questions. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Je veux juste savoir, au plus près de ta vérité, comment ça se passe pour toi. Tu peux bien sûr avoir du mal à répondre mais je te réexpliquerais. En revanche, il faut que tes réponses te ressemblent le plus possible, qu'elles soient justes vraies par rapport à toi ».

Informations générales sur le sujet

1. Quel âge as-tu ?
2. Quelle est la situation matrimoniale de tes parents ?
3. Quelles sont leurs professions respectives ?
4. As-tu des frères et sœurs ? Si oui combien ? Et quelle est ta position dans la fratrie ?

Axe n°1 : Informations sur le cursus scolaire

5. Peux-tu me parler de ton parcours scolaire de la première année du primaire jusqu'à maintenant (ta rentrée scolaire, tes notes, tes évaluations, tes relations avec tes enseignants et tes camarades) ?
6. Peux-tu me décrire ton ressenti vis-à-vis de ce parcours scolaire ?
7. Est-ce que tu as eu des difficultés particulières dans les années précédentes ? Si oui, en quelle année ? Et quel genre de difficultés ?
8. Comment tu as fait pour surpasser tes difficultés ? Seul ou avec l'aide d'une autre personne, qui et comment ?
9. Peux-tu me dire quelle est ta meilleure année scolaire et ta pire année scolaire ? Pourquoi ce choix ?

Axe n°2 : Informations sur la 4ème année moyenne et l'examen du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM)

10. As-tu rencontré des difficultés particulières durant cette année scolaire ?
11. Quelle était ta moyenne le 1^{er} trimestre ? et le deuxième trimestre ?
12. Peux-tu me décrire ton ressenti et tes sentiments vis-à-vis de l'examen du BEM ?
13. Peux-tu me dire comment tu te prépares pour l'examen du BEM ?

Axe n°3 : Informations sur le vécu scolaire et les manifestations d'épuisement

14. Aime-tu partir à l'école ? Pourquoi ?
15. Aime-tu ta classe ? Pourquoi ?
16. Aimes-tu tes études ? Peux-tu m'expliquer pourquoi ?
17. Peux-tu me dire comment tu te sens physiquement et quel est ton état de santé ?
18. Combien de temps passes tu à faire tes devoirs et à réviser ?
19. Est-ce les examens, les contrôles et les devoirs te stressent ? Pourquoi ?
20. As-tu des difficultés de concentration et des troubles de la mémoire ?
21. Te sens-tu fatigué d'étudier au collège du matin au soir ?
22. Dors-Tu suffisamment pour aller à l'école ? Si non, pourquoi ?
23. Comment fais-tu pour réduire ton état de stress (s'il y en a un)?
24. Fais-tu du sport ou pratique-tu un loisir ?
25. Est-ce qu'il t'arrive de te comparer autres ?
26. As-tu pensé à la filière que tu souhaites étudier au lycée ? Laquelle et pourquoi ?

Axe n°4 : informations sur le relationnel et l'apport de l'environnement

27. Comment sont tes relations avec ta famille ? Est-ce que tes parents sont exigeants par rapport aux résultats scolaires ? Raconte-moi.
28. As-tu des amis ? Tes amis sont gentils avec toi ? Est-ce qu'ils t'aident ?
29. Parle-moi un peu de tes relations avec tes enseignant ?
30. As-tu des choses à rajouter qui te semblent importantes et qu'on n'a pas abordé avec toi ?

Annexe N° 02 : Entretien en arabe

دليل المقابلة شبه الاتجاهين

تعليمات.

انا طالب ماجستير 2 في علم النفس العيادي ، أقوم بإجراء بحث لفهم كيفية تجربتك في المدرسة و كيف سيكون الأمر بالنسبة لك

هذا العام ، ساطرح عليك بعض الأسئلة التي لا توجد إجابة صحيحة او خاطئة ، أريد فقط ان أعرفها عن كذب قدر الإمكان عن لحقيقتك ، كيف تسير الأمور بالنسبة لك ، قد تجد بالطبع صعوبة في الإجابة ، و لكن سأشرح لك مرة أخرى ، و من ناحية أخرى يجب ان تشبه اجاباتك قدر الإمكان انها مجرد حقيقة عنك .

معلومات عامة حول الموضوع

1. كم عمرك؟
2. ما هي الحالة الاجتماعية لوالديك؟
3. ما هي المهنة الخاصة لكل منهما؟
4. هل لديك إخوة او اخوات؟ اذا نعم، كم عددهم؟ و ما هي مرتبتك بين الإخوة ؟

محور رقم 1: معلومات عن المنهج الدراسي.

5. هل يمكنك ان تخبرني عن مسيرتك المدرسية منذ السنة الاولى من المرحلة الابتدائية حتى الآن (دخولك الى المدرسة، علاماتك، تقييمك، علاقاتك مع اساتذتك و زملائك في القسم؟
6. هل يمكنك ان تصف لي مشاعرك تجاه هذه المرحلة التعليمية؟
7. هل واجهت اي صعوبات خاصة في السنوات السابقة؟ اذا كانت الاجابة بنعم، في اي عام؟ و ما نوع الصعوبة؟
8. كيف تمكنت من التغلب على الصعوبات التي تواجهك؟ بمفردك أو بمساعدة شخص آخر؟ من و كيف ؟
9. هل يمكنك ان تخبرني ما هو أفضل و أسوأ عام دراسي بالنسبة لك؟ لماذا هذا الاختيار؟

محور رقم 2: معلومات عن السنة الرابعة متوسط و إمتحان شهادة التعليم المتوسط.

10. هل واجهت صعوبات خاصة خلال هذا العام الدراسي؟
11. كم معدلك في الفصل الأول و الفصل الثاني؟
12. هل يمكنك ان تصف لي مشاعرك تجاه اختبار شهادة التعليم المتوسط؟
13. هل يمكنك ان تخبرني كيف تستعد لامتحان شهادة التعليم المتوسط؟

محور رقم 3: معلومات عن التجربة المدرسية و مظاهر الارهاق.

14. هل تحب الذهاب الى المدرسة؟
15. هل تحب صفك؟ لماذا؟
16. هل تحب دراستك؟ هل يمكنك ان تشرح لي السبب ؟
17. هل يمكنك ان تخبرني كيف تشعر جسديا ؟ و ما هي حالتك الصحية؟
18. كم من الوقت تقضيه في أداء واجباتك المنزلية و المراجعة؟
19. هل الامتحانات، الاختبارات و الواجبات المنزلية تقلقك؟ لماذا؟
20. هل تعاني من صعوبة في التركيز و مشاكل في الذاكرة؟
21. هل تشعر بالتعب من الدراسة في المتوسطة من الصباح الى المساء؟
22. هل تنام بما يكفي للذهاب الى المدرسة؟ اذا كانت الاجابة لا ؟لماذا؟
23. كيف يمكنك تقليل التوتر لديك (اذا كان هناك)؟
24. هل تمارس الرياضة او اي هواية اخرى؟
25. هل تقارن نفسك الآخرين ؟
26. هل فكرت في الشعبة التي تريد أن تدرسها في الثانوية ؟ ما هي ، و لماذا؟

محور رقم 4: معلومات عن العلاقات و مساهمة البيئة.

27. كيف هي علاقاتك مع عائلتك؟ هل يطالب والديك بنتائج المدرسة؟ اخبرني عن ذلك .
28. هل لديك أصدقاء؟ اصدقاءك لطيفون معك؟ هل يساعدونك؟
29. اخبرني قليلا عن علاقاتك مع اساتذتك.
30. هل لديك اي شيء تود اضافته و يبدو انه مهم بالنسبة لك و لم نناقشه معك؟

Annexe N° 03 : Entretien en Tamazight

Ammis n tdiwenni

« Nekki d tanelmadt n tesdawit n tesyunt 2 n tesnudert . Aql-i xeddmey anadi akken ad fehmeḡ amek tettidireḡ deg uyerbaz d wamek i d-teyli fell-k aseggas-a . Ad k-id-seqsiy kra n yisteqsiyen , ulac tiririt yelhan ney n diri . Byiy kan ad eelmey s tidet-ik , amek ik-teḡdra . Tzemreḡ ad tesewḡ ugur akken ad-d-terreḡ tiririt maca ad eiwdey ak-t-id-segziy .Ma d tiririyin-ik ilaq ad ilint am kečči , ad ilint d tidet yef yiman-ik» .

Talyut tamatut yef usentel

1. Ačhal di læemeḡ-ik (im)?
2. Acu d lhala n tmetti n yimawlan-ik (im)?
3. D acu i d amahil-nsen?
4. Teseiḡ atmaten d ayesma-k (m)? Ma yella ih , ačhal ? Acu-t umḡiq-ik (im) deg tegmatt?

Agellus 1 : talyut yef ukurmu ayurbiz.

5. Tzemreḡ ad ayi-d-tmeslayeḡ yef umecwaḡ-ik(im) ayurbiz amezwaru n useggas amenzu ar tura (anekcum-ik yer uyerbaz , tizmilin-ik , iceggiren-ik , ayen I cudden yer yiselmaden-ik d yimeddukak-ik(im)?
6. Tzemreḡ ad ayi-d-tgelmeḡ aḡulfu-inek mgal amecwa-a uyerbaz?
7. Teseiḡ uguren deg iseggasen i eeddan ? Ma yella ih , d acu n useggas ? d acu wuguren yellan ?
8. Amek I txedmeḡ i lmend n wuguren-ik(im) ? weḡd-k ney s tallelt n umdan nniḡen , anwa d wamek ?
9. Tzemreḡ ad iyi-d-tiniḡ anwa d aseggas-inek(inem) læali d useggas-inek(inem) n diri degyerbaz ? acuyer afran-agi?

Agellus 2 : isallen yef 4 n useggas alemmas d ukayad n uselmed alemmas(BEM).

10. Temlaleḡ-d kra n wuguren deg useggas-a ayurbiz ?
11. Ačhal tazmilt-ik deg ukreḡyur amezwaru ? D ukreḡyur wis-sin ?
12. Tzemreḡ ad yi-d-tgelmeḡ iḡulfan-ik(im) yef ukayad n uselmed alemmas (BEM)?
13. Tzemreḡ ad yi-d-temleḡ amek tettheḡgiḡ iman-ik(im) I ukayad n uselmed alemmas(BEM)?

Agellus 3 : isallen yef tudert n uyerbaz d tmeskanin d facal.

14. Themleḡ ad truḡeḡ ar uyerbaz ? iwacu?
15. Themleḡ taneyrit-ik ? iwacu ?
16. Themleḡ leqraya-k ? tzemreḡ ad yi-d-sfehmeḡ iwacu ?

17. Tzemreḍ ad iyi-d-tiniḍ amek tetthulfuḍ I yiman-ik deg tfekka-inek , d acu-tt tdawsa-inek ?
18. Aḥal tettekkeḍ deg wayanen-inek d uceggir ?
19. La sen-kumuren-k ikayaden d wayanen ? iwacu?
20. Teseiḍ uguren deg tazayt d taluft n tkatut?
21. Tæyyuḍ seg leqraya deg uyerbaz alemmas n tnezzayt ar tmeddit?
22. Tegganeḍ akken iwata ma ara ad truḥeḍ ar uyerbaz ? ma xati , iwacu ?
23. Amek tsenqaseḍ ma ara tiliḍ deg tegnit n unkumru(ma yella yiwen)?
24. Txeddmeḍ addal ney txeddmeḍ kra n umzel ?
25. Tserwaseḍ iman-ik yer wiyad ?
26. Tmeyyzeḍ I temsizdegt I tebyiḍ ad teyreḍ deg tesnawit ?d acu-tt dayen iwacu?

Agellus 4 : isallen yef assayen d udraw n twennaḍt.

27. Amek yettili wassay d twacult-ik ? imawlan-ik cerḍen-d igmaḍ uyerbaz ? ḥku-yi-d.
28. Teseiḍ imdukak? Lhan yid-k ? tteawanen-k ?
29. Mmeslay-iyi-d cwit yef wassayen-ik d yiselmaden-ik ?
30. Teseiḍ kra n tyawsiwin ara d-ternuḍ s yur-k , ur tent-id-newwi ara yid-k ?

Annexe N° 04 : L'échelle IBS en français

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours		Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1.	Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
2.	Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
3.	J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
4.	Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
5.	Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
6.	Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
7.	Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
8.	J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
9.	La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 05 : Résultats de l'échelle IBS de Cylia

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☐	☐	☒	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 06 : Résultats de l'échelle IBS de Lounes

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☒	☐	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 07 : Résultats de l'échelle IBS de Hanane

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☒	☐	☐	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 08 : Résultats de l'échelle IBS de Tahar

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☒	☐	☐	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☒	☐	☐	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☐	☐	☐	☒	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9
 Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9
 Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6
 Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 09 : Résultats de l'échelle IBS de Madjid

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☒	☐	☐	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☒	☐	☐	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 10 : Résultats de l'échelle IBS de Ghiles

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours		Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1.	Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
2.	Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
3.	J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
4.	Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
5.	Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
6.	Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
7.	Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
8.	J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
9.	La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☒	☐	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 11 : Résultats de l'échelle IBS de Juba

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☒	☐	☐	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☒	☐	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 12 : Résultats de l'échelle IBS de Fatiha

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☐	☐	☐	☐	☒

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 13 : Résultats de l'échelle IBS de Zahra

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☐	☐	☐	☐	☒

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 14 : Résultats de l'échelle IBS de Dehbia

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☐	☐	☐	☒	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 15 : Résultats de l'échelle IBS de Horia

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☒	☐	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 16 : Résultats de l'échelle IBS de Kenza

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☐	☐	☐	☒	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 17 : Résultats de l'échelle IBS de Younes

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours					
	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☒	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☒	☐	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☒	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☒
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☒	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☒	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 18 : Résultats de l'échelle IBS de Salima

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai ».

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☒	☐	☐
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☒	☐	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 19 : Résultats de l'échelle IBS de Karim

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours	Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1. Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
2. Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
3. J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
4. Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
5. Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
6. Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
7. Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
8. J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☐	☐	☐	☐	☐	☒
9. La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☐	☐	☐	☐	☐	☒

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 20 : Résultats de l'échelle IBS de Anes

Inventaire de Burnout Scolaire (IBS) - version française du School Burnout Inventory (Salmela-Aro et al., 2009)

Voici une série de questions en lien avec le travail scolaire. Indique pour chacune des phrases suivantes à quel point tu as ressenti cela au cours des 30 derniers jours. Les réponses vont de « complètement faux » à « complètement vrai »

Au cours des 30 derniers jours		Complètement faux	Faux	Plutôt faux	Plutôt vrai	Vrai	Complètement vrai
1.	Je me sens accablé par mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
2.	Je ressens un manque de motivation pour mon travail scolaire et je pense souvent à abandonner.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
3.	J'ai souvent l'impression d'être insuffisant dans mon travail scolaire.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
4.	Je dors souvent mal à cause de questions en lien avec mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
5.	Je sens que je suis en train de perdre l'intérêt pour mon travail scolaire.	☐	☒	☐	☐	☐	☐
6.	Je me demande continuellement si mon travail scolaire a du sens.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
7.	Je ressasse sans cesse des choses en lien avec mon travail scolaire durant mon temps libre.	☐	☐	☐	☐	☒	☐
8.	J'avais de plus grandes attentes concernant mon travail scolaire avant que maintenant.	☒	☐	☐	☐	☐	☐
9.	La pression due à mon travail scolaire me cause des problèmes dans mes relations proches avec les autres.	☒	☐	☐	☐	☐	☐

Approche dimensionnelle

Score total de burnout : somme des items 1 à 9

Score d'épuisement : moyenne des items 1, 4, 7, 9

Score de cynisme : moyenne des items 2, 5, 6

Score d'inadéquation : moyenne des items 3, 8

Approche catégorielle

Des cut-off peuvent également être calculés sur la base de la somme de tous les items, avec un niveau faible (<29), moyen (entre 30 et 34) et élevé (>34)

Références :

Meylan, N., Doudin, P. A., Antonietti, J. P., & Stéphan, P. (2015). Validation française du school burnout inventory. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65(6), 285-293.

Annexe N° 21 : L'échelle IBS en arabe

صحيح كلياً	صحيح	صحيح إلى حد ما	خطأ إلى حد ما	خطأ	كاذبة تماماً	في آخر 30 يوماً
☐	☐	☐	☐	☐	☐	1- أشعر بالإرهاق من واجباتي المدرسية
☐	☐	☐	☐	☐	☐	2- أشعر بنقص الحافز في واجباتي المدرسية وغالباً ما أفكر في الاستسلام
☐	☐	☐	☐	☐	☐	3- كثيراً ما أشعر بأنني غير كاف في واجباتي المدرسية
☐	☐	☐	☐	☐	☐	4- غالباً ما أنام بشكل سيئ بسبب الأسئلة المتعلقة بواجباتي المدرسية
☐	☐	☐	☐	☐	☐	5- أشعر وكأنني أفقد الاهتمام بواجباتي المدرسية
☐	☐	☐	☐	☐	☐	6- أتساءل باستمرار عما إذا كانت واجباتي المدرسية منطقية
☐	☐	☐	☐	☐	☐	7- أفكر باستمرار في الأمور المتعلقة بعملتي المدرسي خلال وقت فراغي
☐	☐	☐	☐	☐	☐	8- كانت لدي توقعات أعلى بشأن واجباتي المدرسية قبل الآن
☐	☐	☐	☐	☐	☐	9- الضغط الناتج عن عملي المدرسي يسبب لي مشاكل في علاقتي الوثيقة مع الآخرين

Annexe N° 22 : L'échelle IBS en tamazight

[illegible]

Annexe N° 23 : Discours des élèves en kabyle

Liḥala 01 : cylvia

- « Aseggas yelhan nekki yuri d 2 éme année moyenne d le primaire . Ma d aseggas n diri ar yuri d 3 éme année moyenne , parce que g 2 éme année nni les notes iw d lealithent . Ma d l'année passée ur lliy ara a l'aise g la classe iw . »
- « Les sentiments iw xelṭen entre l stress d lxuff.
- « Oui , parce que s3iy (المشاكل)d yimawlan-iw parce que toujours qqaren-iyi-d druss id-wwiḍ.

Liḥala 02 : Lounes

- « Aseggas iw n diri d 4 éme année axaṭer temmut yemma . Ma d aseggas l3ali d 1ére année moyenne .
- « S leqraya d la révision . »
- « Oui bien , kul ass qqaren-iyi-d d acu teyrīḍ ? , d acu ig dinna ccix -ik ass-agi ? , erran-awend les notes ? »

Liḥala 03 : Hanane

- « Ih s3iy les difficultés axaṭer ur nnomey ara l'école agi d lecyux . »
- « Les sentiments iw ar l BEM kul ass ttmenniy ad tidawiy avec une bonne moyenne bach ad sferḥey iman-iw surtout ma famille , en plus nekki os3iy ara le stress mlih , anect-agi i xdem-iyi-d le courage i wakken ad kemmley.
- Ottrekkizegh ara (أعاني من قلة التركيز). »

Liḥala 04 : Tahar

- « Karhey lḥayat-iw meena ad kemmley bach adawiy l BEM meena tikwal ofehmey ara kra n les metieres. »
- « Ih , parce que les informations akk ttruhunt-iyi ma ara zrey la question . »
- « Ih , tikwal ottrekkizegh ara . »

Liḥala 05 : Madjid

- « Setrissigh chwiya . »
- « S la révision d les exercices . »

Liḥala 06 : Ghiles

- « Imi i kechmey ar l'école ttawiy-d les notes leali , imi id-wḍey ar 4éme année subbey-d g la moyenne . »
- « ugadey iqqr-iyi-d wul-iw belli odettawiy ara l BEM , ugadey . Setrissigh . »
- « Tikwal uḥemley ara ad yrey . »

Liḥala 07 : Juba

- « tthussuy s lxuf d l stress . »
- « Tthussuy iman-iw d afuyan mliḥ. »
- « Ih , seasayen-iyi-d af les notes iw . »

Liḥala 08 : Fatiha

- « Aseggas-agi seiḥ l stress. »
- seiḥ (مشاكل عائلية) les années i 3eddan (مشاكل عائلية) »
- « ogadeḥ odettawiy ara l BEM . »

Liḥala 09 : Zahra

- « seiḥ les difficultés g 3ème année moyenne parce que ottrekkizegh ara et ttsedḥiy chwiya.
- “Les sentiments iw aseggas agi ugadeḥ odettawiy ara l BEM. »
- « Ih milḥ , parce que ogadeḥ ad xesrey apres ayipunin yimawlan-iw . »

Liḥala 10 : Dehbia

- « l stress d lkhoff . »
- « Aseggas l3ali ar yuri d 2 éme année moyenne parce que imaren s3iy les amis d les notes l3qli. Aseggas n diri d 4ème année moyenne. »

Liḥala 11 : Horia

- « Tthussuy i yiman-iw setrissiy d æggu d lxuff. »
- « S3iy les difficultés g 1ère année moyenne , axater ofehmegh (الدروس). »

Liḥala 12 : Kenza

- « Ih s3iy (المشاكل) g 3ème année moyenne parce que lliy oqqaregh ara . »
- « (لدي القليل من) stress. »
- « (الاختبارات نعم) je pense que ça va être difficile . »

Liḥala 13 : Younes

- « Tthussuy zemrey athidawiy meena ozmirey ara. »
- « Oydittas ara yidess. »

Liḥala 14 : Salima

- « les sentiments iw khelten .. ogadeḥ setrissigh . »
- « Oui , axater yo3er chwiya , olach la concentration ofehmegh ara les questions . »
- « Ma ara s3ogh l stress ttekkseghth s telephone. »

Liḥala 15 : Karim

- « ohemlegh ara arrach nni ig qqaren yidi .. aweddi d arrach imechtohen . »
- « Ohemlegh ara ad rohegh ar l'école parce que 3eggogh. »

Liḥala 16 : Anes

- « s leqraya d la revision. »

« ih , qqaren-iyi-d aḥal id tewwiḍ .»

Étude exploratoire du burn out scolaire chez les collégiens candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM).

Résumé

Cette présente recherche porte sur burn out scolaire chez les collégiens inscrits en quatrième année moyenne candidats à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM). Elle a pour objectif d'explorer une éventuelle souffrance à l'école de ces sujets. Elle s'est déroulée au niveau de quatre établissements d'enseignement moyen (CEM) de la wilaya de Bejaïa (AKBOU), Nous avons eu recours à la méthode descriptive apte à décrire le phénomène du burn out scolaire chez les collégiens sous forme d'étude de cas, dans laquelle on a fait la passation de l'entretien semi-directif et l'échelle du burnout scolaire « IBS » auprès de 16 élèves. Les résultats de cette recherche ont révélé qu'il existe bien un burn out scolaire chez tous nos sujets, mais à des niveaux différents. L'IBS a démontré l'existence d'un burn out scolaire avec un niveau élevé chez dix de nos sujets, et un burn out scolaire avec un niveau modéré chez trois sujets, et un burn out scolaire avec un niveau faible chez trois sujets. Pour le genre les filles sont plus sensibles à l'épuisement à l'école (5/8 filles présentent un niveau élevé d'un burn out scolaire, 2/8 filles présentent un niveau modéré d'un burn out scolaire, et 1/8 fille présente un niveau faible d'un burn out scolaire).

Mots clés : burn out scolaire, collégiens, candidats, BEM, CEM, quatrième année moyenne.

Exploratory study of school burnout among middle school students who are candidates for the examination of the average teaching certificate (BEM).

Abstract

This present research focuses on academic burnout among middle school students enrolled in the fourth average year who are candidates for the examination for the brevet d'enseignement moyen (BEM). Its objective is to explore a possible suffering in the school of these subjects. It took place at the level of four middle schools (CEM) of the wilaya of Bejaia (AKBOU), We used the descriptive method able to describe the phenomenon of school burnout among middle school students in the form of a case study, in which we did the semi-directive interview and the scale of school burnout "IBS" with 16 students. The results of this research revealed that there is indeed a school burnout in all our subjects, but at different levels. The IBS has demonstrated the existence of a school burnout with a high level in ten of our subjects, and a school burnout with a moderate level in three subjects, and a school burnout with a low level in three subjects. For gender, girls are more sensitive to exhaustion at school (5/8 girls present a high level of a school burnout, 2/8 girls present a moderate level of a school burnout, and 1/8 girl presents a low level of a school burnout).

Key words: school burnout, middle school students, candidates, BEM, CEM, fourth average year.